

«DAAKA» DE MEDINA GOUNASS

C'est parti pour dix jours de dévotion P. 8



UNIVERS MUSICAL, PARCOURS...

Le Xalam à cœur ouvert

P. 11 A 14



le soleil

www.lesoleil.sn

SAMEDI 10 ET DIMANCHE 11 MARS 2018

47^{ÈME} ANNÉE

N°14337

ISSN 0850/0704 • 200 F.CFA • ZONE CFA 300 FRANCS

LE PREMIER MINISTRE A L'OPPOSITION

«Ce qui n'est plus possible au Sénégal»

► La marche de l'led dispersée par les forces de l'ordre. ► Grenade lacrymogène dans une école : La Police dément

P. 2



ENLEVEMENTS D'ENFANTS

Appel à renforcer la sécurité

P. 8

NDEYE SALY DIOP DIENG, MINISTRE DE LA FEMME



«Ce qui réduit l'apport des rurales»

P. 9

COUPE DU MONDE 2018

Le trophée à Dakar, ce week-end

P. 24

LE PREMIER MINISTRE A L'OPPOSITION

«L'époque où l'on pouvait modifier le cours des élections est révolue au Sénégal»

Le Sénégal a dépassé l'époque où l'on tripatouille les élections. C'est en substance la réponse servie aux opposants sénégalais par le chef du gouvernement, Mahammed Boun Abdallah Dionne. Il a, en même temps, appelé l'opposition à répondre au dialogue auquel l'a, sans cesse, invitée le Chef de l'Etat. Une réaction faite en marge de la cérémonie de dédicace du livre écrit par l'ancien ministre des Affaires étrangères, Mankeur Ndiaye.

Le Premier ministre, Mahammed Boun Abdallah Dionne, a réagi, hier, par rapport au sit-in avorté des opposants au siège du ministère de l'Intérieur. «Je voudrais dire aux partis politiques, membres de l'opposition, que l'époque où l'on pouvait modifier le cours des élections, est révolue», a-t-il dit en marge de la cérémonie de lancement du livre de l'ancien ministre des Affaires étrangères, Mankeur Ndiaye. Poursuivant, le chef du gouvernement a voulu rassurer les opposants regroupés au sein de l'Initiative pour des élections démocratiques (Ied) qui réclament, entre autres doléances, un audit du fichier électoral et la démission du ministre de l'Intérieur Aly Ngouille Ndiaye. «Le 24 février 2019 à 20 heures, tout le monde connaîtra le résultat parce que la presse est là. On a connu deux alternances démocratiques. Il n'y a donc pas pertinence de douter de notre système démocratique», a souligné le chef du gouvernement, rappelant la ferme volonté du Chef de l'Etat de dialoguer avec les membres de l'opposition. «Il faut que le dialogue politique auquel le Chef de l'Etat convie l'opposition, soit un dialogue qui permette de réunir tous les fils de ce pays», a ajouté M. Dionne. Toutefois, le chef du gouvernement a précisé qu'il milite pour le respect du droit et quiconque ne le respecte pas doit

s'attendre à des conséquences. «Je suis pour le droit, le chef de l'Etat aussi. Une marche autorisée, elle n'est pas réprimée», a-t-il souligné avant d'ajouter : «quand on défie le droit, j'imagine, on peut s'attendre à des conséquences».

L'accord gazier avec la Mauritanie soumis à l'Assemblée nationale

Le Premier ministre est revenu sur l'accord gazier et pétrolier signée entre le Sénégal et la Mauritanie pour dire que cet accord a été «rendu public» et le Conseil des ministres y a déjà travaillé. «Le projet de loi qui permet au Chef de l'Etat de ratifier cet accord, comme tout accord international, avant de le ratifier, il faut que cet accord fasse l'objet d'un débat public. Et ce débat public au Sénégal, s'organise à l'Assemblée nationale, qui est la représentation, par essence, du peuple sénégalais. Le texte est déjà soumis au bureau de l'Assemblée nationale, et je ne vois pas, aujourd'hui, pourquoi il y a débat autour de cela», a-t-il expliqué. Pour lui, aucune zone d'ombre ne peut être décelée dans cet accord. Au contraire, a-t-il indiqué : «Tout a été fait dans la transparence. Depuis que le potentiel a été confirmé, les services des États sénégalais et mauritanien ont été réunis à plusieurs reprises, encadrés par l'expertise nationale et internatio-



nale pour négocier avec le partenaire qui a eu à faire les découvertes. Et c'est à la fin de tout un cycle qu'il a été question de signer cet accord». Le Premier ministre a aussi donné des gages sur la sauvegarde des intérêts du Sénégal dans cet accord. A ce titre, il a donné une explication détaillée : «100% de zéro, c'est zéro. Moi je préfère, même avoir 10% de 1 milliard que 100% de 10.000. Les pourcentages, c'est relatif, faudrait-il d'abord que tout le potentiel soit confirmé et aujourd'hui tous les experts des deux parties ont eu à travailler sur plus d'une année et à la fin de l'exercice, il a été défini un pourcentage qui respecte l'intérêt des deux parties, certainement que c'est la logique et une logique fondée sur des données scientifiques». Enfin, il a demandé aux uns et aux autres de faire confiance aux experts sénégalais qui ont négocié cet accord. «J'ai l'habitude de dire que cette affaire de pétrole, de gaz, est une affaire de spécialistes, il ne s'agit pas de partage de cola. Il est important de faire confiance à nos experts», a-t-il dit.

Maguette NDONG

Consolider notre système électoral par une éthique de discussion, selon Seydou Guèye

Le Porte-parole de l'Alliance pour la République et du Gouvernement, Seydou Guèye, déplore la décision de l'opposition de défier l'arrêté préfectoral interdisant le sit-in devant le ministère de l'Intérieur.

«La loi est au dessus de tout le monde. Au Sénégal, la fraude n'est plus possible. Nous devons tous, ensemble, consolider notre système électoral par une éthique de discussion et une éthique de responsabilité et non par la bravade vaine et puérile», a-t-il déclaré. Il a rejeté les motifs invoqués par l'opposition pour tenter une marche devant le ministère de l'Intérieur. «En matière électorale, nous n'avons aucun complexe au regard de notre trajectoire démocratique et de la maturité des citoyens. Mais sur cette matière, il est très facile de tomber dans la démagogie ou le confusionnisme», a souligné M.

Guèye. Il a poursuivi : «quand j'entends l'opposition récuser le ministre de l'Intérieur, parce qu'il ne pourrait pas être juge et partie, j'ai envie juste de lui répondre, soyons raisonnables, ce sont les tribunaux de l'ordre judiciaire qui prononcent les résultats et connaissent du contentieux électoral. Par deux fois, le peuple sénégalais a réalisé l'alternance avec un ministre de l'Intérieur neutre la première fois et un ministre de l'Intérieur politiquement engagé».

Dans les deux cas, la seule constante reste la décision prise, en toute souveraineté, de choisir qui présidera aux destinées de notre

nation. Cette prérogative appartient au peuple qui sait l'exercer et a nul autre».

Pour M. Guèye, «la stratégie du harcèlement ou de suspicion n'est d'aucune utilité au projet démocratique». «Je crois que les citoyens sont de plus en plus indifférents aux gesticulations et excès de l'opposition. Ils finiront par les sortir de leur tête et de leur cœur», s'est-il désolé. Selon Seydou Guèye, les Sénégalais savent que le Président Sall, à la faveur du Pse, est en train de transformer qualitativement notre quotidien. C'est un Président debout et déterminé à rendre possible ce que nous souhaitons tous, un Sénégal émergent avec une croissance inclusive et partagée par tous».

Babacar DIONE

PRESIDENTIELLE 2019

Le Model lance un plan stratégique, aujourd'hui

Le Mouvement pour la démocratie et les libertés (Model), dirigé par le Directeur général de la Sicap, Ibrahima Sall, organise une assemblée générale extraordinaire, aujourd'hui, à Dakar. Ibrahima Sall et ses camarades annoncent une forte mobilisation des militants lors de cette rencontre qui verra la mise en place d'un plan stratégique en direction de la présidentielle de 2019. «Le Model est un grand parti qui se massifie tous les jours. Nous sommes

présents dans les 45 départements. Nous lancerons un plan stratégique en direction de la présidentielle», a souligné Mamadou Thiam, secrétaire national à la communication. La rencontre verra la présence des responsables des 45 départements, des membres du bureau politique et d'autres militants de cette formation politique membre de la mouvance présidentielle.

B. DIONE

MANKEUR NDIAYE SUR SON OUVRAGE «J'ai écrit ce livre dans des moments de stress diplomatique»

«A travers ce livre, j'ai voulu partager quelques expériences avec la jeune génération». C'est l'explication donnée par l'ancien ministre des Affaires étrangères, Mankeur Ndiaye, lors de la cérémonie de dédicace de son livre intitulé «Diplomatique, 20 ans sur la place». Un livre de plus de 300 pages qui retrace le parcours scolaire de l'homme dans sa ville natale de Dagana, ses expériences en tant qu'enseignant et sa riche carrière de diplomate. Celle-ci lui a permis de séjourner à New-York, ville où il a passé 6 ans en tant que jeune diplomate et qui lui a permis de beaucoup apprendre. Toutefois, Mankeur Ndiaye dit avoir écrit ce livre «dans des moments de stress diplomatique», c'est-à-dire au moment où il était mis au frigo au ministère des Affaires étrangères après avoir été, pendant plusieurs années, le directeur de cabinet dudit ministère. «Pendant long-

temps, je n'ai été associé à aucune réunion du ministère, je n'ai reçu aucun courrier et aucune invitation ne m'a été faite. Je venais le matin au bureau, à 13 heures, je descendais pour aller déjeuner et à 18 heures, je repartais chez moi», a dit Mankeur Ndiaye, sans entrer dans les détails. Il regrette seulement le manque de générosité des gens envers une personne qui est déchue de son poste. Plusieurs personnalités étaient présentes à cette cérémonie dont le Premier ministre, Mahammed Boun Abdallah Dionne, Ousmane Tanor Dieng, Aminata Touré, Abdou Latif Coulibaly ainsi que les diplomates (anciens et en activité). Chacun a tenu à faire un témoignage sur l'auteur du livre. Et comme un leitmotiv, les valeurs d'humanisme de Mankeur Ndiaye et ses qualités intellectuelles ont été largement évoquées.

M. NDONG

PROCESSUS ELECTORAL

Le sit-in de l'opposition dispersée par la Police

La police a dispersé, hier, le sit-in que l'opposition voulait tenir devant le ministère de l'Intérieur. Mamdou Diop Decroix et d'autres opposants ont été arrêtés.

Des partis de l'opposition avaient décidé de braver l'arrêté préfectoral interdisant leur sit-in devant le ministère de l'Intérieur pour réclamer le départ d'Aly Ngouille Ndiaye, mais elle s'est heurtée à la présence des forces de l'ordre sur les lieux.

Les manifestants voulaient ainsi déposer une lettre de protestation pour le départ du ministre Aly Ngouille Ndiaye qu'ils jugent partisan, dans le cadre de l'organisation de l'élection présidentielle à venir. Et les tensions ont commencé au rond-point Sandaga où la police a dispersé les militants et responsables de l'initiative pour des élections démocratiques (Ied) qui voulaient y tenir leurs déclarations, n'ayant pas pu parvenir à destination face à l'important dispositif sécuritaire déjà en place.

La police a usé de gaz lacrymogènes pour disperser les opposants qui ont fait le déplacement. Les forces de l'ordre ont arrêté Mamadou Diop Decroix et plus de vingt autres manifestants dont, Thierno Bocoum, Marie Sow Ndiaye, dé-

puté du groupe parlementaire Liberté et démocratie, Mame Binta Sy du mouvement "Karimiste"... Assane Bâ, membre du comité directeur du Parti démocratique sénégalais a déploré l'interdiction pour eux «d'user de nos droits constitutionnels que constituent le sit-in ou la marche». «Cela n'entame en rien notre détermination d'aller jusqu'au ministère de l'Intérieur et de déposer notre mémorandum. Nous sommes dans un pays démocratique», a-t-il lancé. «Nous étions venus pour manifester pacifiquement. Notre démocratie a régressé», a de son côté dit Pape Diop, leader de «Bokk Gis Gis». Dans l'après-midi, le calme régnait à Sandaga et les activités avaient repris leur cours normal. Récemment, l'opposition avait prêté au ministre Aly Ngouille Ndiaye, «l'intention de travailler pour que le président Macky Sall qu'il voulait, dise-t-elle faire gagner, au 1er tour, l'élection présidentielle du 24 février 2019».

Amadou DIOP

SUPPOSEE GRENADE LACRYMOGENE DANS UNE ECOLE

Les précisions de la Police

La Police Nationale tient à apporter des éclaircissements suite à une information véhiculée par une certaine presse et qui fait état de grenades lacrymogènes qui auraient été lancées à l'intérieur d'une école élémentaire située non loin du Commissariat Central de Dakar. Elle précise que des grenades lacrymogènes ont été utilisées aux abords du Commissariat Central mais pour disperser un attroupement improvisé par des individus qui protestaient contre l'interpellation de manifestants. Immédiatement, un Officier a été dépêché sur les lieux aux fins de constatation. Il en ressort qu'aucun blessé ni dégât matériel n'a été enregistré. Quelques instants plus tard, le Directeur de dudit établissement s'est personnellement rendu au Commissariat Central de Dakar pour confirmer qu'il n'y a pas eu de grenade y lancée. La proximité des lieux et la direction du vent ont favorisé l'expansion des odeurs de gaz ayant affecté les élèves et autres individus des alentours. Cet incident malheureux et regrettable, ne visait nullement les élèves dont la quiétude a été perturbée par des fauteurs de trouble à l'ordre public.

Le Bureau des Relations Publiques de la Police Nationale

KOLDA

L'hypertension artérielle liée à la grossesse gagne du terrain

L'hypertension artérielle liée à la grossesse continue d'augmenter chez les femmes enceintes à Kolda. L'information a été donnée lors de la célébration de la Journée du rein dans cette commune.

L'hypertension artérielle associée à la grossesse ne cesse d'augmenter dans la région de Kolda. En 2015, 139 patientes ayant fait des complications de la grossesse liée à cette maladie chronique ont été reçues au Centre hospitalier régional. Quatre d'entre elles ont été évacuées à Dakar où les praticiens étaient obligés de les mettre sous dialyse. Ce nombre est passé à 157 cas en 2016 à 200 en 2017. La révélation a été faite, mercredi, par le Dr Papa Malick Sarr, gynécologue de l'hôpital régional de Kolda. C'était lors d'un point de presse organisé par la région médicale, en partenariat avec le Centre hospitalier régional, à l'occasion de la Journée internationale du rein célébrée le 8 mars de chaque année.

Le thème de cette année porte sur « Rein et santé de la femme ». « Nous rencontrons des problèmes dans la prise en charge des femmes atteintes d'insuffisance rénale. Ici, les causes les plus fréquentes d'insuffisance rénale chez les femmes que nous recevons sont liées surtout à l'hypertension artérielle associée à la grossesse mais aussi au fait que certaines femmes qui accouchent saignent. C'est ce qu'on appelle hémorragie de la délivrance », a déclaré le Dr Sarr.

Pour ce qui concerne les hémorragies, la région de Kolda a enregistré une baisse progressive au cours de ces dernières années selon les statistiques. Le nombre de cas est passé de 66 en 2015 à 45 en 2016 avant de rebondir, l'année dernière, à 60 cas, dont

deux ayant nécessité une évacuation vers Dakar. On peut dire, aujourd'hui, que l'espoir est permis avec la construction en cours de l'Unité d'hémodialyse à Kolda dont les travaux sont à un stade avancé. Elle permettra de prendre en charge les femmes souffrant de pathologies rénales et toutes les personnes affectées par cette maladie.

Le responsable du Bureau régional d'information et d'éducation pour la santé à la région médicale de Kolda a demandé aux populations de contrôler leur alimentation et de pratiquer le sport pour se prémunir contre les maladies rénales. « Pour préserver le rein, il faut éviter de manger trop salé, trop sucré et trop gras. Il est conseillé de pratiquer régulièrement la marche, 45 minutes trois fois par semaine, et boire beaucoup d'eau », a-t-il expliqué.

Mamadou Aliou DIALLO

PHARMACIE NATIONALE D'APPROVISIONNEMENT

Les femmes invitées à être le moteur de la cohésion sociale de l'entreprise



C'est en toute symbiose que les femmes de la Pharmacie nationale d'approvisionnement (Pna) ont célébré, hier, la journée du 8 mars. A cette occasion, elles ont été invitées à être le moteur de la cohésion sociale de l'entreprise.

La chargée de communication et de presse de l'Amicale des agents de la Pharmacie nationale d'approvisionnement (Pna), Astou Diouf Sy, a indiqué à cette circonstance que la place des femmes dans le monde du travail est un enjeu primordial puisque c'est par le travail que les femmes gagnent leur autonomie financière, l'un des piliers de l'égalité et de la dignité humaine. Dans ce sens, «les femmes de la Pna doivent continuer à jouer ce rôle social de mère de famille, de « badiène », de sœur... pour tout agent de la Pna. Cette articulation intelligente entre la vie en société, en famille et l'entreprise nous permet de nous inscrire profondément dans les valeurs socioculturelles du Sénégal», a argué Mme Sy. Invitant, dans ce sens, les femmes de la Pna à être le moteur de la cohésion sociale. «Elles ont le devoir d'assurer la quiétude sociale de l'entreprise», a-t-elle renchéri. Avant-hier après-midi, l'ambiance festive n'a pas manqué à cette fête et les femmes non plus

n'ont pas tari d'éloges à l'endroit de leur directrice générale. Les témoignages ont fusé de partout pour magnifier le soutien sans faille, la clairvoyance et l'engagement de la directrice de la Pna pour le bien de tous et pour un meilleur fonctionnement de l'entreprise. Et cette journée, de l'avis d'Astou Diouf Sy, est une occasion de faire un bilan sur la situation des femmes. «La Journée internationale des femmes reste, aujourd'hui, d'une brûlante actualité. Au sein de la Pna, la question de la représentativité des femmes aux postes de décisions ne semble pas se poser, d'autant plus que les postes de directeur général et de président de conseil d'administration sont occupés par des femmes qui valent à tous les agents beaucoup de fierté et d'engagement, car elles sont au devant de tous les combats», a indiqué Mme Sy. A titre d'exemple, elle a fait savoir que, de 2012 à ce jour, elles ont hissé l'entreprise à un niveau de performances jamais atteint. Cependant, elle a

fait comprendre que les femmes sont timidement présentes au niveau des stations chef de service. De son côté, le président de l'Amicale des agents de la Pna, Dr Talla Diop, est d'avis que les femmes de la Pna transforment la vie dans l'entreprise. « Vous jouez un rôle extrêmement important dans la société et nous voulons davantage que ce rôle puisse se reconnaître dans notre travail, dans ce que nous faisons tous les jours. Parce que nous savons que la femme a un rôle extrêmement important dans la société », a-t-il indiqué. Mieux, «nous nous sommes dit pourquoi ne pas donner la parole aux femmes pour qu'elles s'expriment, qu'elles échangent. C'est cela qui a fait qu'on a confié à Mme Sy d'animer la conférence afin qu'on entende la voix de la femme lors de cette fête», a-t-il éclairé. « Cette année, en fonction du thème qui a été retenu au niveau mondial, «L'heure est venue : les activistes rurales et urbaines transforment la vie des femmes», nous avons essayé de le contextualiser ainsi : «Les femmes de la Pna transforment la vie dans l'entreprise», a-t-il conclu.

Amadou DIOP

CINQUIEME EDITION DU SALON TUNISIA HEALTH EXPO

La Tunisie espère une coopération plus dynamique avec les partenaires

Imed Hammami, ministre tunisien de la Santé, en compagnie de son homologue du Soudan, a visité, hier, le Salon Tunisia health expo (7 au 10 mars). A l'occasion, il a animé une conférence sur la stratégie de son pays dans ce secteur. M. Hammami dit espérer un niveau de coopération plus prometteur et dynamique.

De notre envoyé spécial à Tunis : Aliou KANDE



Le ministre tunisien de la Santé a présenté, hier, la stratégie de son pays dans ce domaine. Imed Hammami visitait le Salon Tunisia health expo (7 au 10 mars) en compagnie de son homologue du Soudan, pays hôte d'honneur de cette cinquième édition. Saluant l'organisation du salon, il a dit et accorder un grand intérêt. Le salon va contribuer au développement des échanges entre la Tunisie et ses différents partenaires africains, européens et asiatiques. M. Hammami a affirmé qu'il y aura un véritable partage d'expériences et il y a de grandes perspectives de partenariat. Evoquant le système de santé de son pays, il a soutenu qu'il est jugé assez performant. Ce système, a expliqué le ministre, est le résultat d'un partenariat public-privé dynamique.

Destination médicale

Selon lui, dans le public, il y a 167 hôpitaux et 2067 centres de santé de base et le privé compte, lui, plus de 90 cliniques. La Tunisie, a-t-il ajouté, dispose d'équipements de pointe qui répondent aux standards internationaux, de personnels qualifiés et une industrie pharmaceutique performante. Celle-ci fournit 47 % des besoins du pays en médicaments. « Notre système de santé est dans une marche dynamique et fait de la Tunisie une plateforme de référence », a déclaré M. Hammami. Ce qui, à son avis, permet à la Tunisie d'être, aujourd'hui, une destination médicale de référence. Il a aussi indiqué que la volonté du gouvernement est de faire du secteur de la santé une véritable opportunité de développement socio-économique.

Prenant la parole, le ministre soudanais de la Santé a salué les autorités tunisiennes pour avoir fait de son pays l'hôte

d'honneur de cette cinquième édition. Saluant les performances réalisées par la Tunisie dans le domaine de la santé, il dit espérer que son pays puisse tirer profit de l'expérience tunisienne. « Tunisia health expo est une véritable opportunité. Le tourisme de santé traduit bien notre volonté de faire de la Tunisie une destination de référence. Nous avons une offre qui tend à se développer et s'organise en conséquence », a déclaré Tarek Ennaifer, président de la Fédération nationale de la santé de Tunisie.

Partage d'expériences

Au cours de cette rencontre, des pays comme l'Espagne et la Malaisie ont présenté leurs expériences en matière de tourisme de santé. Sherine Azli, directrice générale de Malaysia healthcare travel council, a confié que son pays est, depuis quelques années, une destination médicale privilégiée. « La Malaisie est cinquième destination mondiale en matière de soins de santé.

Le nombre de patients étrangers qui viennent se soigner chez nous est important. Nous accueillons principalement des Libyens, Somaliens et Ougandais », a indiqué Mme Azli, louant ainsi les performances du système de santé de son pays. Elle a, en outre, précisé que rien que dans le privé, il y a près de 70.000 lits. « Chaque année, près de 300 millions de dollars sont générés par les hôpitaux publics en matière de soins pour les patients étrangers. Nous avons comme objectif d'améliorer la qualité de l'offre pour promouvoir le tourisme médical », a noté la directrice générale de Malaysia healthcare travel council. Elle a fait savoir que l'objectif du gouvernement est de faire de la Malaisie un hub médical d'ici à 2020.

COMPRENDRE MACKY SALL

Au début, fut le malaise !!!

Par
Demba BANGOURA

Malaise politique, malaise économique, malaise social, et plus grave encore, malaise moral, qui nous révélait tous, que la décadence et le dépôt de bilan du Sénégal étaient là, et bien réels.

Aucun glossaire de n'importe quelle langue et de n'importe quel dialecte, n'était suffisamment expressif pour en rendre compte.

Sur le plan institutionnel, l'érosion tragique des bases constitutives de notre République était devenue alarmante, et elle était révélée par l'inégalité des citoyens devant la loi, la fragmentation des droits et devoirs citoyens selon la proximité partisane ou l'asservissement politique, ainsi que la mise en sursis de la laïcité.

Il était, en effet symptomatique, de constater que, face à un régime porteur de valeurs autocratiques, drapées dans un idéal monarchique, les Sénégalais avaient pris la mesure de l'irréparable vers lequel, inexorablement, glissaient le Sénégal et ses institutions.

Du reste, liés par un seul sentiment, celui de l'effroi devant la désacralisation ostensible de nos institutions héritées d'une longue tradition démocratique, mais aussi, celui du désarroi profond face à la dilution des bases élémentaires, constitutives d'un État, particulièrement celui de droit ; les Sénégalais avaient pris conscience de la fragilité subite de notre République, dont les valeurs étaient restées cruellement ignorées par nos gouvernants de l'époque.

Sous un autre aspect, après son rétrécissement et l'abandon de ses responsabilités, l'État s'était mué en patrimoine cessible et aliénable en fonction des intérêts d'un régime qui se cherchait toujours.

Quant à la constitution désacralisée et aux institutions discréditées, elles étaient en perpétuelles coupes réglées pour assouvir des desseins qui ne trompaient plus.

Les institutions étaient désacralisées

C'est pourquoi était faite notre certitude, que cet infléchissement institutionnel sans précédent, susceptible d'aliéner notre République à toutes formes d'inconvenances démocratiques, révélait, chez nos gouvernants, une seule chose : un atavisme de l'esprit chez tous ceux qui tiennent à

conserver le pouvoir avec autant de prévenances que de craintes expiatoires.

Et dans l'émoi de ce génocide républicain, l'on ne se désolait jamais assez que Notre pays fut habillé d'une camisole antidémocratique mal taillée aux attentes des sénégalais et tissée avec des doublures autoritaires, rebelles à tout dialogue et à toute concertation.

Sous un autre ressort, il était très regrettable de noter que la souveraineté ne résidait plus dans le peuple sénégalais et n'était plus pour le peuple sénégalais, mais pour une minorité dirigeante.

C'est ainsi que la plupart de nos institutions, gravement souillées dans leur esprit, étaient confinées à une seule mission, notamment corrompre l'esprit juridique qui, dit-on, de toutes les corruptions, demeure la plus dangereuse ; du moment qu'elle donne aux pires exactions une apparence froidement légale.

Et dès qu'à ce brouillage juridique, venait s'ajouter un brouillard institutionnel, les Sénégalais se perdirent dans les pénombres du crépuscule républicain.

Sur le plan social, la prouesse, rare, d'accommoder les Sénégalais avec le pire, avait été réussie.

Jamais le Sénégalais n'avait connu un aussi profond marasme social sur fond d'inondations, de délestages, de misère structurante et d'afflictions sociales de tous genres.

Tout était devenu donc paradoxal dans notre pays.

Paradoxe qu'au vingt et unième siècle, la plupart des indicateurs sociaux nous rappelaient ceux d'avant indépendance, tranchant totalement d'avec les rêves d'après indépendance.

Paradoxe qu'au moment où nos pairs africains avançaient inexorablement, le Sénégal était à rebours.

S'agissant de l'économie, tâtonnements, pilotage à vue, sur fond d'immobilisme et de prévarication n'avaient eu qu'un seul mérite ; nous faire découvrir le Moyen âge ; parce que justement, les fondamentaux de notre économie étaient outrageusement sapés, si ce n'est que certains écarts dans l'esprit et la méthode avaient fini d'en extravertir aveuglément le sens.

D'une impasse, le Sénégal fut profondément englué dans les abîmes d'une mal gouvernance économique qui, à défaut d'énoncer des propositions salvatrices, avait surtout encouragé la débâcle de nos équilibres les plus fondamentaux.

Et puisque l'intolérable éco-

nomique avait été porté à un niveau d'incandescence jusque-là inimaginable, la foi des Sénégalais en l'avenir devint tout simplement corrompue ; si ce n'est qu'elle fut totalement perdue.

Ravagés ainsi par des déceptions itératives, noyés dans un profond désespoir, désarmés face aux enjeux de l'époque, les Sénégalais étaient en proie au renoncement et au pessimisme ravageur.

Les persistantes rhétoriques, telles la Goana et autres anesthésiants sociaux, manquant de profondeur et de rigueur dans le procédé, n'avaient produit que des effets de surface, juste pour occuper le challenge, et étaient tombées en déshérence.

La balance commerciale du Sénégal, structurellement déficitaire, associée à un taux d'endettement en croissance et à une politique budgétaire inspirée du clientélisme et du patronage politique, en passant par les dérapages budgétaires, voilaient lourdement l'horizon des futures générations.

La seule performance qu'aura réussie le régime libéral finissant, aura été de faire du Sénégal un Pays à haut risque pour tout investisseur.

S'agissant particulièrement de l'agriculture, le panorama affligeant du monde rural, à tort attribué aux aléas climatiques, était uniquement dû aux options cavalières d'un régime en mal de clairvoyance dans ce secteur.

Jamais le monde rural, depuis l'indépendance, n'aura vécu d'aussi rudes turbulences et d'aussi éphémères illusions : Misère et angoisse s'y donnaient libre cours.

Quant à la gouvernance politique, l'enlisement éthique était si profond que la pudeur nous interdit même de passer en revue ses différentes articulations.

Mal gouvernance économique

Il n'est d'ailleurs point fortuit de signaler qu'erreurs de posture, combinées au repli de la puissance morale collective en faiblesses individuelles, ont été dommageables à l'exigence de cohésion nationale, et avaient empêché des lucidités exceptionnelles de jaillir de ce régime-là.

Il était seulement symptomatique de souligner, à ce titre, que dans le bréviaire de nos gouvernants, la vertu, la vérité, la transparence, l'humilité, l'honnêteté, le don de soi pour la république et la Nation, n'avaient aucune place.

Voilà ce qui avait valu à notre Pays, d'être largement éligible au défilé de la mal

gouvernance et de voir son crédit international tristement sapé.

C'était cela, notre Sénégal d'hier, assailli par des fractures innommables, installé dans un chaos savamment orchestré, et si maladroitement disloqué qu'il nous fallait le réhabiliter, le redresser et pourquoi pas le rappeler.

Autrement dit, l'association et la persistance de tous ces stigmates qui accablaient le Sénégal, avaient constitué le lit du dépit des Sénégalais, mais surtout demeuraient le substrat de leur soif avide d'un nouveau projet de société, inspiré d'une nouvelle éthique politique ; elle-même assise sur une nouvelle philosophie dans l'action publique, que devait promouvoir le Président Macky SALL.

C'est d'ailleurs de ce point de vue que Macky SALL a pris la mesure des urgences de l'heure et des défis qui, lourdement, s'imposaient aux Sénégalais, en leur faisant porter, bien entendu, la marque d'un pressant besoin d'identification à une nouvelle ère qui serait révélatrice de ruptures hardies, si exigibles pour notre Pays.

Alors, Ruptures dans le penser, ruptures dans le faire, ruptures dans le vouloir, ruptures dans le croire, qui, tous, demeurent de sérieux viatiques pour l'éclosion d'une nouvelle identité collective exigée par la foi retrouvée des Sénégalais en l'avenir.

Du reste, était déjà profonde sa conviction que cette nouvelle identité collective, déjà fondée sur de nouveaux enjeux en lesquels chaque Sénégalais puisse de reconnaître, sera de nature à éveiller en eux une nouvelle conscience sociale dont son projet politique n'a pas manqué d'évaluer les exigences.

Quant au fond même, il y a lieu d'ailleurs de souligner qu'elle leur donnera l'occasion d'explorer en profondeur leurs ambitions, qui seront révélatrices de leur indubitable détermination à soustraire le Sénégal d'une multitude de dérapages éthiques et d'exactions en tout genre.

Il ne fait de doute alors que, revêtu des vertus mobilisatrices d'une dynamique centripète, autour d'un Etat retrouvant toute sa capacité opérationnelle, ce nouveau devenir qu'a proposé le président Macky SALL reste pour les Sénégalais, l'ineffable opportunité d'une communion d'aspirations d'origines diverses, mais similaires dans la quête du bonheur et d'un sens à donner à leur vie.

Et bien évidemment, cette heureuse perspective du futur souhaitable, a donné à son projet politique, tout un symbole ; celui de la cohérence des Sé-

négais dans leur dépit vis-à-vis d'un passé traumatisant, mais aussi et surtout celui de la cristallisation de leur désir ardent de tenter enfin le progrès par les valeurs.

En leur offrant, dès lors, les gages d'un nouveau Sénégal possible, mais non encore connu et vécu, le président Macky SALL a posé les jalons susceptibles de dissiper la voile d'impuissance publique, ainsi que les sentiments de dé-mobilisation citoyenne et patriotique, terreau fertilisant de l'incivisme et de l'irresponsabilité. Sa détermination y est inflexible.

Et dans la perspective de ce nouveau devenir de notre Pays, dicté par les attentes incompressibles de nos compatriotes, nous avons des raisons de croire en l'avènement d'une vraie fierté nationaliste exigée par la foi retrouvée en l'avenir.

Cette foi retrouvée en l'avenir coïncidera avec l'avènement d'une nouvelle intelligence.

Celle d'hommes neufs pour un temps nouveau qui s'annonce, courageux dans leurs idées, crédibles dans ses aspirations, et armés des vertus d'un don de soi, au service des nouvelles espérances sénégalaises.

C'est pourquoi, nous ne pouvons que nous engager avec le président Macky SALL, à nous attacher aux valeurs, celles de la responsabilité et du civisme, vecteurs fondamentaux qui garantissent tout postulat démocratique.

Macky Sall a pris la mesure des urgences

Cette nouvelle intelligence reste le point cardinal de l'infailible résolution du président SALL à remettre en cause les schémas de développement économique et social qui, depuis l'indépendance, ont révélé leurs limites.

A ce titre, nous ne pouvons pas nous empêcher de noter qu'elle saura également asseoir les fondements de notre attachement opiniâtre à transformer les nombreux mécanismes qui, sur la scène politique sénégalaise, ont souvent provoqué, régression éthique dans le but, et maladroites dans le procédé de réponses aux attentes de nos compatriotes.

Il y a là, en effet, l'exigence, pour ce nouveau futur, de faire la preuve qu'un autre Sénégal est possible, mais aussi de confirmer que le Sénégal peut devenir ce que l'on a toujours attendu de lui, à savoir une terre de vertu et de solidarité, où les espoirs populaires pourraient être féconds.

► Suite en page 5

► Suite de la page 4

Au surplus, est déjà faite la conviction des Sénégalais que cette vision du vrai Sénégal, longtemps espéré, constituera l'ultime occasion de réconcilier le Sénégal avec lui-même, en permettant de redonner confiance au Sénégalais qui n'a que trop souffert d'espairs souvent trahis, et de désirs restés inassouvis.

Au-delà donc de l'évocation de ce projet de société alternatif, consécutif au vœu des élites et des masses sénégalaises, il s'agit, pour le président SALL, de dévoiler les secrets d'un Sénégal conquérant.

C'est d'ailleurs sous ce rapport que le président SALL a jeté les bases d'un nouveau temps, celui de la maturation de nouvelles certitudes, dépouillées de tout doute, avec une foi incorruptible en l'avènement d'un Sénégal meilleur.

Voici donc venu le temps, avec le président Macky SALL, de reconstruire nos espérances trahies.

Le temps de déplacer les frontières de nos rêves jusque-là brisés.

Le temps d'enfoncer les portes, jusque-là fermées, de nos espoirs inassouvis.

Le temps d'aborder une nouvelle phase constructive de notre Pays, afin que le Sénégal retrouve la sérénité et l'apaisement qu'on lui connaissait.

Tout cela ne relève que d'une seule évidence ; l'indicible volonté du président SALL de dérouler de nouvelles pédagogies ; toutes salvatrices pour notre Pays.

D'abord, une nouvelle pédagogie politique inspirée de deux dogmes : celui de la vertu dans la manière d'être, celui de la vérité dans la parole et les engagements qui encouragent à mettre un terme à l'effrayante décadence de certaines mœurs politiques.

Ensuite, une nouvelle pédagogie économique et sociale, autrement appelée nouvelle pédagogie des espérances, inspirée par la vigilance dans l'action et le volontarisme dans la recherche des objectifs où clarté, précision, et simplicité seront nos œillères.

C'est en cela que, jamais, nous (le président MACKY et ceux qui croient en sa vision) ne lâcherons rien, tant que nous n'aurons l'intime conviction que l'objectif atteint répond bien aux intérêts et aux attentes de notre peuple.

Jamais nous ne négligerons ce qui rassemble plutôt que ce qui divise, en nous mettant bien entendu au-dessus de certains clivages, qui ne peuvent que nous voiler les priorités du moment.

Jamais nous ne saurons laisser prospérer des habitudes politiques et sociales ravageuses pour notre démocratie et notre économie, car nous estimons

que l'action publique est d'abord l'affirmation de valeurs, et que cette affirmation se nourrit d'autant de paroles que de preuves par l'action.

Il s'y ajoute que, dans l'effroi de nombreux dépôts de bilan qu'a jusqu'ici connus notre République, le projet politique du président Macky SALL, nous oriente à réhabiliter le faire, à restaurer le croire, en récusant bien entendu le faire croire qui aura sans cesse trempé le Sénégal dans des illusions stériles.

Et dans son souci de faire germer durablement le nouvel espoir collectif des Sénégalais, il n'a point perdu de vue, l'urgence de nouer avec ses compatriotes un nouveau pacte d'une gouvernance républicaine légitime, susceptible de renforcer la dimension collective de notre appartenance commune.

Cependant, elle ne pourra s'opérer que par la reconquête infaillible de la puissance publique qui assoit l'autorité de l'État, en passant par l'urgence de rénover l'action publique inspirée des nouvelles exigences de la société sénégalaise ou efficacité et transparence de la dépense publique, de même que simplicité et souplesse étatique, figurent en bonne place ; sans oublier le sens du juste équilibre entre territoires du pays.

Une nouvelle pédagogie économique et sociale

C'est cela aussi l'action politique des temps nouveaux, et qui permet de donner la réponse la mieux adaptée à une situation donnée et, subséquemment, de recentrer, sur le citoyen, l'essence même du service public.

Il s'y ajoute que, c'est parce que le Sénégal doit à nouveau être compris et admiré, et prendre date pour un plein essor, que le projet politique du président SALL s'est évertué à explorer d'autres voies du progrès, jusqu'ici ignorées.

C'est pourquoi aussi, le président SALL a pris conscience, qu'au-delà des vicissitudes et contingences politiques, il nous faut, à tout instant, garder une seule posture, celle exclusive des intérêts de la république et de la Nation.

C'est donc autour de ces principes qu'il entend construire un nouveau Sénégal, tout en les articulant avec les exigences d'une nouvelle citoyenneté sénégalaise qui s'affirme, afin d'en libérer définitivement les énergies jusqu'ici insoupçonnées.

Cette nouvelle citoyenneté fera corps avec l'exaltation de l'égalité des chances, de laquelle chaque sénégalais saura tirer profit de son talent et de son intelligence intrinsèque.

De surcroît, c'est autour de ces valeurs et de toutes celles qui se nourrissent de cette foi retrouvée en l'avenir, qu'il

compte bâtir le nouveau Sénégal.

Ce nouveau Sénégal sera celui du réalisme et de la vérité dans ces aspirations ;

Ce nouveau Sénégal sera celui de l'audace dans l'action, sans zèle ostentatoire ;

Ce nouveau Sénégal sera celui de la sérénité et de la dignité dans les convictions ;

Ce nouveau Sénégal sera celui de la clarté et de la lisibilité de l'action publique, des échelles de gouvernance et des responsabilités.

Ce nouveau Sénégal sera celui, enfin, du refus, dans l'humilité ;

Refus de la division, refus de la diversion, refus de la dérision internationale, refus de la capitulation sociale, mais surtout, refus des discriminations négatives devant la loi qui ne laissera aucune place à l'impunité.

Ce rejet de l'impunité, il en a déjà fait le chantre de l'absolutisme et de la sacralité de la loi, desquels nous forgerons la tolérance Zéro ou l'intolérance totale pour toute forme d'exaction, mais autour desquels l'exercice des droits et libertés sera vivifiée ; afin que l'État de droit, tant incarné dans notre Pays, devienne enfin palpable.

Sur ce registre, nous ne pouvons-nous empêcher de rappeler que toute cette perspective d'un nouveau Sénégal, bien possible, est aujourd'hui

indissociable de la légitime aspiration de nos compatriotes à refonder la Nation et l'État de droit.

Nous devons donc nous engager alors à les assumer avec rigueur et enthousiasme, pour les milliers de Sénégalais qui comptent sur le projet politique de Macky SALL pour un autre destin du Sénégal.

Voilà qui nous oblige, nous Sénégalais, donc à faire de la politique, mais autrement, afin de donner du sens au quotidien de nos compatriotes.

En définitive, résoudre les problèmes sénégalais à un niveau de proximité citoyenne plus pertinent et plus efficace, apporter la preuve que les dynamiques sénégalaises sont prêtes et solidaires pour le redressement national, donner du contenu à l'expression des Sénégalais et aux nouvelles priorités qui se font jour, redonner du sens à l'action publique en la territorialisant, soustraire les Sénégalais des spectres de la déchirure pour asseoir la cohésion sociale et les réarmer moralement, prémunir la gouvernance étatique des clivages politiques ruineux, faire prévaloir la citoyenneté sur les intérêts politiques tendancieux afin que la politique ne joue contre le développement, faire la preuve de l'essor du Sénégal par les valeurs, dans une nouvelle

forme d'action publique, tels restent les viatiques de l'ambition de Macky SALL pour notre Sénégal.

Et dans la symbolique des chiffres nous avons raison de croire à la constance prémonitrice du 12 dans son combat.

12e est le mois de sa naissance ;

à la 12e année du second millénaire (2012), les Sénégalais ont placé leurs espoirs en lui ;

12e est la législature avec laquelle il a démarré son magistère ;

12 années (2000 à 2012) durant lesquelles il a observé, compris et capitalisé les attentes et inquiétudes sénégalaises.

12 années de traumas (2000 - 2012) socio-économique qu'il compte nous faire oublier ;

12 années (2012 - 2024) de progrès qu'il se propose pour asseoir le nouveau Sénégal tant attendu ;

12 valeurs qui fondent son projet politique :

Vivre les Valeurs et Vaincre les Vices dans les Villes et Villages pour une Vraie Victoire du Sénégal par la Vertu, la Vérité, la Vigilance, et le Volontarisme demeurent.

Ce projet ne s'accommode point de tourments politiques, encore moins de soubresauts sociaux.

ENFIN !!! L'ESPOIR RENAÎT



ECOBANK SENEGAL

Société Anonyme au capital social de 16 776 900 000 FCFA
RCCM SN DKR 1998 B 1471
Siège social : KM 5 Avenue Cheikh Anta Diop Dakar

AVIS DE CONVOCATION A L'ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE

Les actionnaires de la Société ECOBANK SENEGAL sont convoqués à l'Assemblée Générale Ordinaire qui va se tenir le **mercredi 28 mars 2018 à 11 heures au Radisson Blu Hôtel Corniche Ouest à Dakar**, à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant :

- **Rapport du Conseil d'Administration à l'Assemblée Générale**
- **Rapport général des commissaires aux comptes sur l'exercice clos le 31/12/2017**
- **Rapport spécial des commissaires aux comptes sur les conventions réglementées**
- **Approbation des comptes et affectation des résultats de l'exercice clos le 31/12/2017**
- **Approbation de conventions réglementées**
- **Ratification de cooptation d'Administrateur**
- **Renouvellement de mandats d'Administrateurs**
- **Renouvellement de mandats de commissaires aux comptes**
- **Allocation d'indemnités de fonction d'Administrateurs**
- **Pouvoirs**

Les actionnaires peuvent assister personnellement à cette Assemblée ou s'y faire représenter par un mandataire de leur choix muni d'une procuration.

La documentation relative à l'Assemblée Générale est disponible au siège social.

Dakar, le 9 mars 2018

Le Président du Conseil d'Administration

ZONE DE LIBRE-ECHANGE CONTINENTALE

Les Chefs d'État adoptent l'accord global le 21 mars

Les négociateurs des différents pays africains ont fini de passer au peigne fin les documents officiels relatifs aux négociations sur la Zone de libre-échange continentale (Zlec). En conclave à Kigali (Rwanda), ils ont finalisé le document technique soumis à leur appréciation. L'adoption de l'« Accord portant création de la Zone de libre-échange continentale africaine » par les Chefs d'État africains interviendra le 21 mars prochain lors d'un Sommet qui les réunira à cet effet.

La feuille de route pour la mise en place de la zone de libre-échange continentale (Zlec) qui a été adoptée par l'Union africaine (Ua) en 2012 et la décision de lancer les négociations en juin 2015 qui s'en suivit lors du 25ème sommet de l'Union africaine (Ua), connaît des évolutions notoires malgré un léger retard sur le délai initialement arrêté (avant fin 2017). En effet, les négociateurs désignés par les différents pays membres de l'Union africaine ont finalisé le document technique. Les négociations de cet accord se fondent sur l'importance d'une plus grande intégration commerciale et des avantages qui en découleraient. Ils accordent également une importance tout aussi grande à l'égalité, la justice et l'équité, notamment lorsque les engagements en faveur de la libéralisation portent préjudice à ces valeurs. Ce qui avait conduit les ministres africains du commerce à décider, le 16 juin 2017, à Niamey (Niger), de libéraliser 90 % des lignes tarifaires avec des flexibilités à négocier sur les 10 % restantes pour les produits sensibles et à exclure. Ainsi, le 21 mars prochain, l'adoption de l'accord global officiellement intitulé « Accord por-

tant création de la Zone de libre-échange continentale africaine », par les Chefs d'État africains, sera effective. « L'Accord portant création de la Zlec africaine permettra de changer la donne pour l'Afrique et le peuple africain », avait déclaré le président nigérien Mahamadou Issoufou lors de la présentation du second rapport d'étape semestriel (juillet à décembre 2017) sur les efforts des Chefs d'État africains visant à établir la zone de libre-échange continentale africaine dont il est le chargé du suivi du processus qui a démarré en juin 2015.

Élimination graduelle des blocages

Les résultats des 7e et 8e forums de négociations de la Zlec, suite à la tenue de ces deux dernières réunions cruciales de négociation, respectivement du 2 au 7 octobre 2017 à Addis-Abeba et du 20 au 25 novembre 2017 à Abuja, ont permis d'enregistrer des progrès significatifs et une évolution vers une convergence en ce qui concerne les textes juridiques et leurs annexes. Il a été recommandé de lire le titre du texte juridique comme suit : « Accord por-



tant création de la Zone de libre-échange continentale africaine ». Le traitement spécial et différencié ainsi que la géométrie variable ont été des principes clés de l'Accord et il a été convenu qu'étant donné que presque tous les pays africains sont confrontés à des défis de nature diverse, cette question sera traitée au cas par cas, dans les protocoles et les annexes spécifiques y afférents afin que les engagements pris dans le cadre de la Zlec ne soient pas sapés ni compromis. Il existe une clause de rendez-vous/un agenda incorporé dans le commerce des marchandises et des services à remplir après la signature de l'accord. L'accord et ses annexes doivent être adoptés par la Conférence et soumis à la signature et à la ratification ou à l'adhésion des États membres conformément à leur législation nationale. Il a été également convenu que l'Accord et les protocoles relatifs au commerce des marchandises, au commerce des services et aux règles et pro-

cédures de règlement des différends entreront en vigueur trente jours après le dépôt du quinzième instrument de ratification. Enfin, il a également été convenu que seuls les États parties à l'Accord (ceux qui l'ont signé et ratifié) participeront à la gouvernance de la Zone de libre-échange continentale africaine.

Signature et ratification

Compte tenu de l'importance de respecter la date butoir de la création de la Zlec initialement arrêtée avant fin 2017 mais finalement repoussée, les conclusions de la quatrième réunion des ministres du Commerce de l'Union africaine qui s'est tenue en décembre 2017 à Niamey, a permis de conclure l'Accord portant création de la Zone de Libre-échange continentale africaine et le protocole sur le commerce des services. Après la finalisation du travail additionnel sur les deux autres protocoles sur

le commerce des marchandises et le mécanisme de règlement des différends, l'Accord portant création de la Zlec et les trois Protocoles sont prêts à être soumis aux chefs d'État et de gouvernement pour approbation et signature le 21 mars prochain. Une fois que ces instruments auront été approuvés, les domaines de l'agenda incorporé, en particulier ceux du protocole sur le commerce des services relatif aux engagements spécifiques et le cadre réglementaire, pourront être mis en œuvre. En attendant, des activités de sensibilisation à l'échelle nationale doivent être menées afin que tous les ressortissants des pays africains soient pleinement conscients des efforts déployés pour établir la Zone de libre-échange continentale. Cela permettra de faciliter une ratification plus rapide de l'instrument juridique de la Zlec dès sa signature.

Mamadou Lamine DIEYE

Appel à Candidature pour le Poste Chef de Département Juridique

Une société en pleine expansion recrute :

I - Intitulé du Poste : Chef département juridique et international ;

II - Missions du Poste

Rattaché à la Direction Générale, le Chef du Département Juridique est responsable :

- Assure la cohérence de la mise en œuvre des droits par la SODAV, tant en matière de droit d'auteur que de droits voisins.
- Maîtrise la législation sénégalaise et le contenu des traités internationaux et prépare à ce titre des documents de travail pour la direction.
- Dans cet objectif, soutient et représente la SODAV dans ses relations avec les pouvoirs publics et le législateur pour la mise en œuvre de la loi.
- Etablit avec le directeur et sous sa responsabilité, en coordination avec les autres services, la politique en matière de mise en œuvre des droits dans tous ses aspects juridiques.
- Assure la stratégie en matière de contentieux et des relations avec le monde judiciaire : avocats, tribunaux, administrations, etc
- Appuie les actions de recouvrement des créances.
- Assure la politique et la stratégie en matière de signature et de mise en œuvre des accords bilatéraux avec les sociétés homologues.
- Participe à la préparation et au suivi des commissions rémunération équitable et rémunération pour copie privée, avec l'assistance du chef de services nouveaux droits.
- Participe à la formation du personnel sur les nouveaux droits.
- Participe au comité directeur.

- Effectue toute autre tâche en rapport avec la fonction, à la demande du Directeur Gérant.

III - Profil

- Master 2 en droit minimum, de préférence avec spécialisation en droit de propriété intellectuelle ou ayant une expérience solide en Propriété Intellectuelle
- Au minimum expérience de 5 à 10 ans de préférence dans le secteur privé
- Bonne connaissance du droit de la propriété intellectuelle et des procédures OHADA contentieuses
- Bonne connaissance du droit des obligations (contrats, responsabilité) et du contentieux
- Capacité à travailler en anglais
- Autonome sur le plan bureautique
- Bonne capacité de rédaction
- Esprit de synthèse, capacité d'adaptation et de travail en équipe.

IV - Qualités liées au poste

Les qualités requises pour assumer cette responsabilité sont : la rigueur, la méthode, la capacité d'analyse et de synthèse, le sens de l'écoute et du conseil, de grandes aptitudes relationnelles et l'aptitude à intégrer les problématiques nouvelles liées au secteur de la gestion collective.

Date limite des dépôts : le 31 Mars 2018 à 18h

Envoyer les candidatures sous pli fermé avec la Référence « RDJ » à l'adresse BP 126 Dakar (Sénégal)

SECURITE EN MER

Les pêcheurs de Mbour, Joal et Ngaparou sensibilisés

Mercredi, le Service départemental des Pêches et de la surveillance de Mbour, dans le cadre d'une journée de vulgarisation des méthodes sécuritaires en mer, a sensibilisé les pêcheurs sur l'importance de respecter les mesures sécuritaires pour limiter les accidents.

La Petite-Côte, (de Ngaparou à Joal-Fadiouth, en passant par Mbour), a été, le temps d'une journée, le théâtre d'une opération de contrôle de la sécurité et de la légalité. C'était à l'occasion d'une campagne organisée par le Service départemental des Pêches et de la surveillance de Mbour qui compte accroître la surveillance sur la côte. Plusieurs embarcations ont fait l'objet d'inspection. Le chef de Service départemental, Marc Emilien Coly, renseigne que l'opération a permis d'inspecter 69 pirogues dont 19 ont été arraisonnées pour divers manquements. Au poste de contrôle de Joal-Fadiouth, ses agents ont inspecté 26 pirogues parmi lesquelles 11 ont été arraisonnées alors qu'à Mbour, 8 embarcations ont été arraisonnées sur les 25 inspectées. Les pêcheurs de Ngaparou semblent plus enclins à se conformer aux directives puis qu'aucune pirogue n'a fait l'objet d'arraisonnement sur les 18 pirogues inspectées. « La majorité des infractions notées étaient liées au défaut d'embarquement de gilets de sauvetage. Il y a également des cas non renouvellement du permis de pêche et l'absence de plaque d'immatriculation sur les pirogues », a précisé M. Coly. Cette dernière infraction

pose souvent le problème de l'identification lorsque les embarcations sont en infraction.

Pour dissuader les contrevenants, plusieurs sanctions notamment pécuniaires sont prévues en plus de l'arraisonnement des pirogues. Marc Emilien Coly renseigne que pour le non renouvellement du permis de pêche, le responsable de l'embarcation paie une amende pouvant aller jusqu'à 300.000 FCfa alors que l'amende pour défaut du port du gilet de sauvetage est fixée à 50.000 FCfa par embarcation. « Dans la lutte contre l'insécurité des pêcheurs en mer, nous menons ce genre d'actions pratiquement tous les jours de l'année. Les centres de surveillance de Mbour et Joal-Fadiouth et la brigade de surveillance de Ngaparou ont un rôle régalién pour voir s'il y a des infractions ou non », a expliqué le chef de Service départemental des Pêches. Il a ajouté que la sensibilisation était au cœur de cette campagne puisque le ministère de la Pêche et de l'Économie maritime, à travers la Direction de la protection et de la surveillance des pêches, travaille à faire respecter la réglementation en vigueur, sans recourir aux sanctions.

Ousseynou POUYE

TOURISME

La Thaïlande innove pour maintenir la qualité de son offre

En 2018, la Thaïlande attend plus de 37 millions de touristes. Parmi ces touristes, la majorité vient de la Chine. La Thaïlande est un pays connu pour sa gastronomie, ses plages paradisiaques et ses sites historiques.

De notre envoyé spécial en Thaïlande, Aly DIOUF

C'est un secret de polichinelle, la Thaïlande est une destination touristique mondiale connue. Pour maintenir cette position, elle essaie d'améliorer son offre en innovant. Le pays mise sur un nouveau concept de «Duty Free» avec l'ouverture de King Power International group. Cette nouvelle trouvaille permet aux touristes de faire leurs achats hors taxe et hors douane en ville et d'être livré une fois à l'aéroport. King Power International group a développé un concept original. L'entreprise est présente dans toutes les grandes villes touristiques thaïlandaises disposant d'un aéroport international à l'instar de Bangkok, Chiang Mai ou encore Phuket. Il dispose d'un magasin en ville où le touriste effectue ses achats mais aussi d'un bureau à l'aéroport où il peut retirer sa marchandise. Ce qui permet de minimiser le temps perdu dans les «Duty Free» aéroportuaires parfois trop sollicités, des routes aux embouteillages monstres et imprévisibles mais aussi lors des différents enregistrements et fouilles. Une trouvaille qui per-

met de mieux gérer son temps afin de ne pas rater son vol.

L'autre trouvaille qui vise à maintenir le cap du tourisme thaï est sans aucun doute cette initiative visant à moderniser le Street Food. Les thaïs aiment bien manger et ils le font dans la rue. Une habitude transmise aux visiteurs. En Thaïlande, cette nourriture vendue dans la rue est un élément marketing de taille pour vendre la destination touristique du pays. Très prisée, cette nourriture est à l'origine servie dans la rue. Sa renommée aidant, elle est adoptée par les grands restaurants et hôtels. Ce qui a donné naissance à une idée géniale : les Food Courts.

Ce sont des cours communes aménagées avec toutes les commodités de base où les vendeurs de Street Food peuvent vendre leurs produits. L'endroit à un général et des employés. Ces derniers s'occupent de la propreté des lieux. Les clients ont la possibilité d'acheter ce qu'ils veulent, où ils veulent et peuvent se mettre à la place de leur choix. Cette forme de restauration se développe de plus en plus à

Bangkok mais aussi dans le reste du pays. Au final, tout le monde y gagne.

En parlant toujours de la gastronomie thaïe, la réussite est telle que certains professionnels expatriés ont pris le chemin du retour. C'est le cas de la dame Noor. Une thaïe qui a épousé un belge avec qui, elle vit à Bruxelles. Dans ce pays, elle a ouvert un petit restaurant thaïe, lequel a très vite grandi. Fort du succès bruxellois et du cadre plus que favorable dans son pays d'origine, elle a ouvert une succursale à Bangkok. Ce restaurant logé dans une maison de type coloniale de deux étages est niché dans un des quartiers d'affaires de la ville, au milieu des gratte-ciels. Le restaurant bangkokais de Noor a aussi connu une grande réussite. Il est devenu le point de repère de la bourgeoisie thaïe mais aussi des hôtes de marque de passage dans la capitale de l'ancienne Siam.

« Amour et Chaleur à la fin de l'été »

Si la Thaïlande est connue pour son tourisme balnéaire et sa gastronomie, elle l'est moins pour la culture. Pourtant, le pays à toute une palette de cultures à offrir. C'est ce qu'avait bien compris le défunt roi Rama 9 disparu il y a un peu plus d'un an. De son vivant, il avait initié le festival Oun Ai Rak Khwun Nao qui se tient pendant la en été thaï est aussi appelée littéralement « Amour et



Chaleur à la fin de l'été ». L'édition de cette année se tient entre le 8 février et le 11 mars à la place royale du Palais Dusit précisément entre le palais du roi Rama X, celui de son père Rama IX, l'ancien parlement devenu musée et la zone militaire numéro 1 de Bangkok. Cette place se situe dans l'ancienne Bangkok, un quartier qui a beaucoup de choses à offrir aux visiteurs. C'est le roi Rama V dont la statue trône majestueusement qui a institué cette fête. Sur les lieux, il y a une exposition florale retraçant le parcours de Rama IX ainsi que ses initiatives et projets dont la finalité est de sortir les ruraux de la pauvreté en leur donnant un métier et en commercialisant leurs produits. Cette fête est une occasion, pour les Thaïs, de porter des costumes traditionnels ; les plus

beaux incontestablement ! Il y a aussi des animations culturelles. Le Oun Ai Rak Khwun Nao est une occasion en or pour les marques commerciales en particulier et les entreprises en général. Elles en profitent pour exposer leurs produits. Comme toutes les initiatives royales, ce festival est une activité importante en Thaïlande, souligne Yanee Chanklum, une officielle thaïe chargée de l'organisation. A l'en croire, le premier jour, ils ont enregistré 380.000 entrées dont presque le dixième est d'origine étrangère. Pour contenir tout ce beau monde, les forces armées royales sont appuyées par des volontaires royales. En attendant, le démarrage des animations, les couples, les amis et les familles peuvent immortaliser ces instants précieux en prenant des photos.

Kanchanaburi, la destination touristique en vogue



En dehors de Bangkok, « la cité des Anges », de Phuket l'insulaire, d'Ayutthaya, la réplique parfaite d'Angkor Wat ou encore de Pattaya, la ville qui ne dort jamais, la Thaïlande peut se vanter de Kanchanaburi, la nouvelle destination touristique en vogue. Pendant longtemps, cette cité non loin de la frontière avec le Myanmar (Birmanie) n'était connue que des touristes nationaux thaïs. Le roi Rama IX s'y rendait parfois. La cité est construite sur les bords de la rivière Kwai, un cours d'eau qui serpente entre montagnes et vallées, qui a d'ailleurs servi de cadre au film américain « Le Pont de la rivière Kwai ». Des hôtels, des résidences et des restaurants sont construits le long du cours d'eau. Kanchanaburi dispose d'un temple bouddhiste qui a servi de refuge aux populations pendant la seconde guerre mondiale, une bombe vestige de cette

affrontement barbare est visible au cœur du petit marché d'antiquités du village de Tham Kra Sae. Un chemin de fer d'une autre époque relie Kanchanaburi à Bangkok, donnant ainsi de la vue à cette partie on ne peut plus rurale de l'ouest thaïlandais. La ville dispose d'un musée et d'un centre de recherche sur la deuxième guerre mondiale. Elle a aussi un cimetière de la deuxième guerre mondiale où sont enterrés les prisonniers de guerre lesquels ont construit le chemin de fer escarpé au pied des falaises qui jouxtent de profondes vallées. En s'y rendant, la plupart des visiteurs parle anglais et français. Des ressortissants des pays dites Alliés sans doute, d'autant plus les noms griffés sur les pierres tombales sonnent occidentaux. Un autre souvenir de l'atrocité humaine joyeusement entretenue !

A. DIOUF

Appel à Candidature pour le Poste Chef de Département Administratif et Financier

I - Intitulé du Poste : Chef du Département Administratif et Financier

II - Missions du Poste

Sous l'autorité directe du Directeur Gérant, le Chef du Département Administratif et Financier :

- Il assure selon les normes en vigueur la gestion financière et comptable et budgétaire.

III - OBJECTIFS DU POSTE

- Concevoir et mettre en œuvre un système d'information de gestion ;
- Optimiser la gestion financière, comptable et fiscale.

IV - DESCRIPTION DES PRINCIPALES ATTRIBUTIONS

- Coordonne et supervise les activités de son Département ;
- élabore le cadre budgétaire et supervise toutes les phases d'élaboration du budget ;
- suit l'élaboration du tableau de bord au sein de la Direction Financière ;
- négocie avec les banques les rémunérations et les conditions de fonctionnement des comptes et éventuellement les placements ;
- Fournit à la hiérarchie toutes les informations de synthèse nécessaires à la négociation avec les partenaires financiers ;
- détermine les conditions et les modalités de règlement des fournisseurs et supervise la gestion de la trésorerie ;
- contrôle les états de rapprochement bancaire mensuels des comptes ;
- signe les documents et correspondances à caractère financier avec l'extérieur ;
- contrôle et vise les documents financiers soumis par les différentes structures avant validation

par la hiérarchie ;

- veille à la mise en œuvre des observations et recommandations du commissaire aux comptes, de l'audit interne et externe ;
- suit et négocie les paiements à l'administration fiscale et les organismes sociaux ;
- effectue toute autre tâche en rapport avec la fonction, à la demande du Directeur Gérant.

V - PROFIL DE COMPETENCES

Formation initiale

- Bac + 5 en Finance, Comptabilité, Audit et Contrôle de Gestion

Formation complémentaire

- Maîtrise des logiciels de comptabilité, de gestion financière et budgétaire.
- Excel, Word, Powerpoint, logiciel de comptabilité et de gestion budgétaire.
- Expérience professionnelle
- 5 ans minimum dans un poste de responsabilités équivalentes

VI - QUALITES PROFESSIONNELLES

- Ordre, rigueur, disponibilité, ponctualité, promptitude, capacité à travailler dans un environnement multiculturel.
- Discrétion, intégrité morale, sens des responsabilités, capacités d'écoute et de communication, capacité à former et à animer une équipe, courtoisie.

Date limite des dépôts : le 31 Mars 2018 à 18h

Envoyer les candidatures sous pli fermé avec la Référence « RDJ » à l'adresse BP 126 Dakar (Sénégal)

«DAAKA» DE MADINA GOUNASS

C'est parti pour dix jours de dévotion et de prière

C'est parti pour dix jours de retraite spirituelle (« daaka » en langue pulaar) à compter de ce samedi dans la localité de Madina-Gounass, dans la région de Kolda. Dix jours de prières, de dévotions pour ces disciples tidianes qui mettront à profit cette retraite pour retourner à Dieu et implorer son pardon. Une 77^{ème} édition qui survient après le dramatique incendie de l'année dernière qui s'était soldé par de nombreux morts. Les leçons ont été certainement tirées pour que pareil désastre ne se reproduise.



Initié par El Mamadou Seydou Bâ, originaire de Néré et Tchiquitta (dans le Fouta), le «daaka» est une «véritable activité de dévotion islamique» qui draine des milliers de fidèles. La 77^{ème} édition de cette année ne sera pas en reste avec des disciples originaires du Sénégal et de l'étranger. Situé dans une zone frontalière entre la Gambie et les deux Guinées, la retraite est très courue par des ressortissants de ces pays voisins, mais également d'autres de la sous-région.

La dimension religieuse du «daaka», qui ne réunit que des hommes, se fonde sur la célébra-

tion à l'unisson des cinq prières quotidiennes par les très nombreux fidèles qui aussi s'acquittent de la wazifa tidiane et des recommandations Cheikh Ahmed Tidiane (Rta). Célébré en pleine brousse, à dix kilomètres de la ville, le «daaka» est aussi un apprentissage de la vie et un «grand moment d'humilité, de retour à Dieu et de quête de sa miséricorde», selon un habitué de la retraite.

La retraite de cette année survient après le drame de la 76^{ème} édition marquée par un violent incendie qui avait ravagé tout sur

son passage, mais surtout occasionné la mort d'une trentaine de personnes. Cette tragédie douloureuse a certainement amené les autorités tout comme le Comité d'organisation à revoir l'organisation. Il s'agit d'abord de sensibiliser. Le ministre de l'Intérieur, Aly Ngouille Ndiaye, a fortement insisté, lors de la dernière réunion nationale consacrée au « daaka », sur la « sensibilisation des pèlerins pour un changement de comportement ». Il avait appelé au bannissement de tout « comportement pouvant engendrer un feu de brousse ».

Aussi, l'eau, denrée précieuse en manque l'année dernière, devrait être suffisamment disponible avec l'annonce de la fonctionnalité de trois forages, une extension du réseau, 35 citernes et 35 bâches à eau mis à la disposition du Comité d'organisation. Un forage d'une capacité de 100 mètres cubes avait déjà été inauguré le 1^{er} février dernier et des assurances données pour la fonctionnalité des autres avant le début de la retraite spirituelle. L'un des deux autres forages, ouvrages de la Sde, avait été lancé il y a une année et devrait coûter près de 200 millions de FCfa, selon le directeur général de la Sde qui avait assisté à la réunion nationale.

Le ministre avait aussi rassuré sur les «dispositions prises pour un "daaka" sans heurts ni incident». Il y aura une forte mobili-

sation de la Gendarmerie nationale et de la Brigade nationale des sapeurs-pompiers. Les pompiers seront au nombre de 300 dont 30 officiers à bord de 40 véhicules dont dix engins d'incendie et 12 ambulances. Les gendarmes seront, quant à eux, 350 contre 300

l'année dernière. Ces éléments seront renforcés par des militaires. Il faut signaler que deux bouches d'incendie ont été réalisées par la Sde et que deux autres devraient l'être avant le début du « daaka ».

Ibrahima Khaliloullah NDIAYE,
Envoyé Spécial

ENLEVEMENTS D'ENFANTS

Un collectif recommande le renforcement du dispositif sécuritaire

Le collectif «Silence on tue nos enfants» a marché, hier, à Dakar contre les violences faites aux enfants.

« Stop à la violence. Nous voulons grandir ». Ce message est bien dressé sur une pancarte tenue par un enfant au rond-point qui se trouve en face du siège de la Rts. A travers ce message, ce petit exprime la peur qui anime tous les enfants de son âge depuis la série d'enlèvements et de meurtres d'enfants dans le pays. Face à ce problème qui prend de plus en plus de l'ampleur, le collectif « Silence on tue nos enfants » a organisé une marche hier pour dire non à toute forme de violence contre les enfants qui constituent l'avenir de ce pays. Les enfants habillés en tee-shirts noirs sont tous accompagnés de leurs parents. Ils brandissent tous des pancartes sur lesquels on pouvait lire : « Les droits de l'enfant qui comprennent des droits individuels » ; « La protection des enfants est l'affaire de tous » ;

« Non on tue nos enfants ». Avant la marche, le collectif a lu un mémorandum dans lequel il fait un ensemble de recommandations au gouvernement pour mieux protéger les enfants. Face à la recrudescence des enlèvements d'enfants, ledit collectif recommande la « mise en place d'un numéro vert permettant à toute personne témoin d'une scène suspecte dans la rue, les écoles ou tout lieu public de pouvoir la dénoncer » et de « mettre en place un dispositif de sécurité aux abords des établissements scolaires et dans les quartiers périphériques ». « Il est plus que temps pour le gouvernement de lancer sa stratégie de protection en matière d'agression et de protection des enfants », a déclaré Abdou Touré, membre du collectif.

Aliou Ngamby NDIAYE

République du SENEGAL

MINISTERE DE L'HYDRAULIQUE ET DE L'ASSAINISSEMENT

OFFICE DES LACS ET COURS D'EAU



AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DE MARCHÉ

Non du Projet : Projet de Restauration des Fonctions Ecologiques et Economiques du Lac de Guiers (PREFELAG) ;

Numéro du marché : N°21/2017/MHA/OLAG/PREFELAG.

Dénomination du marché : Contrôle et supervision des travaux d'aménagement de chenal, de réalisation d'infrastructures de protection et aménagement de la Grande Mare du Ndiaë ;

Nombre de propositions reçues : Six (06), celles de :

- Groupement SONED AFRIQUE/ HYDROPLANTE ;
- Groupement BICHE/DCI ;
- Groupement CINTECH/BICD ;
- Groupement MCG/AGTS ;
- TPF-SETICO Ingénierie ;
- Groupement CID/CID Afrique-Sénégal.

Nom et adresse de l'attributaire : Groupement SONED AFRIQUE/ HYDROPLANTE, domicilié à Colobane Parc à Mazout-Immeuble Ndiaga DIOP à DAKAR.

Montant de la proposition retenue provisoirement : Cent millions quatre-vingt-six mille (100 086 000) Francs CFA-HTVA, soit Cent dix-huit millions cent un mille quatre cent quatre-vingt (118 101 480) Francs CFA-TTC.

Délai d'exécution : Huit (08) mois à compter de la date de notification définitive.

La publication du présent avis est effectuée en application de l'Article 89. alinéa 3 du Code des Marchés Publics.

LUTTE CONTRE LES MUTILATIONS GENITALES FEMININES

Le «Mouvement des grandes sœurs» lancé à Dakar

La journée du 08 mars a été choisie par des organisations communautaires pour lancer, à Dakar, le « Mouvement des grandes sœurs » qui vise à mettre fin à la pratique de l'excision en Afrique en 2030.

Le Sénégal a abrité, le 08 mars, le lancement du « Mouvement des grandes sœurs ». Elles sont 10 grandes sœurs venues partout à travers l'Afrique et sa diaspora à faire face à l'excision. Ces dix sœurs : Augustine Abu (Nigéria), Lucy Ann Ganda (Sierra Léone), Ifrah Ahmed (Somalie), Gift Abu (Nigéria), Jaha Dukurey (Gambie), Domtila Chesang (Kenya), Naimah Hassan (Angleterre), Salamatu Kamara (Sierra Léone), Elisabeth Anche (Nigéria) et Virginie Lekumoisa (Kenya) sont toutes à la tête d'organisations communautaires qui luttent contre les mutilations génitales féminines et les mariages précoces. Elles ont, pour la plupart, été victimes de mutilations génitales ou de mariages précoces. Cette « atrocité », elles ne souhaitent plus voir leurs sœurs en Afrique la subir. « Les femmes africaines sont souvent considérées comme des femmes qui ont besoin d'être sauvées. Elles ne sont jamais considérées comme les vraies sœurs. C'est cela le combat du « Mouvement des grandes sœurs », fait savoir Augustine Abu du Nigéria.

Par ailleurs, l'objectif principal du « Mouvement des grandes sœurs » est de mettre fin aux mutilations génitales féminines et

aux mariages précoces en 2030. Un horizon si près, si loin, selon Jaha Dukurey, présidente de « Safe hands for girls ». « Il est temps que les Africains, à travers le continent et partout dans le monde, soient au premier rang pour mettre fin aux mutilations génitales féminines et aux mariages précoces d'ici 2030 », plaide Jaha Dukurey.

Cependant, en collaboration avec ces différentes actrices du combat contre les Mgf, Jaha Dukurey estime que le « Mouvement des grandes sœurs parviendra à ses fins ». Ensemble, elles veulent « établir des relations avec les principaux acteurs et les décideurs pour influencer les membres votants de l'Union Africaine ». En effet, c'est cela même qui justifie le choix du Sénégal pour abriter le lancement de ce mouvement d'envergure internationale. D'après Jaha Dukurey, le Sénégal et le Rwanda sont les deux pays africains qui sont très avancés dans la lutte contre les mariages précoces et les Mgf. C'est pourquoi, elles comptent sur le leadership du Président de la République Macky Sall pour porter leur combat à la tribune des Nations unies.

A. Ng. NDIAYE

NDEYE SALY DIOP DIENG, MINISTRE DE LA FEMME, DE LA FAMILLE ET DU GENRE

«Des contraintes structurelles amenuisent l'apport qualitatif et quantitatif des femmes rurales»

Bien qu'elles jouent un rôle crucial pour aider leurs familles, les femmes rurales font face à des contraintes structurelles qui amenuisent leur apport qualitatif et quantitatif. Le constat est de la ministre de tutelle Ndèye Saly Diop Dieng qui s'explique, à travers cet entretien exclusif, sur le sens et la portée du 8 mars, communément appelé Journée internationale de la femme.

Propos recueillis par Serigne Mansour Sy CISSE

Quel est le caractère symbolique du 8 mars ?

S'il faut rattacher l'événement à des symboles, notez que le 8 mars est la Journée internationale de la femme, également appelée Journée internationale des droits de la femme. C'est une date convenue par la communauté internationale sous l'égide des Nations unies pour faire le bilan sur la situation des femmes dans la société et pour revendiquer plus d'égalité. Même si la lutte pour les droits des femmes et notamment pour la réduction des inégalités par rapport aux hommes est un processus ancien, il n'en demeure pas moins que c'est en 1977 que la Journée internationale de la femme a été instituée. En termes de contenu de cette célébration, il convient de souligner la première conférence mondiale sur les femmes de Beijing en 1995 qui a permis d'adopter la déclaration mettant en place la plateforme d'action de Beijing qui est le référentiel mondial en matière de politique féminine.

Depuis lors, la question des droits de la femme est au cœur des consensus mondiaux avec notamment les Objectifs du millénaire pour le développement (Odd) en 2000 et le Programme de développement durable à l'horizon 2030 dont l'Objectif 5 vise l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes et des filles.

Au niveau national, le Plan Sénégal émergent (Pse) accorde une priorité aux besoins, aux droits et aux contributions des femmes, suivant une approche intégrée. Dans ce domaine, l'objectif stratégique consiste à autonomiser et à promouvoir la femme et la jeune fille à travers le renforcement des capacités des institutions et des collectivités locales, à intégrer le genre dans les politiques publiques, à améliorer le dispositif juridique de protection des femmes et de la petite fille, ainsi que le renforcement du leadership des femmes et de leurs capacités entrepreneuriales pour une croissance inclusive. Par ailleurs, notre pays a été au cœur de ce processus, pour avoir abrité la pré-conférence de Beijing en 1994 avec à la clé, l'adoption du Plan d'action de Dakar.

Mais, pour rappel, notez déjà que le Sénégal s'est doté depuis 1974 d'un secrétariat d'Etat à la condition féminine, érigé en ministère en 1978.

En outre, c'est la célébration du 8 mars qui a généré dans notre pays la semaine de la Femme, devenue la Quinzaine nationale de la Femme, cadre d'exhibition des succès les plus

emblématiques avec la remise du Grand Prix du président de la République pour la promotion de la femme et la décoration des pionnières.

Au total, la célébration du 8 mars a marqué, de tous temps, un moment d'impulsion et de relance des politiques nationales d'amélioration de la condition féminine dans notre pays, avec comme effet l'émergence d'un mouvement associatif fort et diversifié de même qu'un leadership de plus en plus affirmé des femmes au sein de la société.

Depuis des décennies, à l'instar de la Communauté internationale, nous célébrons la Journée internationale de la femme ; mais dites-nous qu'est-ce qui a changé dans la vie de nos braves dames ?

Effectivement, le Sénégal sacrifie, chaque année, à la célébration de la journée, conformément aux engagements souscrits dans le cadre de la coopération internationale mais aussi par respect du contrat qui lie l'Etat du Sénégal aux citoyennes aspirant à plus de participation, plus de responsabilité et plus d'accès aux ressources et aux positions de pouvoir et de décision.

Autour de la symbolique, un très long et riche parcours a été déroulé au plan juridico-politique et dans le domaine économique.

Au plan juridique, le Sénégal a souscrit à la quasi-totalité des instruments juridiques nationaux et régionaux de promotion et de protection des droits de la femme. Nous pouvons citer quelques exemples : la mise en œuvre de la loi sur la parité homme/femme au Sénégal a permis d'enregistrer un taux de 42,6% de députés en 2012 contre 18,7% en 2007. Les élections législatives de 2017 ont réalisé un taux de représentation de 165 députés dont 96 hommes et 69 femmes. La proportion de femmes dans les conseils municipaux est à l'heure actuelle de 1.149 femmes sur 24 945, soit 47,9% de femmes. Le Conseil économique, social et environnemental mis en place en 2014 est composé de 120 conseillers dont 23 femmes et 97 hommes soit 19,2% de femmes et 81,8% d'hommes. Cependant, des efforts ont été notés dans le bureau où la parité a été respectée : 6 femmes et 6 hommes. A ces mesures législatives et règlements qui en ont dérivé, s'ajoute la nomination aux très hautes fonctions, notamment d'un Premier ministre, d'une présidente du Conseil économique, social et environnemental, de la directrice

générale de la Police nationale, de la directrice du Budget, de Recteur d'Université, etc.

Cette année, les femmes rurales sont à l'honneur. Comment jugez-vous leur apport quantitatif et qualitatif ?

Effectivement, la femme et la jeune fille rurale sont à l'honneur en cette année 2018 ; leur autonomisation fait partie de l'agenda de la Journée internationale de la femme tout comme pour la commission de la condition de la femme des Nations unies qui devra adresser prioritairement les problèmes à régler et les possibilités à exploiter pour parvenir à l'égalité des sexes et à l'autonomisation des femmes et des filles en milieu rural.

Toutefois, des contraintes structurelles persistantes amenuisent l'apport qualitatif et quantitatif des femmes rurales dans le développement, bien qu'elles jouent un rôle crucial pour aider leurs foyers et communautés à atteindre la sécurité alimentaire et nutritionnelle, à générer des revenus et à améliorer les moyens d'existence ruraux et le bien-être général. Aussi, contribuent-elles aux travaux agricoles en tous genres, aux entreprises rurales et font fonctionner les économies locales et mondiales. A cet effet, elles jouent un rôle actif concernant la réalisation des Objectifs de développement durable (Odd). Elles représentent 70% de la population active agricole au Sénégal et n'accèdent qu'à moins de 13% des terres agricoles.

Pensez-vous que ces politiques de l'Etat mises en place soient en phase par rapport aux besoins des femmes, pour une vraie autonomisation ?

Les femmes partagent, avec les hommes, l'aspiration légitime de se réaliser au sein d'une famille stable, dans la paix et dans une cohésion respectueuse de l'identité de chaque membre.

Le président Macky Sall réalise des avancées importantes dans la résorption des gaps avec la mise en place du Programme d'urgence de développement communautaire (Pudc), qui est une dynamique de croissance économique endogène intégrée pour réduire les risques sociaux et les inégalités, à l'effet de développer le capital humain, à travers une augmentation du capital social, de la productivité et de la croissance. L'accès à des infrastructures socio-économiques, de santé, d'éducation, d'eau et d'assainissement, ainsi que de financement, a un effet de levier direct sur la qualité de vie. Il détermine, en plus, l'offre d'opportunités économiques aux populations et communautaires à la base. Sans accès à ces biens et services publics ou collectifs, on ne peut considérer qu'il y a égalité devant les opportunités, tant



dans les régions, les communautés de base, les individus, les campagnes que des villes.

Il faut également citer les filets sociaux qui prônent la reconstruction des solidarités et une redistribution des ressources basée sur l'équité, la justice sociale correspondant à des formes d'aides sociales utiles et pouvant atténuer les risques et chocs de la pauvreté qui touche particulièrement les femmes (...).

Les témoignages qui nous parviennent indiquent plutôt une amélioration globale qui instaure la confiance et l'espérance qui font que chaque parent trouve une motivation suffisante pour investir dans l'éducation de ses enfants. Sûrement, le contexte est favorable à un processus ir-

réversible vers l'autonomisation des femmes aux côtés des hommes, dans une cohabitation basée sur les principes de coopération, de complémentarité et de coresponsabilité. Il est important de signaler qu'il faut considérer quatre dimensions pour un meilleur positionnement des femmes dans les différentes chaînes de valeur : la gouvernance, l'environnement, la législation et le volet social. C'est pourquoi, la promotion de l'autonomisation économique des femmes, le renforcement de leurs capacités, leur organisation en réseaux, l'accroissement de leurs ressources et leur présence dans les instances de prise de décision constituent des facteurs indispensables pour y arriver.



CENTRE HOSPITALIER NATIONAL MATLABOUL FAWZAINI DE TOUBA

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DE MARCHE

Numéro du marché : DRPCO N° 2018 - S - MFT - 014 - CHNMF

Dénomination du marché : VIDANGE DES FOSSES SEPTIQUES

Nombre d'offres reçues : SIX (06)

Nom et adresse Attributaire provisoire :

Lot unique	Désignation	Attributaire provisoire	Adresse	Montant de l'offre retenue (FCFA)
1	VIDANGE DES FOSSES SEPTIQUES	GIE KHELCOM GENERAL	TOUBA DIANATOUL MAHWA Tel : 77 686 62 12 E-Mail : mamanfatoudieye@yahoo.fr	17 550 000 F CFA TTC.

Délai d'exécution : Trente (30) jours après notification du marché au titulaire.

La publication du présent avis est effectuée en application de l'Article 83, alinéa 3 du Code des Marchés publics. Elle ouvre dans un premier temps le délai pour un recours gracieux auprès de l'Autorité contractante, puis dans un deuxième temps d'un recours auprès du Comité de Règlement des Différends de l'Autorité de Régulation des Marchés publics, en vertu de l'Article 89 dudit Code.

Le Directeur
Dr Amadou GUEYE DIOUF

SEJOUR DE CHEIKH AHMED TIDIANE NIASS EN MAURITANIE (24 FEVRIER AU 03 MARS 2018)

Un grand moment de remémoration de l'école spirituelle de Cheikh Ibrahim Abdallah Niass

C'est un grand rassemblement tenu vendredi dernier (02 mars 2018) agrémenté par des prières dans la grande mosquée de Cheikh Ahmed Al Hafedh Nakhwi (dénommée mosquée « Niassène ») située dans le 5ème arrondissement de Nouakchott qui a clôturé le séjour du Khalife de la famille de Cheikh Ibrahim Abdallah Niass en Mauritanie. Le méga « Khadara Jumma » et un grand meeting ont permis aux disciples de Cheikh Ibrahim Niass de se remémorer de l'homme et les enseignements de cet érudit de l'islam.

Envoyé spécial à Nouakchott, Babacar Bachir SANE



Le Khalife entouré de «Mouqadams» et dignitaires de la voie Tijane.

Pour des mesures de sécurité, le rassemblement a été organisé dans le domaine du Cheikh Ahmed Al Hafedh Nakhwi, en lieu et place du stade de Nouakchott. Un changement qui a rendu compliquée la tâche des disciples de

la Mauritanie qui ne voulaient rien rater de l'évènement. Et ce fut la sécurité du Cheikh mauritanien qui s'est démenée pendant près de cinq tours d'horloge pour contenir ce trop plein de disciples et curieux qui, malgré la projec-

tion d'une vidéo externe, voulaient vaillamment être au cœur de l'évènement. Le Khalife de Médina Baye, Cheikh Ahmed Tidiane Ibrahim Niass, par la voix de son porte-parole, Cheikh Khouraihi Ibrahim Abdallah Niass, a remercié le peuple mauritanien à travers toutes les confessions religieuses, le Président Mouhamed Abdoul Aziz et les membres de son gouvernement qui n'ont ménagé aucun effort pour faciliter son séjour en terre mauritanienne. Il a rappelé la mission de Cheikh Ibrahim Niass qui consistait à enseigner le Coran et à donner des éclairages sur la « Charria » et la « Haqiqa » (le droit musulman et l'ésotérisme). Il a dit qu'il fut le premier fils de Cheikh Ibrahim Niass à effectuer le déplacement en Mauritanie pour suivre des études coraniques. En cela, note-t-il, le séjour en Mauritanie lui rappelle bien des souvenirs.

Il a saisi l'occasion pour prier pour le monde islamique, particulièrement la Palestine. Il a demandé à toutes les personnes éprises de paix d'œuvrer à une solution négociée à la crise vécue par les populations palestiniennes. A ces prières, il y a associé celles pour le bonheur de la Mauritanie, du Sénégal et de toute l'Afrique

en insistant sur l'offre de la tariqa tijane qui est le lien entre Cheikh Ibrahim Niass et ses nombreux disciples de la Mauritanie.

Auparavant, plusieurs mouqadams et autres dignitaires mauritaniens ont parlé de l'homme et de l'œuvre de Cheikh Ibrahim Abdallah Niass qui, à travers sa Faydha, a rassemblé une bonne partie des tijanes de la Mauritanie.

Ils ont, tour à tour, salué l'enseignement spirituel de Cheikh Ibrahim Niass qui a donné un nouveau sens à leur vie. Lors de ce meeting de clôture, un film documentaire sur Cheikh Ibrahim Abdallah Niass a été projeté au souvenir des nostalgiques de ses séjours en terre mauritanienne, mais aussi pour les nouveaux disciples afin d'éveiller leur curiosité.

ME MAOULOU VALL, PRESIDENT DU COMITE D'ORGANISATION DE LA VISITE DU KHALIFE DE MEDINA BAYE EN MAURITANIE

«Rien ne peut séparer nos deux peuples»

Il est avocat au barreau mauritanien et petit-fils de Cheikh Ibrahim Niass. Il a été le président du comité d'organisation de la visite du Khalife de Médina Baye en Mauritanie. Il a été dans toutes les opérations visant à rendre agréable le séjour des hôtes de la Mauritanie pour tout dire. Puisque le premier des mauritaniens, le Président Mouhamed Abdoul Aziz, a pesé de tout son poids pour la réussite de ce bel exemple d'intégration.



Cela se passe même dans une famille. C'est pourquoi, j'affirme haut et fort que rien ne peut séparer nos deux peuples.

Que dire de cette semaine dédiée à Cheikh Ibrahim Niass, au Khalife de la famille et à ses disciples ?

Notre Cheikh de la Mauritanie a donné des instructions à la communauté des disciples pour qu'elle s'organise afin que cette visite soit annuelle dans l'avenir ou qu'elle se tienne tous les deux ans. D'ailleurs, nous attendons que le Khalife de la famille de Cheikh Ibrahim Niass se prononce sur la question et qu'il donne des instructions en ce sens. La visite de Cheikh Tidiane fut une occasion pour nous de réorganiser les disciples.

Justement, comment va l'organisation Ansarroudine Mauritanie ?

Nous avons constitué un bureau Ansarroudine à Nouakchott qui est assez présente dans la visite. L'organisation n'est pas bien dynamique dans toute la Mauritanie. Mais cela n'est qu'un début. Nous travaillerons pour avoir des démembrements dans toutes les régions.

Qu'est-ce qui caractérise les relations entre Cheikh Ibrahim Niass et la Mauritanie ?

Depuis 1930, quand les premiers mauritaniens sont allés voir Cheikh Ibrahim Niass à Kaolack, les relations avec Cheikh Ibrahim Niass ont continué à travers plusieurs domaines. Maintenant nous fondons une même famille. Moi qui vous parle, je suis un petit-fils de Cheikh Ibrahim Niass. Donc, il y a eu un métissage ici en Mauritanie et partout au Sénégal. C'est une longue histoire. Il suffit d'évoquer Cheikh Ibrahim Niass en Mauritanie pour toucher tout le monde (talibés ou non). Tout le monde le connaît ici et le respecte.

Propos recueillis par B. B. SANE

ABDOULLAH CHEIKH HADI MAOULOU VALL, PETIT-FILS DU GRAND MAITRE CHEIKH MAOULOU VALL

«Cheikh Ibrahim Niass est l'un des plus grands Mouqadams de la confrérie tijane»

Lors du séjour mauritanien du Khalife de la famille de Cheikh Ibrahim Niass, il nous a été loisible de discuter avec le petit-fils de Cheikh Maoulou Vall (grand soufi dans la voie tijane) en la personne de Abdallah Cheikh Hadi Maoulou Vall qui nous a entretenu sur un bon nombre de questions. Le Sénégal et la Mauritanie, les liens étroits entre Cheikh Ibrahim Niass et la Mauritanie, entre autres. Entretien.

Qui est réellement Abdallah Cheikh Hadi Maoulou Vall ? Que représente votre famille dans la voie tijane en Mauritanie ?

Je m'appelle Abdallah Cheikh Hadi Mawlood Vall.

Notre grand-père Cheikh Mawlood Vall est connu dans la confrérie tijane. C'est lui qui a amené les secrets de la confrérie de Fès et a assuré la propagation de la confrérie dans une zone qui s'étale du Fouta (République de Guinée) au Darfour (Soudan) ; et c'est lui encore qui a initié Cheikh Abdelkerim Nakil qui lui a initié Cheikh Oumar Tall. Mon père Cheikh Hadi fut parmi les premiers chérifs mauritaniens qui ont intégré la Faydha Tijania et ont profité de l'éducation spirituelle directe de Cheikh Ibrahim Niass. Mon père a servi dans les pays d'Afrique de l'Ouest sous la direction du Cheikh Al Islam pendant 50 ans (de 1930 à 1982).

Quel sens donner à la visite du Khalife de Médina Baye en Mauritanie ?

Cette visite est venue à point nommé. Les fidèles et disciples de Cheikh Ibrahim Niass en Mauritanie l'attendaient depuis huit ans.



Ce séjour du Khalife a permis de normaliser les rapports entre les talibés mauritaniens de Baye Niass et le régime en pouvoir en Mauritanie. Des relations négativement affectées par le putsch contre le président Sidi Cheikh Abdallah qui est fils d'un grand Mouqadam de Baye Niass.

L'autre aspect positif de cette visite est son rôle dans la consolidation de l'entente entre la Mauritanie et le Sénégal initiée par la visite officielle de Son Excellence

le président Macky Sall à Nouakchott le 9 février dernier. Les aspects positifs de cette visite ne peuvent pas être dits dans ce bref entretien.

Que dire alors des relations entre Cheikh Ibrahim Niass et la Mauritanie ?

Les relations entre Cheikh Ibrahim Niass et le peuple Mauritanien ont toujours été des relations d'estime et d'échanges. Cheikh Al Islam a visité la Mauritanie plus de cinq fois ; ses fidèles représentent plus de 90% des Tijanes de la Mauritanie.

Les mauritaniens ont trouvé les fruits réels et inédits de la confrérie tijane dans les enseignements de l'école de Cheikh Al Islam représentés par sa Faydha.

Pouvez-vous nous dire que représente Cheikh Ibrahim Niass pour les fidèles tijanes de la Mauritanie ?

Pour les Tijanes dits classiques, Cheikh Ibrahim Niass est l'un des grands Mouqadams de la confrérie, mais pour les Tijanes fidèles de la faydha, seul Cheikh Ibrahim Niass détient tous les pouvoirs de la confrérie depuis l'éclosion de la Faydha en 1929 à Kossi. Sans passer par la chaîne de Cheikh Al Islam Cheikh Ibrahim Niass, aucun approvisionnement spirituel de Cheikh Tijane RLA n'est possible.

Propos recueillis par B. B. SANE

le soleil Week-end

LE SOLEIL - SAMEDI 10 ET DIMANCHE 11 MARS 2018

www.lesoleil.sn

Interview... | UNIVERS MUSICAL, PARCOURS...

Le groupe Xalam à cœur ouvert



Après le succès de son retour au bercail, en 2008, le Xalam, groupe emblématique qui a marqué le paysage musical national et international pendant les années 70, 80 et 90, continue ses concerts et prestations de plus belle aussi bien au Sénégal que dans le monde. Fidèle à son style musical afro, le groupe Xalam sort l'album « Waxati » en 2015 avec les membres de sa formation actuelle : Ibrahima Coundoul, Moustapha Cissé dit « Tapha », Henri Guillabert et Baye Moussa Babou. Dans cette interview, le groupe revient sur une carrière musicale riche en expérience, des projets en vue.

Propos recueillis par Maguette Guèye DIEDHIOU

Pouvez-vous nous faire une photographie, une composition du groupe Xalam 2 ?

Le groupe Xalam 2 a été formé en 1969 par une bande de copains. Nous habitons le quartier de Plateau. A l'époque jeunes adolescents et élèves en même temps, nous côtoyions souvent nos aînés, les musiciens du groupe Xalam fondé par Sakhir Thiam, auteur, compositeur guitariste et futur docteur d'Etat ès Sciences mathématiques. A force de titiller leurs instruments et d'être invités à leurs concerts, nous avons fini par nous professionnaliser auprès de ces musiciens dont Sanoou Sidibé, Maguèye Niang et Henri Guillabert sous le nom de Cadets Xalam. C'est à la séparation de nos aînés que nous avons pris le nom de Xalam 2 pour dénommer notre formation. Comme une institution, celle-ci a reçu plusieurs artistes. Aujourd'hui, le groupe est composé du lead vocal Ibrahima Coundoul, du claviériste Henri Guillabert, du percussionniste

Moustapha Cissé, de Baye Moussa Babou dit Baye à la basse etc.

Comment est née l'idée de constituer le groupe ?

Le Xalam 2 ne s'est jamais disloqué. Créé depuis 1969, le groupe a toujours existé et continue de l'être. Notre absence sur la scène musicale sénégalaise se justifie par notre long séjour en France où nous ne dormions pas sur nos lauriers. Il y avait pas mal de concerts et des contrats qu'il fallait honorer. Il faut reconnaître que nous avons aussi perdu des musiciens en cours de carrière. N'empêche, le groupe continue de chanter et de faire de belles prestations. Ce n'est qu'en 2008, à la demande de nos fans et mélomanes, que nous avons pris la décision de rentrer au pays pour nous y établir. Et depuis lors, nous avons repris les concerts du Xalam de plus belle aussi bien à Dakar qu'à l'étranger. Nous comptons, à notre actif, une dizaine d'albums, dont le premier, titré « Gorée », a

été réalisé en France en 1983.

Jouez-vous toujours avec le même style musical ?

Nous jouons de la musique africaine moderne. La musique afro englobe tous les rythmes musicaux africains, que cela soit du mbalax ou de l'afro jazz. Vous savez, les gens ont toujours essayé de nous classer dans un style de musique. Mais, personne n'y a réussi. D'aucuns considèrent le Xalam comme un groupe de musique afro beat, afro jazz, afro pop et d'autres parlent de groupe afro rock. Ce, parce que tout simplement la musique du Xalam est diverse, elle est très éclectique. Le Sénégalais tout comme l'Ivoirien ou l'Antillais se retrouve dans la musique que nous produisons et jouons. En effet, nous sommes partis sur une création musicale qui fait que quand on nous écoute chanter, automatiquement, on sait que c'est la musique du Xalam.

Comment le groupe a vécu le

Agenda...

MUSIQUE

Waly Ballago Seck au Grand Théâtre



décès du guitariste Cheikh Tidiane Tall ?

Ce fut un choc parce que c'est lui qui nous a élevés. Il était en quelque sorte un grand-frère qui nous a initiés sur plein de choses et nous a accompagnés encore jusqu'à la fin de sa vie. Il est le seul membre du Xalam 1 à faire partie du Xalam 2. Il faisait le lien entre les deux groupes. Nous l'avions connu pour la plupart d'entre nous quand nous avions 13, 14 et 15 ans, et depuis lors, nous passons la majeure partie du temps avec lui. C'est donc une perte lourde pour nous et pour tout le Sénégal. Cheikh Tidiane Tall était un leader d'opinion, un leader dans le domaine de la musique et il ne tolérait pas la médiocrité. Nous profitons de l'occasion pour lui rendre à nouveau un hommage mérité, car dans notre dernier album, « Waxati », il a fait des innovations extraordinaires en tant que guitariste. Nous saluons sa mémoire et prions pour le repos éternel de son âme.

Pensez-vous un jour faire bénéficier votre expérience aux jeunes ?

C'est déjà le cas dans notre nouvel album. Dans un des morceaux de notre opus, nous avons convié de jeunes rappeurs, à savoir Didier Awadi et Duggy Tee. Il y a aussi Marema, Xu man, Kya Loum qui a fait un duo avec Ibrahima Coundoul, Pape Niang, entre autres. Même avant ceux-là, nous avons fait découvrir d'autres artistes qui nous ont accompagnés dans notre carrière de musique dont Seydina Wade et Souleymane Faye avec qui nous étions en France. C'est en venant en vacances au Sénégal que nous avons découvert son talent. Et depuis lors, nous travaillons souvent ensemble. Le Xalam, c'est comme une institution et beaucoup de musiciens y sont passés. Il restera toujours ouvert à d'autres jeunes musiciens talentueux.

Comment se fait la collaboration avec l'électron libre Souleymane Faye ?

Souleymane Faye est un élément additif du Xalam. Nous avons fait un trajet avec lui. Il a participé à nos albums comme, demain, nous allons aussi travailler avec un autre chanteur. Et ce sera toujours Xalam. Cette collaboration, nous l'avons fait avec le chanteur Pape Niang et c'était sur un seul album, « Saxal garab ». Il avait travaillé avec Henri Guillabert, Jean Philip Rikiel et Prosper Niang. Il était venu pendant un mois en France préparer son album et le Xalam l'a accompagné. Quant à Souleymane Faye, il est venu en France et il y est resté deux ans. Il a participé à un album du Xalam en chantant un morceau titré « Dollé ». Par la suite, nous avons aussi réalisé un autre album où il a fait six titres avant de revenir au Sénégal. De retour au Sénégal,

Souleymane Faye n'a pas coupé les ponts, il est revenu chanter avec nous et la collaboration continue.

Après plusieurs années de carrière musicale, ne sentez-vous pas un certain essoufflement ?

C'est notre métier comme tous les autres métiers. Et nous l'exerçons avec une telle passion que nous ne nous rendons même pas compte de la fatigue. C'est vrai que nous sommes dans nos 40 et 50 ans de carrière, mais nous sommes dans un métier qui est de la création et ça n'a pas de limite d'âge. Le musicien est identique au peintre, au sculpteur ; nous sommes dans la création. Et tant que l'énergie et la bonne santé est là, et que l'on peut, on le fait.

Le paysage musical sénégalais de nos jours ne vous installe-t-il pas dans une certaine étroitesse ?

Ah oui ! Au Sénégal, les possibilités sont minces par rapport à notre carrière, nos ambitions. Il n'y a pas beaucoup de débouchés réels, il faut tout créer. Chacun fait sa petite cuisine dans son coin pour voir comment il va s'en sortir. Avec le piratage, on ne vend plus de disques. Heureusement qu'il y a le téléchargement. Il faut reconnaître qu'au Sénégal, quand on veut gagner sa vie en musique, il faut être des griots. Actuellement, toute la musique sénégalaise est « griotisée ». Un chanteur qui a du succès aujourd'hui est un griot et s'il ne l'est pas, on ne le connaît pas. Il va faire de belles choses, des choses incroyables, mais on ne l'écoute pas. Nous ne sommes pas des griots, mais des musiciens professionnels. Et il y a pas mal d'artistes qui ont du talent et qu'on n'écoute pas. D'où notre ambition de créer notre propre structure pour pouvoir faire évoluer les choses.

Quelle est l'actualité du groupe Xalam 2 ?

Après 10 ans, nous avons sorti, en 2015, un album « Waxati » de 12 titres qui est toujours d'actualité. Cet opus n'est pas encore sur le marché sénégalais. Parce qu'ici la musique, c'est comme des pots de yaourt, on mange, puis on jette. Le Xalam met du temps à sortir un album et quand c'est le cas, il prend également du temps à exister. L'album « Waxati » est donc toujours d'actualité. Il faudra attendre quatre, voire cinq ans de succès pour cet album. Il doit être diffusé et la promotion est très longue. Le groupe a aussi des projets de tournées à Dakar, des collaborations. Nous avons également comme projet d'installer une structure d'atelier pour former des jeunes et produire d'autres artistes qui ne sont pas du Xalam, mais qui ont du talent et à qui nous voulons porter main-forte. Dans l'immédiat, nous avons une grande tournée au mois de mai en Amérique du Nord.

Portrait... | YA FATOU SY DITE GNOGNO DE LA TROUPE « JANXEEN » DE THIÈS

Une comédienne, deux visages !

Le programme « Lecture pour Tous », du ministère de l'Éducation nationale, appuyé par l'Usaid dans sa mise en œuvre, a été présenté, hier, à Fatick. Une occasion saisie pour lancer un appel aux différentes radios communautaires à appuyer le programme pour une large diffusion.

Ndiol Maka SECK

Son métier, c'est de nous promener dans les couloirs de la société sénégalaise et africaine. Une société tantôt débonnaire, tantôt cruelle. Elle s'attache à saisir la vie par son côté mesquin et à en faire éclater les mécomptes et les petites saillies de gaieté. Elle ne sermonne pas. Elle ne cherche pas à corriger non plus. Elle ne songe qu'à nous amuser du spectacle de nos travers et de nos sottises. Si elle vise parfois à nous donner une leçon, c'est celle de la prudence humaine. Elle, c'est Ya Fatou Sy connue sous le sobriquet de Gnogno, artiste-comédienne à la troupe « Janxeen » de Thiès. A travers le personnage qu'elle incarne dans la série « Mbettel », qui crève le petit écran de la Rts par ces temps qui courent, Ya Fatou est « un démon ». Elle est de ces mères qui n'hésitent pas à déshériter un fils, fut-il l'aîné, parce qu'il ne réussit pas à « couper la corde de la honte ». De ces épouses qui maltraitent leurs conjoints parce que ceux-ci n'arrivent pas à joindre les deux bouts.

Mais, loin des caméras et des projecteurs, dans la vraie vie, Gnogno est « un ange ». Contrairement à ce personnage insolent, fougueux, audacieux, prêt à en découdre avec n'importe qui pour un oui ou pour un non qu'elle incarne dans les téléfilms, elle est même une femme un peu timide. Le rouge lui monte facilement aux joues. Elle est aussi d'un commerce facile. Pas besoin de tout un protocole pour mettre la main sur elle. En ce mardi 30 janvier 2018, au Centre culturel régional de Thiès, premier jour d'un stage de cinq semaines sur le théâtre pour jeune public, Ya Fatou reste décontractée à l'image des autres artistes. Avec ses jeunes collègues, ça rigole à toutes les étapes. Pendant l'étiement, au moment de la manipulation des marionnettes, lors des séances théoriques, etc. Elle est dépeinte par ses collègues comme une personne sans façon, qui peut laisser couler ses larmes pour une banalité.

ENGAGEMENT TOTAL DANS LE PERSONNAGE

Seulement, lorsqu'il s'agit d'exercer son métier, elle s'y applique avec ardeur. Même si, quelques fois, c'est à contrecœur. « Beaucoup pensent que je suis une personne méchante vu la manière dont je traite Oumar Ndiaye dans la série « Mbettel », mais ce n'est pas le cas. Oumar

est personnellement un ami. Il m'aime tellement que quand il me voit, il ne me donne pas la main, mais il me prend dans ses bras. Nous discutons sur beaucoup de sujets. J'avoue même que cela me gêne un peu d'avoir à le traiter de la sorte. Mais, c'est le rôle qui le demande. Récemment, un garçon m'a même apostrophé dans la rue en ces termes. « Mère ! Mère ! Je prie Dieu pour que ma mère ne soit pas comme toi », raconte-t-elle avec un brin de sourire. Ces réprobations, Gnogno les prend avec philosophie. Cela prouve qu'elle réussit bien le rôle.

Son job, le théâtre, quand elle l'exerce, c'est à cœur joie. Sur scène ou devant la caméra, c'est un autre Ya Fatou dans un autre monde. Elle entre dans son personnage jusqu'au bout. « Un comédien doit être capable de porter tous sortes d'habits. C'est ce que l'on nous a appris. Ceux qui ne comprennent pas cela me taxent souvent d'être insolente, d'être méchante ou d'être une femme audacieuse, mais il n'en est rien. Certains même me disent que si je m'arrête de jouer ces rôles je ne trouverai pas un mari. Mais, si c'est faire mon métier qui m'empêchera de trouver un mari, je n'en trouverai pas. Le théâtre est mon choix. Il me permet de subvenir à mes besoins », argue-t-elle.

Trouver un mari ou, en tout cas, un nouveau mari ! Oui ! Parce que Ya Fatou est également de ces personnes que la vie n'a pas fait de cadeaux. Elle lui a ôté tous les êtres qui lui étaient chers : ses deux parents et son époux. Elle est orpheline et a deux orphelins sous la coupe : un garçon et une fille. C'est ce qui fait que la séquence qui l'a le plus marqué dans « Mbettel », selon elle, est celle des « funérailles » de Oumar.

C'est comme si elle était en train de revivre son propre passé. « Après cette séquence, je suis même tombée malade pendant quelques jours. L'épisode de la lecture de la lettre que Oumar Ndiaye nous a laissée m'a meurtri. Même pendant la nuit, j'y pensais encore. Ce chagrin m'a suivi jusqu'au lendemain. J'ai pensé à ces gens-là qui m'étaient si chers et que j'ai perdu. J'avoue que je n'ai pas simulé des pleurs, j'ai réellement pleuré. C'est une épreuve que j'ai vécue », confesse-t-elle. Mais, c'était simplement des moments de faiblesse artistique, Ya Fatou a déjà



surmonté cette étape sombre de sa vie. Elle se projette maintenant vers l'avenir. Un avenir qui se fera sans doute avec les séries télévisées qui ont le vent en poupe en ce moment au Sénégal.

PRIME DE LA PERSÉVÉRANCE

Elle a joué dans beaucoup de téléfilms, mais la série « Mbettel » lui a apporté une exposition médiatique comme jamais égalée. « La série « Mbettel » m'a honnêtement apporté beaucoup de chose, surtout dans la diaspora. Les gens m'appellent de partout pour m'encourager. Ici, au Sénégal, les gens m'interpellent partout où je passe », se satisfait-elle. Côté financier, elle ne se plaint pas non plus. « Les séries, ce ne sont pas comme les téléfilms. On te soumet un contrat, tu le lis minutieusement. Si ça te va, tu signes, sinon tu laisses. Après, on te donne ton argent et tu règles tes affaires », fait-elle savoir. Le succès que Gnogno connaît dans « Mbettel » n'est que la rançon de plusieurs années de sacrifices

consacrés au théâtre. C'est à l'âge de 15 ans qu'elle démarre avec l'Asc de son quartier durant les navétanes. A la première participation à ces compétitions théâtrales entre quartiers, son équipe a remporté le trompé final. « On s'est dit, par la suite, qu'on ne devrait pas simplement se limiter aux navétanes. Il fallait créer une troupe théâtrale. Ainsi, on avait coopté des talents dans différents quartiers pour former la troupe qui s'appelait « Ndoumbélane ». Après « Ndoumbélane », on avait mis en place un autre groupe qui s'appelait « Mamelles ». C'est comme ça que j'ai débuté dans le théâtre », se remémore-t-elle.

Cependant, Ya Fatou se fera connaître du grand public grâce à la troupe « Janxeen » qui l'a invitée dans l'une de ses productions. Après avoir réussi son baptême de feu, elle est priée de rester. C'est comme cela qu'elle a intégré, en 2000, cette troupe qui a formé beaucoup de talents thiessois dans le domaine du théâtre. La troupe « Janxeen » a, par la suite, connu des difficultés. Elle est restée un bon moment sans

se produire jusqu'à ce que Serigne Ngagne, l'acteur principal, ait l'idée du projet « Mbettel ». « C'est grâce à mon frère Serigne Ngagne que j'ai participé à la série « Mbettel ». Tout le monde connaît nos relations. Donc, lorsqu'il a eu le projet, il a naturellement fait appel à moi. Je n'ai pas regretté d'avoir participé à cette série. Les gens me voyaient souvent dans l'aspect comédie et jamais dans l'aspect drame. C'est pourquoi je me suis investie pleinement pour montrer aux gens que je sais aussi faire autre chose », relève-t-elle avec fierté.

Le théâtre, c'est aussi des leçons à véhiculer. A travers ses rapports, souvent heurtés, avec son époux, Ndiaye Sène, elle dénonce une réalité sociale : la place centrale qu'occupe l'argent dans les ménages et dans les familles sénégalaises. « Beaucoup de femmes ne respectent pas leurs époux surtout s'ils sont pauvres. Leurs voix ne comptent pas. Ils n'ont pas droit au chapitre. Alors qu'un mari, quel que soit sa situation financière, doit être traité comme un mari », pense-t-elle. Ils n'ont rien inventé. Ils n'ont fait que reproduire sous une forme de fiction une réalité bien sénégalaise et africaine. Ya Fatou en veut pour preuve : « Récemment, j'étais à Dakar, une femme m'a interpellé pour me dire que son mari est très touché par le traitement que subit Oumar Ndiaye dans la série parce qu'un de ses amis vit la même situation au sein de sa propre famille ». C'est ce qu'on appelle une œuvre utile !

Ya Fatou est une professionnelle qui ne vit que pour le théâtre. C'est une passionnée. A part cet art, c'est la télé, la lecture et ses deux progénitures qui meublent ses journées. Elle est donc une personne à deux visages. A la fois « ange » et « démon »...

Star en Liberté...

Claude François, chanteur populaire, quarante ans après

Le 11 mars 1978, Claude François disparaissait à 39 ans en pleine gloire, électrocuté dans sa salle de bains. 40 ans après, en discothèque et dans les fêtes de famille, toutes les générations chantent et dansent encore sur ses grands succès. Entre 1962 et 1978, la star a enregistré 363 chansons (27 albums studio), dont 59 en langues étrangères, et vendu 35 millions de disques. Depuis sa mort, quelque 32 millions d'albums supplémentaires sont écoulés. Dans la dernière décennie, il s'est vendu plusieurs dizaines de milliers de copies chaque année, selon Fabien Lecoivre, représentant des ayants droit du chanteur, ses deux fils, Claude Jr et Marc François, qui ont annoncé pour 2019 une comédie musicale sur la vie de leur père. En quinze ans de carrière, Claude François a décroché 16 fois le titre de numéro 1 du hit-parade de Rtl entre 1972 et 1978 avec notamment « Le Lundi au soleil », « Chanson populaire », « Le mal aimé », « Le téléphone pleure », « Magnolias for ever » et « Alexandrie Alexandra », ses deux derniers tubes. Entre le 18 décembre 1962 et le 24 février 1978, Claude François a donné 1188 concerts. Depuis son ouverture au public, en 1999, près de 65.000 personnes ont défilé dans la chambre du chanteur, lors de visites organisées dans sa propriété des Yvelines, le Moulin de Dannemois, transformé en musée.



Actualités... | SPECTACLE THEATRAL A SORANO

«Tey mu safsap» pour pleurer et rire de la polygamie

«Tey mu safsap», comédie sociale écrite et mise en scène par Omar Ciss et interprétée, jeudi dernier, par des pensionnaires de l'Association des artistes comédiens du théâtre sénégalais et ceux de la troupe dramatique du Théâtre national Daniel Sorano, est à la fois un gémissement et un questionnement tragi-comique sur la polygamie. Ce spectacle théâtral, offert au public dans le cadre de la célébration de la Journée de la femme, met en scène des vies de femmes, aux désirs presque étouffés, dont le bien-être est tributaire, dans une large mesure, aux humeurs changeantes de leur insatiable époux.

«Yen gneup la beugg!» (je vous aime toutes). Faut-il se fier à Monsieur Kakatar (caméléon), fantasque époux de quatre femmes aux tempéraments différents et obligées de se le «partager»? Il en a déjà répudié trois quand la toute fraîche quatrième, «taille Coca Cola, gatt saf», l'a envoûté avant de le lasser. Les caprices n'excitent plus! Kakatar ne la gratifie plus du «doxu kakatar» (la danse du caméléon) comme il aimait à se mouvoir quand ses envies égoïstes de mâle l'assaillaient. Ka-

katatar décide alors de récupérer les trois premières qu'il avait inscrites à l'«Association des femmes divorcées» après s'être tiré de l'ivresse sensuelle. Les pauvres obligées de sa majesté rappellent dare-dare, car «jigeeen sèy mooy sagam» (la femme s'honore dans les liens du mariage). Leur soumission à cette sentence est aussi choquante que les indiscretions de leur voisine; personnage interprété par la talentueuse Bébè Aïcha. Cette épicière de la maison contiguë n'a



rien raté de ces scènes cocasses qui la font gémir de compassion affectée. Elle s'est même cassé la jambe à force de lorgner au grand dam de son mari monogame, «petit faiblard» aux yeux des inconsidérés «Messieurs à galons». Cette comédie sociale, cette tragi-comédie devrait-on dire, «Tey mu safsap», a plongé le charmant public dans l'univers de la polygamie pour en ressortir les dérives, le supplice moral et, quelque fois, physique. A travers le burlesque se consomment des êtres dont la fierté est abattue à longueur d'indifférence. Sortie de l'inspiration du metteur en scène Omar Ciss, cette pièce peint la femme comme objet de soumission et sujet de pouvoir; le rapport de force étant déterminé par les instants et

les désirs. Elle est le symbole du renoncement à des envies légitimes dans une société qui l'asphyxie. Le mariage est, pour ces quatre dévouées, le temps des effusions de désenchantement. Certaines parmi elles, bourrelées de remords, ressassent le souvenir ancien de «jamanoy doxaan ak labat», quand le prétendant Kakatar les entourait de prévenances.

«JAMANOY LABAT»

Elles n'étaient que des fleurs à arroser au gré des humeurs de l'amusant «roitelet» qui tire orgueil de sa cour gagnée par le fatalisme de ses reines inhibées par le recueil des sentences populaires.

Cette œuvre théâtrale dessine un monde de tumulte, d'anxiété

constante, de suspicion, de fourberie, d'ostentation, d'étalage d'attraits de séduction qui, au fil des œillades du versatile personnage, essuient le dédain du destinataire. Jouir de l'état de grâce avant l'impassibilité du vorace mâle féru de douceurs bigarrées est le seul instant de répit. Les talentueux comédiens de la troupe dramatique du théâtre national Daniel Sorano et de l'Arcots errent dans les dédales du lien conjugal de manière poétique et tragique. La femme semble accepter son «sort» avec résignation. Elle est dans une touchante accommodation parce que prédestinée, pour certains, à mettre en exergue sa capacité de résilience.

Et que feraient toutes ces célibataires sans les bons samaritains comme Kakatar? «Laissez vos maris épouser d'autres femmes!» Cette doléance bouillante de femmes qui ont fait irruption sur la scène, inspiration de génie du metteur en scène, est la preuve de ce compromis avec les usages de leur temps et de leur espace. Les cantatrices de l'Ensemble lyrique, Maty Thiam Dogo et Mame Codou, accompagnées par le xalam et le sabar, ont aussi gratifié l'assistance d'un spectacle digne du théâtre national Daniel Sorano où le génie s'est exprimé avec justesse et délicatesse.

Alassane Aliou Mbaye

GASTRONOMIE : «GOUT DE/GOOD FRANCE» 2018

La compétition ouverte jusqu'au 15 mars

L'édition 2018 de l'opération «Goût de/Good France» mobilisera, cette année, plus de 3000 restaurants dans 150 pays du monde. Les inscriptions à cette compétition, ouverte depuis hier, se poursuivront jusqu'au 15 mars.



Plus de 3000 restaurants à travers 150 pays dans le monde. L'édition 2018 de «Goût de/Good France» prend, cette année, plus d'ampleur pour devenir «le plus grand dîner du monde». Prêvu le 21 mars prochain, «Goût de/Good France» célébrera la gastronomie française, sa capacité d'innovation et de fédération autour de valeurs communes : le partage et le plaisir dans le respect de la planète et de la santé.

Les inscriptions à la compétition sont ouvertes jusqu'au 15 mars. Selon un communiqué, elles se feront suivant trois catégories, dont la première constitue «ouvert aux 18-34 ans, tout particulièrement à ceux qui comptent se destiner à une carrière dans la gastronomie». La catégorie Plats est ouvert «aux professionnels de la restauration» et le Dessert pour les autres, «de 7 à 77 ans». Les candidats sénégalais désirant participer aux compétitions organisées par l'ambassade de France au Sénégal sous le

thème : «Revisitez un plat français traditionnel avec des produits sénégalais», doivent adresser une fiche technique à l'adresse mail : «presse.dakar.amba@gmail.com ou de laisser la fiche technique en commentaire sous l'annonce du concours sur la page Facebook/Ambassade de France au Sénégal». D'après le communiqué, «cette année, 16 chefs participent à Goût de/Good France au Sénégal en proposant, pour le dîner du 21 mars 2018, un menu spécial. Ces restaurants se trouvent à Dakar, Sally, Guereo, Ziguinchor et Saint-Louis. La liste complète, les menus et les contacts seront publiés dans les prochains jours». «Les créations des trois gagnants, qui seront sélectionnées par un jury de professionnels dont le Chef des cuisines de la Résidence de France à Dakar, seront servies lors d'un dîner de gala à la Résidence de France le 19 mars 2018, en lancement de l'opération Good France/Goût de France au Sénégal, en leur présence.

Ibrahima BA

SIAGRO 2018

SALON INTERNATIONAL DES INDUSTRIES ET TECHNIQUES AGRO-ALIMENTAIRES

Dakar du 13 au 16 mars 2018 au CICES








«Produire plus et mieux en Afrique pour une sécurité alimentaire, énergétique et pour une offre compétitive»

... SIAGRO un espace pour :

- Exposer du matériel, des produits et services
- Répondre aux besoins en équipements, matériels, produits et services
- Développer les échanges commerciaux et les investissements
- Informier et former les opérateurs
- Promouvoir les produits les entreprises d'Afrique
- Renforcer les relations de partenariat Nord-Sud et Sud-Sud






" Participer au SIAGRO, c'est contribuer au développement de l'Afrique "

www.sencomane.sn / www.siagro.sn



Agenda... I sortir ce Week-end



Musique : Waly Seck au Grand théâtre

Wally Seck donne rendez-vous à ses admirateurs, ce soir à 22h, au Grand théâtre de Dakar, pour une soirée spéciale « Sargal Djiguene » (hommage à la femme).

Souleymane Faye et Pape & Cheikh

Le Play club cabaret propose, ce soir une programmation folkakoustik avec Souleymane Faye (22h) et Pape & Cheikh (00h).

Exposition : Soly Cissé, Cheikh Keëta... à la Galerie Arte

La Galerie Arte, Immeuble Lahad Mbacké -Avenue Abdoulaye Fadiga, accueille, jusqu'au 21 avril, l'exposition collective « Dakar en scène » qui met en lumière le travail des artistes Soly Cissé, Piniang, Ibrahima Dièye, Yves Gusella et Cheikh Keëta.

Théâtre : La pièce Andromaque à l'Institut français



L'Atelier T présente, ce soir à 20h, à l'Institut français, une tragédie adaptée et mise en scène par Corinne Saint Faust. Oreste aime Hermione qui aime Pyrrhus qui aime Andromaque qui aime Hector qui est mort...

La pièce a été adaptée, les scènes d'exposition ont été remplacées par des chœurs narratifs. Aussi, seules les scènes ayant une intensité dramatique ont été conservées : ce qui permet de créer une pièce qui se présente sous forme d'un crescendo.

Dépêche santé...

La migraine pourrait augmenter le risque d'infarctus et d'Avc

Les migraines seraient plus dangereuses qu'on ne le croit. Des chercheurs de l'hôpital universitaire Aarhus au Danemark ont découvert un lien significatif entre la migraine et un grand nombre de maladies cardiovasculaires comme l'Avc, l'infarctus du myocarde, la maladie thromboembolique veineuse et la fibrillation atriale. Les chercheurs ont étudié les registres administratifs et médicaux danois, incluant des patients avec un diagnostic de migraine, entre le 1er novembre 1995 et le 30 novembre 2013. Les scientifiques ont ensuite comparé les données des patients migraineux avec celles de la « population générale » sans diagnostic particulier, en prenant en compte les facteurs de risque suivants :

- le diabète - l'obésité - les dyslipidémies - l'hypertension
- les problèmes de valves cardiaques - la Broncho pneumopathie chronique obstructive (Bpco) - l'insuffisance rénale
- les maladies du foie - le cancer - les maladies en lien avec l'alcoolisme - les pathologies de la thyroïde.

Le suivi de ces patients a duré 19 ans. Les résultats, publiés dans le British medical journal, montrent que les incidences de maladies cardiovasculaires étaient plus importantes chez les patients migraineux que chez les patients qui n'en ont pas. L'étude révèle également qu'au cours de la première année après son diagnostic, la migraine est associée à une multiplication par 8 du risque d'Avc. Egalement, les chercheurs soulignent que la migraine serait en lien avec un doublement du risque d'infarctus du myocarde, de maladie thromboembolique veineuse et de fibrillation atriale (arythmie).

Ces risques seraient plus importants chez les migraineux avec aura, c'est-à-dire précédée d'une contraction des vaisseaux entre 15 minutes et 1 heure avant l'apparition de la migraine.

Sudoku

Complétez la grille de sorte que, pour chaque colonne et chaque carré de neuf cases, tous les chiffres de 1 à 9 soient utilisés.

Sudoku 19

4	6			3				
2	3			9	5			8
	7			8		1		
					3			
	2	3	1	4	7	9		
		4						
	9		8				4	
3		5	4				2	7
			2				3	5

Solution 18

4	1	5	7	9	8	2	3	6
7	3	6	1	5	2	4	8	9
8	2	9	6	4	3	5	7	1
5	4	2	9	8	6	3	1	7
6	8	7	3	2	1	9	5	4
1	9	3	5	7	4	8	6	2
2	5	4	8	6	7	1	9	3
3	7	8	2	1	9	6	4	5
9	6	1	4	3	5	7	2	8

REPUBLIQUE DU SENEGAL

MINISTERE DES FORCES ARMEES
ETAT-MAJOR GENERAL DES ARMEES
PRYTANEE MILITAIRE DE SAINT-LOUIS

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISoire DE MARCHÉ

Numéro du Marché : DRP ouverte N° 002/2018/PMS

Dénomination du Marché : Fournitures de Bureau et Consommables Informatiques

Lot 1 : Fournitures de bureau
Lot 2 : Consommables informatiques

Référence et la date de publication : Le soleil n°14288 du 24 janvier 2018

Montant de l'offre retenue :
Pour le lot I : 7 081 180 F TTC
Pour le lot II : 3 308 130 F TTC

Nombre d'offres reçues :
- Lot I : douze (12)
- Lot II : douze (12)

Nom et adresse de l'attributaire provisoire :
Lot I : PAPETERIE BUROTIC SERVICES, Rue 17 x 18 Médina Dakar /Tel : 33 823 87 05

Lot II : OFFICE CONSOMMABLES, 95, Avenue Blaise DIAGNE Dakar/ Tel : 33 823 88 12

Délai d'exécution : 30 jours, au plus tard à la date de notification du marché.

La publication du présent avis est effectuée en application de l'article 83.3 du Décret 2014 -1212 du 22 septembre 2014 portant Code des Marchés publics.

LE COMMANDANT DU PRYTANEE MILITAIRE

PubliMars 10 03 2018 - ADB

AGENCE COMMERCIALE POMPIDOU

«Le Soleil»

Passage Nehmé - 25, Avenue Georges Pompidou

Tél. 33 821 07 52



AVIS D'ATTRIBUTION PROVISoire DE MARCHÉ

Numéro du Marché : Appel d'Offres International n° 92/2017

Dénomination du Marché : Réhabilitation du laboratoire d'essais des transformateurs de mesures (Ensemble Pupitre comprenant des boutons de commandes, des afficheurs numériques de tension, courant ... etc, à raccorder sur des transformateurs étalons existant)

Nombre d'entreprises ayant retiré le DAO : Trois (03)

Nombre d'offres reçues : Un (01)

Nom et adresse Attributaire Provisoire :

TECHNIMEX : Route du Front de Terre – BP : 11 548 Dakar Peytavin – Tél : 33 824 39 19 – fax : 33 824 41 61

MONTANT : Quatre Cent Trente Trois Millions Huit Cent Six Mille Quatre Cent Quatre (433 806 404) francs CFA TTC ;

Délai d'exécution : Huit (08) Semaines.

La publication du présent avis est effectuée en application de l'Article 84 alinéa 3 du Code des Marchés publics. Elle ouvre dans un premier temps le délai pour un recours gracieux auprès de l'Autorité contractante, puis dans un deuxième temps un recours auprès du Comité de Règlement des Différends de l'Autorité de Régulation des Marchés publics en vertu de l'Article 90 dudit Code.

Le Directeur Général

PubliMars 10 03 2018 - ADB



Le programme Lecture Pour Tous est une Initiative du Ministère de l'éducation nationale financée par l'Agence américaine pour le Développement International (USAID) qui a pour objectifs d'améliorer l'enseignement de la lecture en premières années du primaire public et des daara ; d'améliorer le système de l'enseignement de la lecture en premières années du primaire et l'engagement des parents et des communautés dans le soutien de la lecture initiale.

Dans le cadre de sa mise en œuvre, Chemonics International, une société de développement international basée à Washington DC, recherche des candidats qualifiés pour les postes suivants :

4 Agents de liaison formation en lecture initiale (EGR Training Liaison) dans les régions de Fatick, Kaffrine, Kaolack et Matam

En tant que Relais pour la formation et l'apprentissage de la Lecture initiale, le titulaire du poste a la responsabilité d'apporter une assistance technique aux services déconcentrés du MEN pour tout ce qui concerne le renforcement des capacités des enseignants et du personnel sur les techniques d'enseignement de la lecture initiale.

Principales fonctions et responsabilités :

- Former le personnel du projet à soutenir les enseignants dans la prise en charge de la lecture dans les 2 premières années du primaire.
- Travailler en étroite collaboration avec les coordonnateurs de zone et les responsables de la formation du projet pour renforcer les aspects relatifs à lecture initiale (EGR) dans les programmes de formation initiale des enseignants.
- Encadrer et accompagner la conception et le développement d'un soutien pédagogique pour l'utilisation du

matériel scolaire pour la lecture initiale.

- Travailler en parfaite synergie avec les autres ressources humaines du Programme affectées à des tâches relatives à la formation.

Le titulaire du poste rend compte de son travail à son supérieur hiérarchique notamment en produisant des rapports réguliers et circonstanciés sur tous les points mentionnés ci-dessus.

Compétences et qualifications exigées

Un diplôme universitaire dans le domaine de l'enseignement est requis ; une maîtrise dans un domaine approprié préférée.

Un minimum de 5 ans d'expérience professionnelle requis relatif au profil.

Expérience avec les partenaires techniques et financiers internationaux ou ONG requise ;

Expérience en éducation/enseignement avec une préférence pour l'enseignement la formation des enseignants et d'autres formateurs ;

Expérience dans des dispositifs de formation d'enseignants ;

Connaissances des pratiques et dernières tendances en matière d'apprentissage de la lecture

Une communication orale et écrite solide en français requise ; anglais courant requis.

Un Coordinateur TIC pour le renforcement des compétences des enseignants

En étroite collaboration avec ses homologues, le titulaire du poste a la responsabilité de coordonner et d'apporter une assistance technique au MEN afin de mettre en œuvre les outils TIC et les contenus supportés ou véhiculés par eux, pour faciliter les activités des enseignants(es) et ren-

forcer leurs compétences professionnelles.

Principales fonctions et responsabilités

- Assurer la coordination et apporter une assistance technique à la médiatisation et à la diffusion des ressources pédagogiques produites par les spécialistes mandatés par le Programme Lecture Pour Tous et par le MEN (DEE, DALN, DFC, INEADE).

- Travailler en étroite collaboration avec le SIMEN et contribuer à la conception, l'expérimentation, la validation et la mise en œuvre de toute application logicielle développée ou acquise par cette structure du MEN et pouvant contribuer au renforcement des compétences des enseignants (es).

Le titulaire du poste rendra compte de son travail à son supérieur hiérarchique notamment en produisant des rapports réguliers et circonstanciés sur tous les points mentionnés ci-dessus.

Compétences et qualifications exigées

- Un diplôme en TIC ou un domaine pertinent.
- Une expérience avérée en renforcement des compétences des enseignants
- Une capacité de travailler en groupe hétérogène

Pour postuler

Veillez compléter la demande d'emploi et envoyer votre CV via le lien ci-dessous.

https://chemonics-formstack.com/forms/senegal_acr_recruitment

La date limite de candidature est fixée au 23/03/2018.

Bien vouloir préciser le poste pour lequel vous soumettez votre candidature.

Seuls les candidats retenus seront contactés. Chemonics souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi et préconise un environnement de diversité et égalité en genre.

CROISADE CONTRE L'INSECURITE ALIMENTAIRE

Les banques céréalières villageoises soulagent les ménages à Ngaye Mékhé

La Fédération des associations de développement communautaire (Fadec/Sud), une organisation paysanne basée à Mékhé, avec l'appui de partenaires, s'est dotée d'une batterie de Banques céréalières villageoises (Bcv) pour juguler les déficits céréaliers dans sa zone d'intervention et appuyer en même temps les nombreuses initiatives de l'Etat dans la croisade contre l'insécurité alimentaire. Aujourd'hui, les résultats parlent d'eux-mêmes en termes d'utilité et d'impacts dans plus de 80 villages du département de Tivaouane.

Reportage de Mohamadou SAGNE

Le taux de risque alimentaire d'atteindre 47% a fini de provoquer la vulnérabilité de plus de 40.000 ménages, informe Secnsa. Il faut le souligner la zone rurale de Mékhé est la plus touchée avec une malnutrition qui s'est installée et une couverture partielle des besoins alimentaires. Au Sénégal, plusieurs programmes et stratégies se sont succédé pour faire face à la lancinante équation de l'insécurité alimentaire, souligne Babacar Mbaye, le coordonnateur du Fadeg. Certes la vulnérabilité a été résolue et la prévention déclinée dans certaines contrées, mais le fléau s'est accru au regard de l'évolution démographique et de la rareté pluviométrique qui ont réduit le potentiel agricole de certaines localités du Sénégal. L'axe nord du pays comme Ndande, Kébémér et Louga, a connu des hivernages difficiles plongeant certains ménages dans des lendemains incertains. Ainsi, la Fédération des associations de développement communautaire (Fadec/Sud), qui regroupe 334 associations villa-

geoises de développement (Avd) des départements de Tivaouane, de Diourbel, de Bambey et de Kébémér, a entrepris un vaste programme de mise en place de Banques céréalières villageoises (Bcv) pour redorer le blason et éradiquer les spéculations notées dans le marché des céréales.

Banques céréalières

Avec l'appui de la Fondation des Etats-Unis pour le développement en Afrique (Usadf), l'organisation a construit et équipé cinq Banques céréalières villageoises (Bcv) dans les villages de Diama Thiendou et de Darou Nguer (commune de Koul), de Keur Mory Ndiaye (commune de Méouane), de Battal 1 (commune de Mérina Dakhar) et de Gad Yell (commune de Ngandiouf). « Actuellement, elle promeut deux autres Bcv à Golobé (commune de Koul) et à Maka Sarr (commune de Mérina Dakhar) avec le même partenaire américain. Il s'y ajoute que toutes les infrastructures sont construites avec un style qui laisse apparaître un bon confort



de stockage d'une capacité de 120 tonnes, des bureaux sanitaires, des palettes de stockage et du matériel de pesée... « Aujourd'hui, plus de 25.000 habitants sont à l'abri de la spéculation notée sur les céréales et peuvent s'approvisionner correctement à la Bcv », a assuré un des responsables de ce projet. Aussi, les membres sont les principaux fournisseurs de céréales. Ils vendent à des prix plus rémunérateurs et achèteront, plus tard, à moindre prix, soit au comptant ou à crédit. Babacar Mbaye fait noter que « le fonctionnement dans tous les Bcv est identique et peut être assimilé à celui d'une institution financière où la personne doit payer des droits d'adhésion pour devenir membre. Ce dernier a la possibilité d'épargner au cas où il ne disposerait pas de lieu de stockage personnel et peut recourir à la Bcv en payant des droits de

stockage. Il est aussi loisible à toute personne d'emprunter, surtout en période de soudure ; tout le stock étant distribué aux membres sous forme de prêt céréalier remboursable en nature ou en espèces dès que les prochaines récoltes seront disponibles. Il y a un réel impact dans le village de Diama Thiendou où la présidente de la banque villageoise Mme Aïda Samb a décrit avec satisfaction la disponibilité régulière de céréales.

Disparités sociales

Dès le mois d'avril, souligne-t-elle, « les greniers et autres stockages étaient déjà vides malgré nos importants efforts de production céréalière. Aujourd'hui, la banque céréalière a fortement réduit les disparités sociales tout en régulant le marché des céréales. Nous ne sommes plus à la merci des « banabanas » (vendeur à la sauvette) car les prix de vente et d'achat ont véritablement réduit notre vulnérabilité et notre dépendance vis-à-vis du marché. Nous demandons aux pouvoirs publics de démultiplier cette stratégie pour soulager le monde rural ». C'est aussi le même constat au village de Keur Mor Ndiaye où

la banque, selon son président Magor Ndiaye, a complètement changé leur quotidien car l'approvisionnement en céréales était un fardeau pour les populations dans la zone de Méouane. « Il nous fallait faire 12 km à l'aller comme au retour pour se rendre au marché hebdomadaire de Mékhé ou 13 km pour rejoindre Pire Gouréye. Aujourd'hui, même en période de soudure, le membre peut emprunter du mil pour sa nourriture ou pour son bétail », ajoute M. Ndiaye. L'autre avantage évoqué par les bénéficiaires de ces banques réside sur les conditions souples proposées avec un échéancier qui correspond toujours à la période de moisson donc le membre n'a pas de difficultés pour honorer ses engagements. « Notre village ne disposant pas d'électricité, le solaire de la Bcv nous permet de recharger nos téléphones et nos lampes torches. Cela a réduit considérablement nos difficultés quotidiennes. Ce service a permis de générer des ressources pour prendre en charge certaines dépenses courantes (salaire du gérant, réparations, frais de réunion, etc.) », a indiqué Magor Kane.



AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE

DEMANDE DE RENSEIGNEMENT DE PRIX À COMPÉTITION OUVERTE

Numéro du marché : **Demande de Renseignement de Prix à Compétition Ouverte N°02/2018**

Dénomination du marché : **Pavage accès Centrale Solaire CICAD**

Nombre d'Entreprises ayant acheté le cahier des charges : **Douze (12)**

Nombre d'Entreprises ayant présenté des offres : **Onze (11)**

Nom et adresse Attributaire Provisoire :

• **TYP SALOUM INGENIERIE ET TRAVAUX:** Keur Massar Missirah lot n° 56 Dakar-Sénégal,

➔ **Montant :** Quarante-huit millions sept cent cinquante-deux mille deux cent quatre-vingt dix (48 752 290) francs CFA TTC.

➔ **Délai :** Trois (03) mois

LE DIRECTEUR GENERAL

Organes de gestion autonomes

Ainsi, des organes du comité de gestion (comité de contrôle, comité de crédit, gérant) ont été mis sur pied par des assemblées générales regroupant l'ensemble des membres. « Ils ont été formés et outillés en gestion administrative, financière et en contrôle interne. Ils se réunissent régulièrement et disposent d'une autonomie de décision », souligne M. Mbaye. A titre d'exemple, le comité de contrôle doit délivrer un certificat de non-objection pour tout paiement relatif à un achat de céréale. Aussi, le comité de crédit est le seul organe habilité à accorder un prêt céréalier. D'autres services ont été greffés aux activités de la Bcv : le service de transfert d'argent pour faciliter les opérations de retrait ou d'envoi d'argent des villageois à des parents qui sont dans d'autres contrées. Ce service a beaucoup facilité la vie au village car il a permis aux bénéficiaires de pouvoir disposer de la nourriture de manière instantanée sans avoir à se déplacer au marché parfois trop lointain. L'apparition des Bcv a permis d'obtenir des résultats multiples que sont, entre autres, la disponibilité régulière de ré-

serve céréalières, la parfaite maîtrise de la fluctuation capricieuse des prix des céréales et l'application d'un prix rémunérateur pour améliorer le pouvoir d'achat des paysans. Cela a suscité l'emblavement de superficies plus importantes pour la culture de céréales sèches (mil, sorgho, maïs) à l'exception du riz importé ou en provenance de la Vallée du fleuve.

Pour répondre aux demandes fulgurantes de semences céréalières, la Fadec/Sud, avec l'appui de la Fao dans le cadre du projet Appui intégré à la sécurité alimentaire et nutritionnelle (Aisan) a construit un magasin de conditionnement et de conservation de semences d'une capacité de 125 tonnes. Ce centre dispose des derniers équipements de pointe en matière de criblage, de triage et de conservation de semences. Son réseau, composé de 168 agriculteurs multiplicateurs, produit, chaque année, une quantité importante de semences de mil (Souna 3, Thialack), d'arachide (55-33, 55-437, Fleur 11) et de niébé (Yacine, Mélahk, Thiéye-Thiéye, Pakao).

M. SAGNE



**CENTRE HOSPITALIER NATIONAL
MATLABOUL FAWZAINI DE TOUBA**

**AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE
DE MARCHÉ**

Numéro du marché : DRPCO N° 2018 - S - MFT - 015 - CHNMFT

Dénomination du marché : NETTOIEMENT

Nombre d'offres reçues : SIX (06)

Nom et adresse Attributaire provisoire :

Lot unique	Désignation	Attributaire provisoire	Adresse	Montant de l'offre retenue (FCFA)
1	NETTOIEMENT	ESEF	Dakar AVENUE CHEIKH ANTA DIOP EN FACE Grp SCOLAIRE MANGUIER TEL : 33 823 61 54	27 951 840 F CFA TTC.

Délai d'exécution : Trente (30) jours après notification du marché au titulaire.

La publication du présent avis est effectuée en application de l'Article 83, alinéa 3 du Code des Marchés publics. Elle ouvre dans un premier temps le délai pour un recours gracieux auprès de l'Autorité contractante, puis dans un deuxième temps d'un recours auprès du Comité de Règlement des Différends de l'Autorité de Régulation des Marchés publics, en vertu de l'Article 89 dudit Code.

Le Directeur
Dr Amadou GUEYE DIOUF

10 03 2018 - ADB

• SERVICE COMMERCIAL DU «SOLEIL» À HANN

**33 859 59 59 - 77 756 33 79 - 77 968 12 42
77 533 87 18 - 77 518 26 99**

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL
Un Peuple - Un But - Une Foi

MINISTÈRE DE L'ÉLEVAGE ET DES PRODUCTIONS ANIMALES

PROJET REGIONAL D'APPUI AU PASTORALISME AU SAHEL (PRAPS-SN)



AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE

Nom du marché : Travaux de construction de services de l'élevage, de postes d'inspection frontalières et de cabinets vétérinaires privés.

Numéro du marché : Appel d'offres N°PRAPS-SN-13-TX

Nombre de lots : deux (02)

Nombre de dossiers retirés : vingt-trois (23)

Nombre d'offres reçues : dix-huit (18)

N° de lot	Attributaire	Adresse	Montant en francs CFA TTC
Lot 1	ORIENTALE VISION	Quartier Liberté Tambacounda Tél. : 77 630 29 86 - Email : orientalvision13@gmail.com	162 035 304
Lot 2	SECOTRAS	BP : 17 160 Dakar Liberté	160 113 803

La publication du présent avis est effectuée en application de l'article 84 alinéa 3 du code des marchés publics. Elle ouvre, dans un premier temps, le délai pour un recours gracieux auprès de l'autorité contractante en vertu de l'article 89 dudit code, puis dans un deuxième temps, celui pour le recours auprès du Comité de Règlement des Différends de l'Autorité de Régulation des Marchés Publics, en vertu de l'Article 90.

10 MARS 2018 - BN



RADIODIFFUSION TELEVISION SENEGALAISE

**Avis d'Appel d'Offres
N° F/ RTS/001/2018**

1. Cet Avis d'appel d'offres fait suite à l'Avis Général de Passation des Marchés paru dans le quotidien national « **le Soleil** » N° 14289 du 13 janvier 2018.

2. La Radiodiffusion Télévision Sénégalaise dispose du crédit dans le cadre de son budget 2018 approuvé par le conseil d'administration afin de financer la **fourniture de machines et matériel électrique (onduleurs, groupes électrogènes et accessoires) à la RTS** et d'effectuer les paiements au titre du Marché **F_RTS_001/2018**.

Ce marché est réparti en deux (02) lots:

- Lot 1 : Fourniture de matériel électrique et accessoire
- Lot 2 : Fourniture de machines (onduleurs et de groupes électrogènes)

3. La Radiodiffusion Télévision Sénégalaise sollicite des offres fermées de la part de candidats éligibles et répondant aux qualifications requises jointes dans l'appel d'offres ouvert pour la fourniture de machines et matériel électrique (onduleurs, groupes électrogènes et accessoires) à la RTS.

4. La passation du Marché sera conduite par appel d'offres ouvert tel que défini dans le Nouveau Code des Marchés publics et est ouvert à tous les candidats éligibles.

L'évaluation se fera lot par lot et tout candidat éligible peut soumissionner sur les deux (2) lots.

5. Les candidats intéressés peuvent obtenir toutes informations utiles auprès de madame Elisabeth Mame TINE Chef du Département Administration Générale (DAG) de la RTS et au Secrétariat dudit Département au 58, Boulevard de la République à Dakar les jours ouvrables **de 08h à 13h et de 15h à 17h**.

6. Les exigences en matière de qualification pour les deux (02) lots du marché.

Le fournisseur doit prouver, documents à l'appui, qu'il :

- Dispose des qualifications professionnelles requises pour ce type de Marché ;
- A les états financiers certifiés pour les (03) trois dernières exercices **2014 ; 2015 et 2016** permettant de vérifier l'évolution du chiffre d'affaires de la société soumissionnaire

- dispose d'un personnel comptant au minimum 03 agents expérimentés en technique de vente dont au moins un technicien qualifié avec un niveau BTS ou DUT.
- Dispose d'un personnel formé en exploitation et en maintenance pour le lot 2 ;
- A réalisé avec succès, au moins un (01) marché similaire au cours des trois (03) dernières années et donner la liste des différents marchés;
- Propose un service après-vente pour le lot 2.

Les candidats intéressés peuvent obtenir le dossier d'Appel d'offres complet **à partir du 14 mars 2018** au Secrétariat du Département Administration Générale (DAG) de la RTS au 58, Boulevard de la République à Dakar les jours ouvrables **de 8h à 13h et de 15h à 17h**, contre un paiement non remboursable de vingt-cinq mille (25 000) francs CFA. Le mode de paiement sera par espèces.

Les offres devront être soumises à l'adresse ci-après : **Secrétariat du Département de l'Administration Générale (DAG) de la RTS** au 58, Bld de la République à Dakar **au plus tard le 16 avril 2018 à 10 h 00 mn**.

Les offres remises en retard ne seront pas acceptées.

Les offres seront ouvertes en présence des représentants des candidats à l'adresse ci-après : **Salle du Conseil d'Administration de la RTS** sise au 58, Bd de la République Dakar, **le 16 avril 2018 à 10 h 00 mn**.

Les offres devront comprendre pour chaque lot une garantie de soumission :

- Lot 1: 1 000 000 F CFA
- Lot 2: 2 000 000 F CFA

La garantie de soumission reste valable 28 jours après l'expiration de la durée de validité des offres.

Le Directeur Général par intérim
Mamadou Lamine SOW

10 03 2018 - ADB

MAINTIEN DE LA PAIX EN RCA

Le Gabon annonce son retrait de la mission de l'Onu

AFP - Le Gabon a annoncé son intention de retirer ses quelques 450 soldats de la mission de l'Onu en Centrafrique, la Minusca, selon un compte-rendu du Conseil des ministres.

«Le ministre (de la Défense) a sollicité l'accord du Conseil des ministres pour le retrait des forces gabonaises de la République centrafricaine eu égard au retour progressif de la paix et de la stabilité dans ce pays frère», dit le texte, indiquant que le Conseil des ministres a instruit aux ministères concernés d'entreprendre les démarches relatives à ce retrait.

Le Gabon, qui dispose de 444 soldats déployés au sein de la Minusca, a participé à la force

de l'Onu en Centrafrique depuis son lancement, en 2014.

Lundi, le président centrafricain, Faustin-Archange Touadéra, est venu à Libreville discuter de la «coopération bilatérale» entre les deux pays, selon la présidence gabonaise.

«Les Nations unies respectent le choix du gouvernement gabonais et des discussions ont été engagées sur le calendrier du retrait de ce contingent dans des délais raisonnables», a réagi auprès de l'Afp Hervé Verhoosel, di-

recteur de la communication de la mission onusienne, à Bangui.

M. Verhoosel a rappelé que l'engagement des États membres dans une opération de maintien de la paix était «un exercice volontaire», et que la contribution gabonaise avait été «très appréciée».

Les soldats gabonais en Centrafrique ont été cités dans des cas d'allégations d'abus sexuels. Fin 2016, le gouvernement gabonais avait annoncé l'ouverture d'enquêtes après l'identification par l'Onu d'une quinzaine de soldats gabonais soupçonnés d'avoir commis des agressions sexuelles en 2014 et 2015.

CONTESTATION DES ELECTIONS AU KENYA

Le président et le chef de l'opposition plaident la réconciliation

AFP - Le président kényan, Uhuru Kenyatta, a rencontré, hier vendredi, le chef de l'opposition Raila Odinga pour la première fois depuis sa réélection contestée en octobre, et les deux dirigeants ont promis d'essayer de réconcilier le pays.



Poignée de mains entre les deux protagonistes

A l'issue d'une rencontre surprise dans les bureaux du président, dans le centre de Nairobi, les deux hommes ont symboliquement lu un communiqué commun, côte-à-côte.

S'appelant l'un et l'autre «mon frère», ils ont annoncé lancer «un programme» destiné à combler les fractures ethniques et politiques

qui parcourent, depuis longtemps, le Kenya. Ils n'ont cependant fourni aucun détail sur ce que ce plan pourrait impliquer exactement. «Nous en sommes arrivés à un accord commun, un accord selon lequel ce pays est plus grand que n'importe quel individu et pour que ce pays se rassemble, ses dirigeants doivent se

rassembler», a déclaré M. Kenyatta. M. Odinga a fait écho à ces propos. «Tout au long de notre histoire, depuis l'indépendance, nous avons eu des doutes sur la manière dont nous menons nos affaires au regard des divisions croissantes sur des lignes ethniques, religieuses et politiques», a-t-il expliqué. «Malheureusement, nous avons répondu à nos défis essentiellement en les fuyant (...). Le temps est venu de nous confronter à ces divergences et de les résoudre», a ajouté l'ex-Premier ministre. La dernière élection présidentielle en 2017 a été marquée par l'annulation d'un premier scrutin, entaché d'irrégularités, puis par un deuxième exercice boycotté par l'opposition.

Le président sortant Kenyatta a été en conséquence réélu avec 98% au terme de cette présidentielle en deux temps marquée par des violences politiques qui ont fait au moins 100 victimes, la plupart tuées par la police.

Élections en Sierra Leone : Dans l'attente des résultats

Les deux principaux partis sierra-léonais se déclaraient chacun «confiant» dans une avance significative aux élections, dont les premiers résultats partiels se faisaient attendre, 48 heures après le vote. De son côté, la mission d'observateurs de l'Union européenne (Ue), dans une «déclaration préliminaire», a salué «jusqu'à présent un processus électoral transparent, crédible et bien organisé», ainsi qu'une campagne généralement pacifique, mais a déploré «une considérable augmentation des intimidations et des actes de violence dans la dernière semaine».

Les habitants de ce pays pauvre d'Afrique de l'Ouest, gangrené par la corruption, se sont déplacés en nombre mercredi pour élire leurs nouveaux président et vice-président, membres du Parlement et conseillers locaux. La Commission électorale nationale (Nec) a fourni des taux très disparates de dépouillement des bureaux de vote d'une province à l'autre, allant de 0% à Kambia (nord-ouest) ou 7% à Kono (est), à plus de 75% dans la région Ouest, comprenant la capitale, Freetown. Saluant la «patience» des électeurs, elle a promis de publier des résultats partiels dans chaque province par tranches de 25, 50 et 75% des bureaux de vote dépouillés, après validation informatique.

L'ApC, le parti du président sortant, Ernest Bai Koroma, qui ne pouvait se représenter, après deux mandats de cinq ans, a revendiqué, dans un communiqué, «une avance confortable» pour son candidat, l'ex-ministre des Affaires étrangères Samura Kamara.



De son côté, le Slpp, principale formation de l'opposition, qui a présenté de nouveau l'ancien général Julius Maada Bio, battu par M. Koroma en 2012, s'est dit «confiant dans une victoire nette», a accusé dans un communiqué le parti au pouvoir de s'approprier à proclamer M. Kamara vainqueur.

Une nouvelle formation, la Grande coalition nationale (Ngc), dirigée par un ancien cadre du Slpp, Kandeh Yumkella, a pour sa part mis en garde contre la diffusion de résultats officiels et annoncé son intention de saisir la Nec «de graves irrégularités dans le processus de vote». Si aucun des 16 candidats à la présidentielle n'obtient 55% des voix, un second tour sera organisé dans un mois, une hypothèse dans laquelle M. Yumkella, qui a émergé pendant la campagne, pourrait jouer le rôle d'arbitre entre les deux partis qui se succèdent au pouvoir depuis l'indépendance en 1961.

GUINEE-BISSAU

Onze morts dans un minibus pris dans un feu de brousse

AFP - Onze personnes ont péri, jeudi soir, en Guinée-Bissau, où un minibus a été pris dans la fumée et les flammes d'un feu de brousse, a-t-on appris vendredi de sources policière et hospitalière.

«Nous avons retiré neuf corps calcinés et deux blessés ont succombé», a affirmé à l'Afp une source policière selon laquelle le minibus «est tombé dans un feu (de brousse) et les passagers suffoqués n'ont pas pu s'échapper». Le véhicule transportait des passagers qui avaient quitté jeudi soir Konkoli, un village près de Bissau, pour aller au marché de Bissora, à 80 km de la capitale, selon la même source.

«Nous avons enregistré onze morts», a confirmé à l'Afp une source hospitalière à Bissau, où des victimes ont été évacuées. Neuf passagers ont été blessés, selon les sources policière et hospitalière. Le minibus était surchargé, a ajouté la source poli-

cière qui n'a pas précisé le nombre de passagers. «Le chauffeur a tenté de traverser une piste (dans) une forêt enflammée. Il n'avait plus de visibilité à cause de la fumée et du feu», a-t-on expliqué. L'origine du feu n'a pas été précisée. Les paysans mettent habituellement le feu à la brousse à cette période de l'année, après les récoltes, pour éliminer les herbes sauvages et prévenir des incendies.

La zone de l'incendie est présentement balayée par des vents, selon un témoin. Le 5 janvier, une collision frontale entre un camion transportant des briques et un minibus surchargé avait fait 18 morts et 14 blessés à 24 km à l'ouest de Bissau.

DENUCLEARISATION DE LA PENINSULE DE COREE

Donald Trump accepte un sommet avec Kim Jong Un

AFP - Le président américain, Donald Trump, a accepté de participer à un sommet historique avec le leader nord-coréen Kim Jong Un, un rebondissement spectaculaire dans l'un des conflits les plus épiques du globe.



Impensable, il y a quelques semaines, cet accord intervient après deux années de très vives tensions entre Washington et Pyongyang, liées aux programmes nucléaire et balistique nord-coréens. Le secrétaire d'État américain, Rex Tillerson, a, lui-même, reconnu que «ça a été un peu une surprise pour nous». «Maintenant, il faut s'accorder sur le timing de leur première rencontre et cela prendra des semaines avant que tout soit réglé».

L'Union européenne a, pour sa part, salué «un développement positif», tandis que la chancelière allemande, Angela Merkel, a voulu y voir «une lueur d'espoir». L'Agence internationale de l'énergie atomique (Aiea) a souhaité que cette annonce débouche sur des «progrès concrets» dans le dossier nucléaire et sur une possible reprise de ses inspections en Corée du Nord.

C'est lors d'une brève allocution, jeudi soir, à Washington, que Chung Eui-yong, conseiller national sud-coréen à la Sécurité, a annoncé que le 45e président des États-Unis avait accepté l'invitation du Nord. Le leader

nord-coréen «a fait part de son désir de rencontrer le président Trump le plus vite possible», a-t-il dit. «Le président Trump (...) a dit qu'il rencontrerait Kim Jong Un d'ici à fin mai pour parvenir à la dénucléarisation permanente».

La Maison blanche a confirmé que le président américain, 71 ans, avait accepté la proposition du dirigeant trentenaire.

Une évolution de taille quand on sait que le milliardaire américain qualifiait, il y a peu, M. Kim de «petit homme fusée» et de «petit gros», tandis que ce dernier traitait Donald Trump de «malade mental gâteux».

La Chine et la Russie ont, elles aussi, salué l'annonce, Pékin évoquant «un signal positif» et Moscou «un pas dans la bonne direction». Le Premier ministre japonais Shinzo Abe a nuancé en soulignant qu'il n'y avait «pas de changement de politique» de Tokyo et Washington: «nous continuerons à exercer une pression maximale jusqu'à ce que la Corée du Nord prenne des mesures concrètes vers une dénucléarisation».



RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL
UN PEUPLE - UN BUT - UNE FOI
PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE
Secrétariat Général de la Présidence



Projet Pôle de Développement de la Casamance

Avis d'Appel d'offres National (AAoN)

N° F001/PPDC/2018

ACQUISITION D'ENGRAIS AGRICOLE POUR LA CAMPAGNE 2018/2019

Accord de financement N° 53050-SN
Projet N° P125506

1. Cet Avis d'appel d'offres fait suite à l'Avis Général de Passation des Marchés paru dans le SOLEIL du 13 janvier 2018 et à celui publié le 16 Octobre 2014 sous la référence IDA 53050IDA Q8490 dans United Nations Development Business (UNDB).

2. La République du Sénégal a reçu un crédit de l'Association Internationale pour le Développement pour financer le Projet Pôle de Développement de la Casamance (PPDC), et à l'intention d'utiliser une partie de ces fonds pour effectuer des paiements au titre du Marché relatif à « **L'Acquisition d'intrants agricoles en Casamance Naturelle** ».

3. Le Projet Pôle Développement de la Casamance (PPDC) sollicite des offres sous plis fermés de la part de soumissionnaires éligibles et répondant aux qualifications requises pour la **fourniture d'engrais à usage agricole en deux lots** :

Lot 1 : Acquisition de 375 Tonnes d'engrais NPK ;
Lot 2 : Acquisition de 310 Tonnes d'engrais Urée.

4. La passation du Marché sera conduite par Appel d'offres National (AON) tel que défini dans les « Directives : passation des marchés financés par les Prêts de la BIRD et les Crédits et Dons de l'IDA », édition de janvier 2011, version révisée juillet 2014, et ouvert à tous les soumissionnaires éligibles tels que définis dans les Directives.

5. Les soumissionnaires éligibles et intéressés peuvent obtenir

des informations au niveau de l'Unité de Coordination du PPDC, à l'adresse électronique « ppdc@ppdc.sn » et prendre connaissance des documents d'appel d'offres à l'adresse mentionnée ci-après : Quartier Kandialang, Lot N°5 à côté du camp militaire BLD 54 - Ziguinchor ; téléphone (+221) 33.938.00.33 aux jours et heures ouvrables du lundi au vendredi de 08 h 00mn à 13 heures 00mn et de 15 heures 00mn à 18 h 00 mn au bureau de l'Assistante du Coordonnateur, 1er étage.

6. Les exigences en matière de qualifications sont:

a) Capacité financière:

Le Soumissionnaire doit :

• Obligatoirement fournir les états financiers certifiés des trois exercices suivants : 2014, 2015 et 2016.

b) Capacité technique et expérience :

Le Soumissionnaire doit satisfaire aux exigences de capacité technique ci-après :

Le Soumissionnaire doit prouver, documentation à l'appui qu'il a exécuté avec satisfaction au cours des cinq (05) dernières années (2013, 2014, 2015, 2016 et 2017) deux (02) marchés de nature similaire et en fournir les preuves (attestations de bonne exécution) dûment signées.

Le soumissionnaire doit fournir la preuve attestant la qualité des produits proposés (Bulletin d'analyse).

7. Les soumissionnaires intéressés peuvent obtenir un dossier d'Appel d'offres complet en français en formulant une demande écrite à l'adresse mentionnée ci-dessous contre un paiement non remboursable de la somme de cinquante mille (50 000) FCFA. Le mode de paiement sera par chèque barré ou en

espèces. Les soumissionnaires qui veulent procéder par virement bancaire pourront obtenir à leur demande le numéro d'un compte bancaire. Le document d'Appel d'offres sera adressé par courrier électronique au soumissionnaire ou être retiré directement au niveau de l'Unité de Coordination du PPDC, Quartier Kandialang, Lot N°5 à côté du camp militaire BLD 54 - Ziguinchor. .

8. La période de validité de l'offre sera de quatre vingt dix (90) jours à partir de la date limite de dépôt des plis. L'offre devra être accompagnée d'une garantie d'offre d'un montant égal à **deux millions huit cent mille (2 800 000) francs CFA pour le lot 1 et deux millions deux cent cinquante mille (2 250 000) francs CFA pour le lot 2** et doivent demeurer valide pendant vingt-huit (28) jours après le délai de validité de l'offre.

9. Les offres devront être soumises à l'adresse ci-après : Unité de Coordination du PPDC, Quartier Kandialang, Lot N° 05 à côté du camp militaire BLD 54- Ziguinchor au plus tard le 11 Avril 2018 à 10 h 00 mn TU. La soumission des offres par voie électronique ne sera pas autorisée. Les offres remises en retard ne seront pas acceptées. Les offres seront ouvertes en présence des représentants des candidats présents à l'adresse ci-après : Unité de Coordination du PPDC, Quartier Kandialang Lot N° 05 à côté du camp militaire - Ziguinchor ; au plus tard le 11 Avril 2018 à 10 h 00 mn TU à 10 h 05 mn TU.

Le Coordonnateur
Youssof BADJI

10 MARS 2018 - BN

REPUBLIQUE DE GUINEE
(Travail-Justice-Solidarité)

MINISTRE DE L'AGRICULTURE

DIRECTION NATIONALE DU GENIE RURAL (DNGR)

Avis d'Appel d'Offres National (AON)

Projet de Gestion Intégrée des Ressources en Eau et de Développement des Usages Multiples dans le bassin du Fleuve Sénégal Phase II (PGIRE 2)

Appel d'Offres National N°01/DNGR/PGIRE/OMVS/IDA-T-2018

Travaux d'aménagement de (i) 50 ha de petits périmètres maraichers en faveur des femmes, incluant des clôtures grillagées et (ii) 31 forages hydrauliques villageoises et pastorales dans les Préfectures de : Mamou (CR de Dounet) ; Dalaba (CR de Ditinn, Kébaly, Bodié et Kankalabé) ; Labé (CR de Noussi et Kalan) et Tougué (CR de Konah, Kollet, Koin et la commune urbaine),

1. Le Haut-Commissariat de l'Organisation pour la Mise en Valeur du fleuve Sénégal (OMVS) a reçu un crédit de l'Association Internationale pour le Développement (IDA) pour financer le coût du Projet de Gestion Intégrée des Ressources en Eau et de Développement des Usages Multiples du Bassin du fleuve Sénégal, Phase II (PGIRE 2), a choisi la DNGR comme Agence d'Exécution pour le volet Aménagement Hydro agricole en Guinée et à l'intention d'utiliser une partie de ce crédit pour effectuer des paiements éligibles au titre du Marché relatif à l'exécution de Travaux d'aménagement de (i) 50 ha de petits périmètres maraichers en faveur des femmes, incluant des clôtures grillagées et (ii) 31 forages hydrauliques villageoises et pastorales dans les Préfectures de : Mamou (CR de Dounet) ; Dalaba (CR de Ditinn, Kébaly, Bodié et Kankalabé) ; Labé (CR de Noussi et Kalan) et Tougué (CR de Konah, Kollet, Koin et la commune urbaine).

2. Le Direction Nationale du Génie Rural (DNGR) sollicite des offres sous pli fermé de la part de soumissionnaires éligibles pour exécuter les Travaux cités ci-dessus répartis en cinq (5) lots distincts :

Lot n°1 :
Travaux d'aménagement des périmètres de : Djougoubéry (13,24 ha) dans la CR de Dounet, Préfecture de Mamou et Wala (9,54 ha) dans la CR de Kébaly, Préfecture de Dalaba pour un délai de 5 mois ;
Accès au site par : route bitumée 28 km (Mamou-Dounet) et piste ré profilée 32 km (Dounet Djougoubéry) ; route carrossable 49 km (Dalaba-Kébaly-Wala)

Lot n°2 :
Travaux d'aménagement des périmètres de : Dakind

(22,38 ha) dans la CR de Noussi, Préfecture de Labé et Bouroubinnet (7,6 ha) dans la CR de Kaaffa, Préfecture de Tougué pour un délai de 5 mois

Accès au site par : piste améliorée 33 km (Labé-Noussi-Dakind) et 68 km (Tougué-Koin-Kaaffa).

Lot 3 :
Réalisation de quinze (15) Forages hydraulique villageoise et pastorale dans les Préfectures de Mamou (07) et Dalaba (08) pour un délai de 5 mois ;
Accès au site par : route bitumée 28 km (Mamou-Dounet) et piste améliorée 38 km en moyenne (Mamou-sites de réalisation) ; piste améliorée 40 km en moyenne (Dalaba-sites de réalisation).

Lot 4 :
Réalisation de Seize (16) Forages hydraulique villageoise et pastorale dans les Préfectures de Labé (08) et Tougué (08).

Accès au site par : piste améliorée 25 km en moyenne (Labé-sites de réalisation) et 16 km en moyenne (Tougué-sites de réalisation).

Les soumissionnaires éligibles et intéressés peuvent obtenir des informations auprès de la DNGR à Matoto Marchés et prendre connaissance des documents d'Appel d'offres auprès de la cellule de passation des marchés :
Tel : +224 638 01 81 87 / 664 40 65 34 ; E-mail : ousmanebangouraz3@yahoo.com.
Du Lundi au Jeudi : de 9h à 14h et de 15h à 17h GMT et Vendredi : de 8h 30 à 12h 45mn.

Une visite des lieux sera organisée par la DNGR. Le départ aura lieu aux Bureaux Techniques du Génie Rural (BTGR)

Mamou le Jeudi 22 mars 2018 à 10 heures précises et Labé le Dimanche 25 mars 2018 à 10 heures 30 minutes.

2. Les soumissionnaires intéressés peuvent obtenir le Dossier d'Appel d'Offres complet en Français à l'adresse mentionnée ci-dessous contre un paiement non remboursable de **Trois Millions (3 000 000) Francs Guinéens** ou de son équivalent en toute autre monnaie librement convertible. La méthode de paiement sera en espèce ou chèque certifié au nom de la DNGR. Le document d'Appel d'Offres sera retiré directement par le soumissionnaire ou adressé par DHL aux frais du soumissionnaire.

Direction Nationale du Génie Rural (DNGR)/ Matoto Marché,
Cellule de passation de marchés,
2ème étage, Tel : +224 638 01 91 87/664 40 65 34,
Email : ousmanebangouraz3@yahoo.com avec copie remandjou@yahoo.fr

4. Les Instructions aux Soumissionnaires et les Cahier des Clauses Administratives et Générales sont ceux du Dossier Type d'Appel d'Offres pour Travaux – Droit Civil.

5. Les offres devront être soumises à l'adresse ci-après : Direction Nationale des Marchés Publics, Quartier Coronthie/Kaloum, 3ème étage Immeuble Kafarandé à Côté du Gouvernement de Conakry, Tel +224 21 70 76/631 85 26 66 au plus tard **le lundi 9 avril 2018 à 12 heures précises (heure de Conakry)**. Les offres doivent comprendre une **garantie d'offre d'un montant de :**

a. Lot 1 : le montant est de 13 000 000 GNF
b. Lot 2 : le montant est de 20 500 000 GNF

c. Lot 3 : le montant est de 24 700 000 GNF
d. Lot 4 : le montant est de 26 400 000 GNF
Ou l'équivalent en toute autre monnaie librement convertible

6. Les offres seront ouvertes en présence des représentants des soumissionnaires qui le souhaitent à la Direction Nationale des Marchés Publics, Quartier Coronthie/Kaloum, 3ème étage Immeuble Kafarandé à Côté du Gouvernement de Conakry, Tel +224 21 70 76/631 85 26 66 **le lundi 9 avril 2018 à 12 heures 30 minutes**

7. La passation du Marché sera conduite par Appel d'Offres National (AON) tel que défini dans les « Directives : passation des marchés de fournitures, de travaux et de services (autres que les services de consultants) par les Emprunteurs de la Banque mondiale dans le cadre des Prêts de la BIRD et des Crédits et Dons de l'AID » édition janvier 2011, révisée en juillet 2014, et ouvert à tous les soumissionnaires de pays éligibles tels que définis dans les Directives.

8. Les exigences en matière de qualifications sont détaillées dans le DAO. Une marge de préférence ne sera pas octroyée aux soumissionnaires éligibles. Voir le document d'Appel d'Offres pour les informations détaillées.

Conakry le 8 mars 2018

Le Directeur National du Génie Rural
Mandjou TOURE

10 03 2018 - ADB

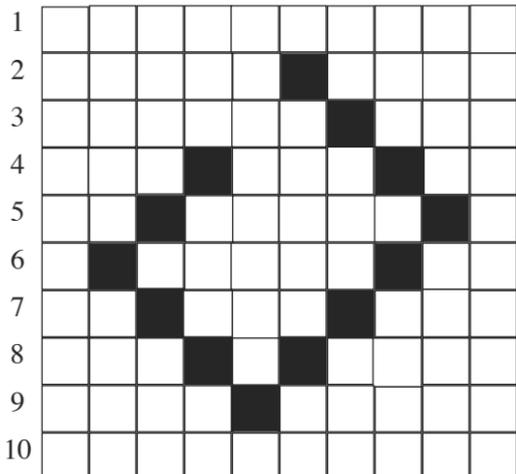
agenda dakarois

SAMU NATIONAL
15 15 - 33.869.82.52
S.U.M.A.
33 824 24 18
SUMA-MEDECIN
33 864 05 61 - 33 824 60 30
S.O.S MEDECINS
33 889 15 15
HOPITAUX
Principal : 33 839.50.50
Le Dantec : 33 889.38.00
Abass Ndao : 33 849.78.00
Fann : 33 869.18.18
HOGGY (ex-CTO) :
33 869 40 50
CENTRE ANTI POISON
818 00 15 15
EAU - SDE
Service dépannage
& Renseignements
800.00.11.11
(appel gratuit)
ONAS
Egoûts, collecteurs
NUMERO ORANGE
(appel gratuit)
81 800.10.12
SENELEC
Service Dépannage
33 867.66.66
TELEPHONE
Renseignements Annuaire :
1212
Service Dérangements :
1413
Service Clients :
1441
SECURITE
Police secours : 17
Sapeurs Pompiers : 18
TRANSPORTS
Société nationale de Chemins
de Fer du Sénégal (SNCS) :
33 823.31.40
Aéroport Léopold S. Senghor
de Yoff : 33 869.22.01 / 02
Port Autonome de Dakar
(24H/24) : 33 849.45.45
Heure non ouvrable
Capitainerie : 33 849.45.24
Pilotage : 33 849.45.45
HEURES DE PRIERES
MUSULMANES
• Fadiar : 06H20
• Tisbar : 14H15
• Takussan : 16H45
• Timis : 19H27
• Guéwé : 20H27
HEURES DE MESSE
• Cathédrale : 7H-18H30
• Martyrs de l'Ouganda :
6H30-18H30
• Saint Joseph : 18H30

mots croisés

• PAR DIEUMBE NDIAYE

I II III IV V VI VII VIII IX X



PROBLEME N° 12.860

HORIZONTELEMENT : 1. Qui n'ont jamais connu la joie d'être mères. 2. Il est chargé négativement - Moment de bonheur. 3. Qui manque d'assurance - Réveil matin ? 4. Fut mis en réserve - Fleurit jaune - Se dit entre amis. 5. Ile ou note - Pas ouvert au public. 6. Politique de la main tendue - Mis pour réparer un oubli. 7. Gouttes de la viande - Service gagnant - Bénéf. 8. Article défini - Abhorrer - 9. Saint orfèvre - N'est pas le premier venu dans la famille. 10. Ils cherchent à séduire.

VERTICALEMENT : I. Sans artifices. II. Harmonie - La petite reine. III. Pour ceux qui veulent s'évader - Une vieille pièce. IV. Elle est protégée par ses hommes - Indisposa son voisinage - Ripé au centre. V. Pas droit au but. VI. Esquivé - Chef du président. VII. Débute en fête - Elle partit d'une côte - Siffle. VIII. Il reste ferme - Sans affection aucune. IX. Part à payer - Et c'est tout ! X. Empêches de sortir.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

HORIZONTELEMENT : 1. GRIVELERIE. 2. LARD - UBACS. 3. AVE - ECRIT. 4. CI - API - TRI. 5. HEROS - EV. 6. AP - FILON. 7. IRE - SET - RN. 8. ROME - RUT. 9. EMISE - PESE. 10. SORTILEGES.

VERTICALEMENT : I. GLACIAIRES. II. RAVI - PROMO. III. IRE - EMIR. IV. VD - AEF - EST. V. EPRIS - EI. VI. LUCIOLES. VII. EBR - SOT - PE. VIII. RAIT - REG. IX. ICARE - RUSE. X. ESTIVANTES.

horoscope

BELIER

Bélier. (22 mars - 20 avril)
Vous vous surpasserez dans votre métier. Vous réaliserez même de véritables prouesses. En revanche, vos relations affectives risquent de vous procurer plus de déceptions que de satisfactions. Soyez plus souple. Couleur porte bonheur : Bleu Affinités Astrales : Gémeaux et Cancer Chiffres de chance : 6 3 8

BALANCE

Balance. (24 septembre- 23 octobre)
Excellents influx favorisant la liberté d'action. C'est maintenant qu'il faudra vous occuper sérieusement de l'évolution de vos affaires ou de votre situation professionnelle, afin de réaliser vos objectifs. Couleur porte bonheur : Blanc Affinités Astrales : Verseau et Poissons Chiffres de chance : 2 4 1

TAUREAU

Taureau. (21 avril - 21 mai)
Vous enragez ! Un mince soupçon et vous vous imaginez déjà que votre partenaire vous trompe ou que son amour pour vous faiblit. Afin de retrouver votre harmonie affective, vous devriez prendre un peu de repos. Couleur porte bonheur : Indigo Affinités Astrales : Capricorn et Poissons Chiffres de chance : 2 4 7

SCORPION

Scorpion. (24 oct. - 22 novembre)
Les astres vous exposeront à des situations embrouillées, des choix difficiles. Vous ne manquez ni de vitalité ni de séduction, mais votre situation amoureuse peut devenir assez confuse. Couleur porte bonheur : Indigo Affinités Astrales : Vierge et Sagittaire Chiffres de chance : 4 1 7

GEMEAUX

Gémeaux. (22 mai - 21 juin)
Encouragé par le ciel, vous serez décidé à ne plus faire de concessions avec les êtres que vous aimez. Vous ne supporterez plus d'être manipulé, et vous camperez fermement sur vos positions. Couleur porte bonheur : Blanc Affinités Astrales : Balance et Verseau Chiffres de chance : 9 3 4

SAGITTAIRE

Sagittaire. (23 nov. - 22 décembre)
Vous aurez intérêt à vous pencher sur vos comptes. Dans le domaine financier, l'imprévoyance et l'insouciance risquent de vous coûter cher. Couleur porte bonheur : Orange Affinités Astrales : Cancer et Sagittaire Chiffres de chance : 8 7 3

CANCER

Cancer. (23 juin - 23 juillet)
Cette journée annonce la réussite par le travail personnel plutôt que par la chance. Il faudra être plus circonspect et ne pas vous laissez couper l'herbe sous le pied par des concurrents de taille. Couleur porte bonheur : Indigo Affinités Astrales : Gémeaux et Vierge Chiffres de chance : 2 5 7

CAPRICORNE

Capricorne. (23 déc. - 19 janvier)
Les intestins seront incontestablement votre point faible ce jour, et les affections pouvant en résulter seront nombreuses. Ménagez-les. Ayez une alimentation sobre; Mangez dans un endroit sans bruit et sans fumée. Couleur porte bonheur : Gris Affinités Astrales : Lion et Sagittaire Chiffres de chance : 7 8 4

LION

Lion. (24 juillet - 23 août)
Vous serez sur des sables mouvants en ce qui concerne vos rapports avec votre entourage. Vos amis vous décevront par leur légèreté ou leur manque d'attention. Vous espérez une réconciliation au sein de votre famille, mais elle ne viendra pas ou on pourrait vous faire de fausses promesses. Couleur porte bonheur : Indigo Affinités Astrales : Vierge et Capricorne Chiffres de chance : 4 1 9

VERSEAU

Verseau. (20 janvier - 19 février)
Attention à vos états d'âmes et surtout à vos angoisses existentielles ! Il serait stupide de se compliquer la vie inutilement quand on peut profiter à fond des plaisirs qu'elle nous offre. Ne vous en privez pas ! Couleur porte bonheur : Gris Affinités Astrales : Lion et Verseau Chiffres de chance : 6 4 7

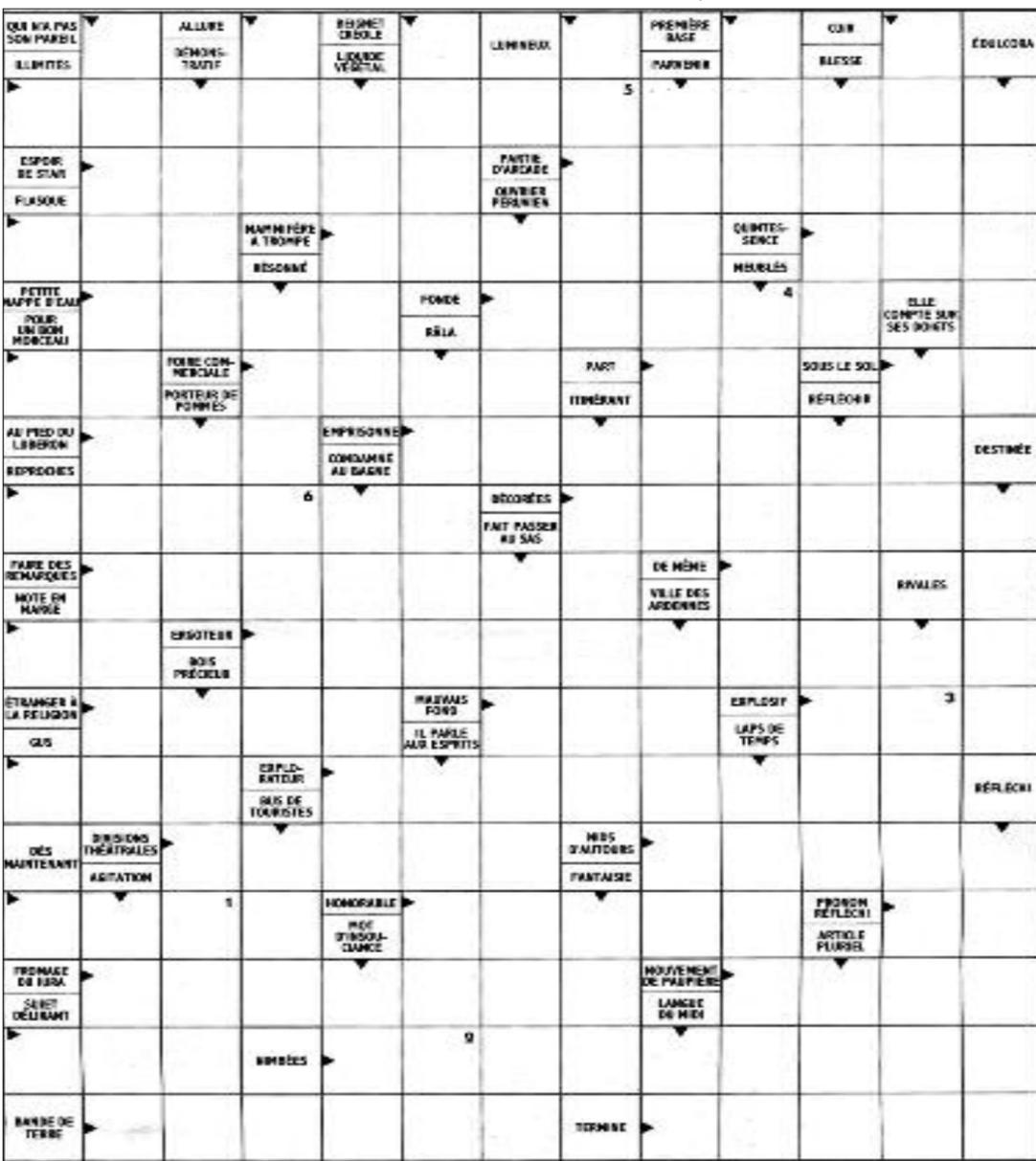
VIERGE

Vierge. (24 août - 23 septembre)
Il ne fera pas bon vous marcher sur les pieds ! Vous serez prêt à réagir au quart de tour. Vous assèneriez en passant quelques vérités bien senties. Mais attention, vous risquez aussi de vous faire pas mal d'ennemis. Couleur porte bonheur : Vert Affinités Astrales : Gémeaux et Sagittaire Chiffres de chance : 2 7 9

POISSONS

Poissons. (20 février - 21 mars)
Cette ambiance astrale se traduira par une agressivité accrue chez les natisés et, du côté féminin, par une forte sensualité. Sachez maîtriser vos réactions en conséquence. Couleur porte bonheur : Orange Affinités Astrales : Cancer et Scorpion Chiffres de chance : 3 2 4

mots fléchés N° 3502



Solution N° 3501



Pensée du jour

« Si tu persistes en tournant le dos à la réalité, le bonheur et le malheur glisseront sur ton coeur comme l'eau du torrent sur les galets. »

(Gilbert Sinoué)

Visitez nos sites Internet :

http://www.lesoleil.sn

Le Soleil est membre du MEDIAF :

http://www.mediaf.org

7 erreurs



Solution du jeu N° 1709 des 7 erreurs

- 1. Le bouton de manchette du détenu VIP.
2. Le nombre de clés du trossseau du gardien de prison.
3. La longueur du stylo du détenu VIP.
4. La peinture des pantoufles du détenu VIP.
5. La longueur de la fente au bas du boukou du détenu VIP.
6. Le format du sac de l'avocat.
7. Le bouton de l'épaulette gauche du gardien de prison.

En reproduisant ce dessin, notre dessinateur, Samba Fall, a volontairement commis 7 erreurs. Il vous propose de les retrouver.

• PAR SAMBA FALL
Email : samfal56@yahoo.fr
Tel : 77.641.48.63

le soleil

Quotidien national édité par la Société Sénégalaise de Presse et de Publications (SSPP) ISSN 0850-0703 Adresse : Route du Service Géographique Hann - Dakar R.P. (Sénégal) BP 92 Standard Tél : 33 859.59.59 Directeur Général, Directeur de la Publication Yakhm MBAYE Secrétaire DG Tél : 33 859.59.00 Coordonnateur Général des Rédactions Ibrahima MBODJ Tél : 33 859 59 41 imbodj@hotmail.com Rédacteur en chef central Daouda MANÉ Tél : 33 859 59 10 dmanefr@yahoo.fr Rédacteur en chef central adjoint Sidy DIOP Tél : 33 859 59 25 sydiop@gmail.com Coordonnateur Pool des Grands-reporters Sdy DIOP Tél : 33 859 59 25 sydiop@gmail.com Département commercial & Marketing Tél : 33 859 - 59 09 33 859 - 59 - 44 Service commercial Tél : 33 859 59 43 33 859 59 33 Abonnement : 33 859.59.33 Recouvrement : 33.859.59.03 Télécopie - Fax : 33 832.08.86 - 33 859.60.50 Impression : LE SOLEIL Internet : http://www.lesoleil.sn Email : lesoleil@lesoleil.sn Le Soleil est membre du MEDIAF http://www.mediaf.org

nécrologie

AVIS DE REMERCIEMENTS

La famille et les descendants de Bourin Sagna, chef traditionnel à Sédhiou ; la famille et les descendants de Almamy Bourin Sagna, chef coutumier à Marsassoum ; la famille et les descendants de Baba Thierno Aliou Diallo et Madame née Yaye Adama Fall, grand marabout à Marsassoum-Santo, au Sénégal, en Guinée Conakry et en Guinée-Bissau ; la famille et les parents de feu Ibrahim Almamy Sagna et Madame née Adja Rahmatoulaye Baba Thierno Aliou Diallo, grand notable à Ziguinchor ; la famille et les parents de feu Madiangane Mbaye, ancien chef de canton de Boucouotte-Diémbering ; la famille, les descendants et les alliés de Saer Ndambaou Diop, fondateur de la ville de Serekunda en Gambie, au Sénégal, au Royaume-Uni, aux Usa et en Europe ; la famille, les descendants et les alliés de Ousmane Saer Ndambaou Diop, Grand notable à Serekunda en Gambie et au Sénégal ; la famille et les descendants de Makhtar Ousmane Saer Ndambaou Diop, ancien maître-charpentier à Dakar ; la famille et les descendants de Mamadou Ousmane Saer Ndambaou Diop, commerçant ravitailleur de navires à Dakar, en Gambie et au Sénégal ; la famille et les descendants de Oumar Samba Ndiaye et Madame née Adja Bigué Mbaye, géomètre adjoint au chef du Service régional du cadastre de la Casamance naturelle ; la famille et les descendants de Doudou Diouf à Foundiougne, en Gambie et au Sénégal ; la famille et les descendants de Aladj Ibrahim Badiane au Cameroun, au Sénégal et en Gambie ; la famille et les descendants de Samba Camara ; la famille et les descendants de Aliou Diatta, ancien fonctionnaire des Eaux et Forêts ; la famille et les descendants de Serigne Djibril Guèye et Madame née Fatoumata Sagna, marabout à Ziguinchor ; la famille et les descendants de Thierno Ibrahim Diallo dit Thierno Marsassoum, grand marabout à Mandina-Thierno à Ziguinchor, la famille et descendants de Malick Diallo et Madame née Mame Léna Mbaye à Ziguinchor ; la famille et les descendants de Thierno Amath Diallo à Bouyame en Gambie ; famille de feu Almamy Ibrahim Sagna, ancien commerçant-libraire à Ziguinchor, les enfants et les alliés du défunt ; famille feu Sokhna Almamy Sagna à Marakissa ; famille Lang Maran Dramé, ancien Chef de Canton à Marsassoum, son ex-épouse Yacine Almamy Sagna, leur fille Kobokoto Dramé, leurs parents et alliés à Marsassoum ; famille Famara Ibrahim Sagna, Président Honoraire du Conseil Économique et Social, et son épouse Madame née Abibatou Ndiaye, leurs enfants et alliés à Dakar ; Madame veuve Seydi, Mariétou Sagna à Ziguinchor ; la famille et les descendants de Sadia Almamy Sagna, ancien adjudant-chef de Police à Marssassoum ; la famille et les descendants de Bakary Almamy Sagna à Goudomp ; la famille et les descendants de Madame veuve Ndiaye née Sackou Almamy Sagna à Baghagha, les familles Sagna, Diallo, Diop, Ndiaye, Mbaye, Sylla, Camara, Diarra, Diamé, Cissé, Sow, Kallo, Touré, Mané, Gassama, Dramé, Guèye, Fall, Diouf, Faye, Soumaré, Barry, Diatta, Badji, Niang, Diédhiou, Sall, leurs parents et alliés, remercient parents, amis, alliés et toutes les personnes qui ont bien voulu manifester de leur amitié, leur sympathie et leur assistance, à l'occasion de l'enlèvement à leur affection de Madame veuve Sall née



Adja Ndèye Adama SAGNA,

Veuve de Elhadji Abass SALL, ancien Imam de la Grande Mosquée des HLM à Dakar et sœur aînée du Président Famara Ibrahim SAGNA, Président honoraire du Conseil Economique et Social.

(10 mars 2018)

SOUVENIR



Colonel Babacar NGOM

10 mars 2011 - 10 mars 2018

Dis-moi Père, comment vas-tu ?

Me vois-tu de ton si grand ciel ?

Est-ce que tu dors près des étoiles ?

Je ne cesse de penser à toi nuit et jour. Ton image hante les moindres recoins de mon âme. Ton souvenir habite mon quotidien pour guider mes choix. Je voudrais profondément dormir. Pour revoir en rêve ton magnifique sourire. J'ai tant encore à te dire, tant encore à te prouver, Tant d'affection à te traduire, tant d'amour à t'avouer.

Demain si je me réveille, Seigneur Tout-Puissant

Accorde-moi la chance inouïe de lui ressembler.

J'ai tant de choses à faire revivre de lui, Tant de vertus à transmettre de lui. Qu'Allah Tout-Puissant (SWT) dans

Sa Miséricorde infinie, t'agrée parmi les bénis auprès

du Prophète Mouhammad (PSL)

Fatiha + 11 Likhlass.

(10 mars 2018)

SOUVENIR

10 mars 2017 - 10 mars 2018,

voilà 1 an déjà nous quittait



El Hadj Cheikh Tidiane TALL

Ses enfants, son épouse, ses sœurs, ses cousins, amis, sympathisants, neveux, frères et toute la famille de la Musique vous prient d'avoir une pensée pieuse pour ce «Grand Monsieur» qui a tout donné à la musique sénégalaise.

Qu'il repose en paix !

Fatiha + 11 Likhlass.

(10 mars 2018)

A Sally Mata...



Salimata KALOGA NIASSE

10 mars 2017 - 10 mars 2018

Voilà une année pleine qu'on ne te voit plus. Et pourtant, tu continues d'être à nos côtés, nuit et jour, à tous les instants. De là-haut, dans le Royaume de Dieu, tu nous envoies des signes d'amour qui nous réconfortent et nous remplissent de quiétude. Qu'Allah, l'Unique, Le Miséricordieux, Le Tout-Miséricordieux en soit remercié. Nous l'aimerons toujours. Pour l'éternité.

Les familles Niasse, Sily, Diop et Kaloga se souviennent

REMERCIEMENTS & 40ème JOUR

Serigne Mountakha Bassirou MBACKE, Khalifa Général des Mourides & Toute la famille KA remercient

tous ceux qui de près ou de loin ont compati à leur douleur lors du rappel à Dieu (SWT) de leur regretté Talibé, frère, époux, père, oncle, beau-père et grand père :



El Hadji Abdou Khadre KA

Survenu le 1er février 2018

Que la terre de Touba lui soit légère. Paix à son Ame.

La cérémonie de 40ème jour le 12 mars 2018 à Golf.

Priez pour lui : Fatiha et 11 Likhlass

(10 mars 18)

SOUVENIR

10 mars 1983 - 10 mars 2018
35 ans déjà que nous quittait notre regretté



Papa Codou NDIAYE dit Fap Codou

En ce jour anniversaire de son rappel à Dieu, vous qui l'avez connu et aimé, ayez une pensée pieuse pour le repos éternel de son âme.

Fatiha + 11 Likhlass.

(SPG)

DECES

La profession pharmaceutique a le regret de vous faire part du décès, survenu le mardi 06 mars 2018 à Dakar de

Monsieur El Hadji Mamadou KANDJI

Père du Docteur Ndèye Anta Kandji, Pharmacien, Titulaire de la Pharmacie Talibou Dabou sise à Pikine Tally Boubess, n° 2122/2124

L'inhumation a eu lieu le mercredi 07 mars 2018 à Dakar

Toute la profession présente ses condoléances les plus attristées à la famille et prie pour le repos de l'âme du défunt.

Les condoléances sont reçues à son domicile à Pikine Icotaf, villa n° 3371, cité 2
Tel : 77 224 14 99.

(10 mars 2018)

DECES

La profession pharmaceutique a le regret de vous faire part du décès, survenu le mercredi 07 mars 2018 à Dakar de

Monsieur Abdoulaye SAMBE

Epoux du Docteur Maguette CISSE, Pharmacien, Titulaire de la Pharmacie Mbotti-Pom, sise au boulevard Gueule Tapée, Immeuble Aldiouma DIALLO, Dakar

L'inhumation a eu lieu le jeudi 08 mars 2018 à Dakar

Toute la profession présente ses condoléances les plus attristées à la famille et prie pour le repos de l'âme du défunt.

Les condoléances sont reçues à son domicile à la Sicap Rue 10, villa n° 20.
Tel : 77 644 57 68.

(10 mars 2018)

DECES

La profession pharmaceutique a le regret de vous faire part du décès, survenu le dimanche 04 mars 2018 à Dakar de

Monsieur Imam Mamadou LY

Epoux du Docteur Fatou Guèye LY, Pharmacien, Titulaire de la Pharmacie Abdoul Birane WANE, sise au 27, Avenue du Président Lamine Guèye, Dakar

L'inhumation a eu lieu le même jour à Dakar

Toute la profession présente ses condoléances les plus attristées à la famille et prie pour le repos de l'âme du défunt.

Tel : 77 638 78 14.

(10 mars 2018)

SERVICE

RECOURS

«Le Soleil»

33.859.59.03

Vous pouvez contacter l'Agence Commerciale POMPIDOU

«Le Soleil»

Passage Nehmé 25, Avenue Georges Pompidou

Tél. : 33 821 07 52

Pour bien VENDRE et bien ACHETER, faites CONFIANCE au «Soleil»

► **Football** CHAMPIONNAT L1, 16^{ÈME} JOURNÉE

Ngb en danger à Deni Biram Ndao, Dakar Sc - Sonacos, choc des promus sous tension

Pas de trêve pour épuiser les nombreux matches retard. En effet, à peine la phase aller bouclée le week-end dernier, la manche retour est programmée dès ce samedi. Et c'est le leader Génération Foot qui donne le coup d'envoi cet après-midi sur son terrain face à Ngb Niary Tally en chute libre. Le choc des promus entre Dakar Sacré-Cœur et la Sonacos est parmi les affiches à suivre, entre autres duels qui ne manquent pas d'enjeu.

De retour de Conakry où ils croisaient mardi dernier Horoya Ac dans le cadre de la phase aller des 16e de finales de la Ligue des Champions, les Académiciens accueillent une équipe de Ngb Niary Tally, mal en point. En chute libre, les Galactiques n'ont plus le mental en place. Autant donc déduire qu'ils seront en péril à Deni Biram Ndao où le leader reste souverain. Surtout qu'il est sous la forte menace de la Sonacos et du Diaraf qui lui mettent la pression. Des Médinois qui, eux aussi, ne seront pas ménagés à Saly face à une équipe de Diambars, dos au mur. Relégables à l'instant, les Académiciens n'ont plus droit à la moindre erreur dans cette ligne droite. Ils sont, cependant, sur une bonne dynamique de redressement. Le Diaraf peut donc s'attendre à un accueil pas hospitalier au stade Fodé Wade, cet après-midi.

Le Ndiambour également est dans le même cas pour son déplacement au stade Caroline

Faye face à une équipe de Mbour Pc qui a retrouvé le sourire après son succès (2-1) en déplacement à Amadou Barry, contre l'As Douanes, en match retard comptant pour la 12e journée. Les Lougatois pas encore à l'abri de la relégation, peuvent donc s'attendre à tout. Au Nord, la Linguère n'a pas encore assuré sa place dans l'élite. Et face au Stade de Mbour, relancé dans la course au titre, les Saint-Louisians peuvent s'attendre à un visiteur qui va débarquer en commando. N'ayant désormais plus que le championnat pour sauver leur saison, les Stadistes misent tout sur ce challenge qui ne leur a pas encore souri. Jamais sacré en championnat, les Mbourois ont une occasion pour tuer le chat noir cette année.

La Sonacos a déjà remporté ce titre tant convoité, mais cela remonte à bien longtemps. Précisément à l'issue de la saison 1995-96, soit 22 ans. Bien placée dans la course dès sa première année de son retour dans

l'élite, l'équipe du Baol n'a pas encore dit son dernier mot. Actuel dauphin de Génération Foot, à seulement deux points de retard, la Sonacos confirme au rythme de ses sorties ses ambitions pour le titre. Son adversaire du jour, Dakar Sacré-Cœur, par ailleurs second promu, est tenu averti. En phase de redressement, les Sicapois semblent, cependant, prêts pour défier leurs hôtes lundi au stade Alassane Djigo de Pikine. Pas loin de la zone rouge, Dakar Sacré-Cœur est dos au mur dans ce choc des promus.

C'est aussi sous haute tension que se disputera le duel entre l'As Douanes et le Casa Sports. Deux équipes en détresse à l'instant qui ont besoin d'un second souffle pour éviter ce qui peut encore l'être. De favoris ou outsiders au coup d'envoi de la compétition, les Douaniers et les Ziguinchorois broient du noir à mi-parcours. Mais les Douaniers qui traversent une période trouble à l'instant ont d'abord une pression à gérer. Et contrairement au Casa Sports qui est à jour, les Douaniers ont encore un match en moins. Cependant, ce n'est pas contre n'importe qui, puisqu'il s'agit de... Génération Foot, le solide leader, à... Deni Biram Ndao.



Une phase de jeu entre Dakar Sacré-Cœur et le Ndiambour remporté par les Dakarois. Cette fois, l'équipe de la Sicap affrontera le dauphin de Génération Foot pour un duel de feu !

Entre Teungueth Fc et Guédiawaye Fc Pro, ça sent aussi la poudre. Toujours bloqué au fond du classement, les banlieusards dakarois sont contraints de sortir le grand jeu face aux

Rufisquois qui font mieux que se défendre. Situés au milieu de la classe, le Teungueth Fc est pratiquement assuré de garder sa place dans la Ligue 1.

Ansoumana SAMBOU

LIGUE 2 : 15^{ÈME} JOURNÉE

Pikine arbitre du choc au sommet Gorée-Port

La 15e journée de Ligue 2 qui démarre cet après-midi sera marquée par le duel qui opposera Gorée à Port, le dauphin contre le troisième. Cette confrontation au sommet pourrait permettre à Pikine qui joue Cayor Foot de prendre le large.

Largués à respectivement 7 et 8 points par le leader, Pikine, Gorée et Port s'affrontent lundi pour le choc de cette 15e journée qui s'étale sur trois jours. Le match est prévu au stade Amadou Barry lundi. Les portuaires, corrigés (1-3) le week-end dernier par Africa Promo, n'ont pas droit à l'erreur face aux insulaires qui tenteront aussi de se relancer après leur nul (1-1) face au Duc. L'As Pikine (1er, 30 pts) qui se déplace dimanche, à Saly, pour affronter Cayor Foot, de-

vrait bien en profiter pour conforter son avance. Samedi, Ndar Guedj ouvre le bal face à Renaissance, tandis que Ja-

mono fera face au Duc invaincu depuis quelques journées. Dans les autres rencontres, Africa Promo tentera de confirmer face à Keur Madior, tandis que Ngor affrontera l'EJ Fatick. La rencontre qui opposera Yeggo à l'Etics clôturera cette journée.

Samba Oumar FALL

PROGRAMME : Samedi 10 mars 2018

Stade Mawade Wade : 16h 30 Ndar Guedj-Renaissance ;

Stade Massène Sène : 16h 30 Jamono-Duc.

Dimanche 11 mars 2018

Stade Fodé Wade : 16h 30 Cayor Foot-Pikine;

Stade Caroline Faye; 16h00 Africa Promo-Keur Madior.

Lundi 12 mars 2018

Stade Léopold Sédar Senghor : 15h 30 Ngor-EJ Fatick;

Stade Amadou Barry; 15 h Gorée-Port; **17h** Yeggo-Etics.

► **Cyclisme**

Le Tour du Cameroun est annulé pour raison financière

Prévue du 10 au 18 mars 2018, la 16e édition du Tour cycliste international du Cameroun n'aura pas lieu. La raison : des problèmes financiers. Pourtant, deux équipes étrangères étaient déjà sur place ce vendredi 9 mars à l'heure de la décision : l'Algérie et le Rwanda. Selon nos informations, les deux nations avaient fait le voyage à leur frais. L'équipe française de l'armée de Terre, réunie à Paris depuis mercredi, attendait elle les billets d'avion.

Mais ils ne sont jamais arrivés selon un proche du staff. Quant aux coureurs camerounais déjà sur place, ils ont été priés de quitter leur hôtel vendredi matin pour éviter des frais à l'organisateur.

Le commissaire de l'Union cycliste internationale (Uci), Franco Fernandez Isabel Maria, et le contrôleur antidopage étaient aussi déjà présents. Selon la Fédération camerounaise de cyclisme, l'enveloppe allouée à la compétition n'a pas été débloquée

par le ministère des Sports. Celui-ci a renvoyé la balle en demandant à la fédération d'avancer l'argent. Elle se ferait rembourser plus tard. Le président de la fédération a confirmé l'annulation dans une déclaration au site Camer.be. Il explique n'avoir « pas les moyens » d'avancer les « 350 à 400 millions de francs » nécessaires. Des sanctions pourraient être prises par l'Uci. En effet, le Tour du Cameroun fait partie du circuit Uci-Africa Tour.

► **Arts-martiaux**

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME

La gent féminine budo l'a célébrée à sa manière

Les femmes budokas ont célébré, à leur manière, la journée internationale de la femme ce 8 mars. Les arts martiaux dans leur ensemble ont étalé toutes les facettes de leurs gestuels sur le tatamis. Les clubs étaient bien représentés au sein du Nanbudo Dakar (Iam Nanbudo club, Nanbudo club Sadiya). Et c'est dans une ambiance digne d'un festival des arts martiaux que les adeptes se sont produits. Du karaté au judo en passant l'Aïkido, l'Hapkido, le Qwan Ki Do, le Ju Jitsu, le Viet Vo Nam le public s'est délecté des prestations des dames qui ont montré qu'elles savent s'y faire aussi bien que les hommes.

Tout cela sous les regards des officiels comme le Directeur technique national du Nanbudo, Sensei Kyoshi Jean-Charles Tall, Sensei Nango Diagne représentant le président de l'Aspocam, El Hadji Dia, le parrain du Club Demba Makalou, la

présidente de l'association des femmes judokates du Sénégal et Maître Ibrahima Bâ, président de la Fédération Sénégalaise de Taekwondo, et enfin Madame Ines Mandioubâ, représentant l'association Dr Nakamou. «L'ambiance féminine a montré combien l'engagement des femmes peut être facteur de développement. On a toujours l'habitude de dire que l'art martial est une école de la vie, la femme c'est l'école de la vie » aujourd'hui cet état d'esprit s'est concrétisé par le souhait énoncé de Maître Nango Diagne d'œuvrer à la mise sur pied du collectif des femmes budo du Sénégal pour améliorer la fraternité martiale féminine.

Une remise de diplôme de participation, de diplôme d'honneur et photo de famille ont sanctionné cette séance de budo féminin qui a célébré la femme dans toute sa dimension.

C. F. KEITA

► **Lutte** SA THIES-BOY NIANG 2 DEMAIN**Les fils héritiers soldent leurs comptes !**

Après les combats Lac de Guiers 2-Modou Lô et Ama Baldé-Papa Sow disputés il y a quelques semaines, les amateurs auront droit demain au stade Léopold Sédar Senghor, à un sulfureux face-à-face entre Sa Thiès-Boy Niang 2. Tous deux pensionnaires du cercle restreint des ténors, le fils de Double Less et celui de De Gaulle visent un succès.

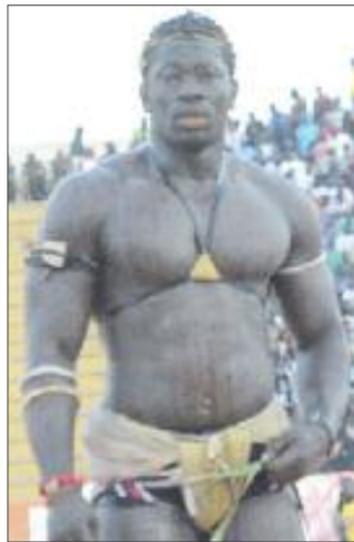
Le stade Léopold Sédar Senghor sera en ébullition demain après-midi. Le célèbre temple du football va y abriter le face-à-face de tous les dangers entre Sa Thiès et Boy Niang 2 décroché par la structure Lewto Productions. Auteur de 13 victoires contre une seule défaite, le fils de Double Less est désormais pensionnaire à part entière de la cour des grands. Son brillant succès l'année dernière aux dépens du poids lourd Ness est une preuve de plus qu'il boxe désormais dans la cour des

grands. Un des lutteurs les plus talentueux et les plus compétitifs de l'arène - Sa Thiès dispute un combat chaque année -, il reste un adversaire de poids pour le fils de l'ancienne gloire De Gaulle Ngom.

D'autant plus qu'il est sur une bonne dynamique de quatre victoires d'affilée respectivement sur Jordan, Lac Rose, Siteu et Ness « la baleine » de Lansar. Le fils de Double Less n'a plus perdu depuis la saison 2012-2013 qui l'avait vu courber l'échine devant Malick

Niang, l'ex-« puncheur » de l'écurie Ndakarou. Comme son frère Balla Gaye 2, le lutteur de Golfe Sud est un gagnant dans l'âme et attaque toujours, pied au plancher, quel que soit le poids de l'adversaire. Nul doute qu'il va encore passer à l'offensive ce dimanche face à Boy Niang 2 ; cette stratégie lui ayant, à plusieurs reprises, porté bonheur.

Il reste que rien n'est gagné d'avance ; car comme lui, Boy Niang 2 boxe depuis quelques temps dans la cour des grands. Ses victoires expéditives contre Baye Mandione puis Gouye Gui lui ont permis de valider son ticket pour intégrer le cercle restreint des ténors. Aussi jeune que son antagoniste de Guédiawaye, l'athlète pikinois dispose



d'atouts solides pouvant lui permettre de tirer son épingle du jeu demain au stade Léopold Sédar Senghor. Il est vif, rusé, bagarreur et très futé en lutte pure et dure. Autre ressemblance avec son rival de Guédiawaye, Boy Niang 2 marche sur l'eau depuis la saison 2013-

2014 avec une série de trois succès consécutifs. Il compte, à son actif, 12 victoires contre deux défaites. Pour les deux protagonistes, l'enjeu de cette affiche est énorme, vu qu'ils visent chacun le trône. De l'électricité dans l'air !

Diégane SARR

► **Hippisme** GP DE LA LONASE DEMAIN A THIES**76 chevaux dont 16 du Groupe 3 pour le trophée**

Le Grand Prix dédié à la Lonase se disputera ce dimanche à partir de 16h30 mn à l'hippodrome Ndiaw Macodou Diop de Thiès. Ce sera en présence de M. Amadou Samba Kane, directeur de ladite société, qui n'a pas lésiné sur les moyens en remettant avant-hier jeudi au Cng le trophée du Grand Prix lors d'une cérémonie. Le Cng dirigé par Cheikh Tidiane Niang a réussi un coup de maître en comptabilisant 76 chevaux dont 16 du groupe

3 pour disputer le Grand Prix de la Lonase sur 2200 m pour une cagnotte de 2 500 000 FCfa. Cette course s'annonce palpitante et indécise. Les jeunes chevaux (Pda) sont les plus nombreux ils seront 20 sur la ligne de départ.

20 Pda (1200 m) : Coumba Ka, Baakh, Damel Teigne, Lucilla, Amina Tabane, Madiyana, Mihraaj, Penda Boury, Ami Colle, Dior Seck, Maouloud 2, Adja Dior, Surprise, Ngone Latyr, Mohamar Khadafi, Bon Fils 3, Aminou Oumah,

Adja Daba Diouf, Baraka 2, Dalal Jamm.

16 poulains de 3 ans (1650 m) : Ndèye Fall, Thiore, Machallah, Rajaab, Wolly Barry, Général Bara, Darou Sam, Maman Thiouth, Leuk Daouir Mbaye, Borom Bakhdad, Aida Diop, Adja Cheikh, Dalinkor, Major, Jambar Ji, Wakhatilen.

13 du groupe 2 (2200 m) : Diané, Salimto, Nasroulahi, Monsieur Diop, Le Maire, Dardasse, Aminata Marie, Willy Jr, President Cheikh, Mbar

Ngone, Lingeer Bi, Ngerem, Rassoul.

16 partants du groupe 3 GP (2200 m) : Daba Guèye, Racine, Momar, Nougaye Diop, Arif, Adja Colle Fall, Alhamdou 2, Zakia, Amina, Mamie Ngone, Niody, Barakatou, Bismilah Jamm, Abdou Samad, General, Aminata.

8 du groupe 1 (2200 m) : Darou Khoudoss, Faydou, Medina, Doumayene, Mirwax, Xadija, Bidewou Njambour, Buraax.

EL H Yamar DIOP.

**LOTÉRIE NATIONALE SENÉGALE****HIPPISME/ GRAND PRIX DE LA LONASE A THIES****La fête sera belle à l'hippodrome Ndiaw Macodou Diop**

Le Grand Prix de la Lonase sera disputé demain à l'hippodrome Ndiaw Macodou Diop de Thiès. En plus d'avoir augmenté le sponsoring, cette société compte déplacer pas moins de 500 personnes dans la capitale du Rail. Lors de la cérémonie de remise du trophée jeudi dernier, le Directeur général Amadou Samba Kane a indiqué que la Lonase réfléchit depuis quelques temps sur la mise en place d'une fondation ; histoire de trouver des ressources additionnelles et de mieux exécuter sa politique sociale.

La Loterie nationale sénégalaise (Lonase) et le Comité national de gestion des courses hippiques (Cng) préparent le Grand Prix de la Lonase prévu ce dimanche à l'hippodrome Ndiaw Macodou Diop de Thiès. Jeudi dernier, les deux parties ont sacrifié à la traditionnelle cérémonie de remise du trophée, en présence du président du Cng Cheikh Tidiane Niang et du Directeur de la Lonase, Amadou Samba Kane. L'ambiance empreinte de cordialité dans laquelle s'est déroulée la remise du trophée témoigne du partenariat fécond qui lie les deux structures. D'où la phrase choc du patron du Cng dès l'entame de son allocution : « Nous n'avons pas de doléances à soumettre à la Lonase ; nous sommes très satisfaits de vous », a dit avec joie, Cheikh Tidiane Niang. Il a décerné un satisfécit au Directeur général de la Lonase qui « a très tôt compris qu'il fallait accompagner les courses hippiques au Sénégal ». Selon lui, si les gens parlent aujourd'hui de courses hippiques dans notre pays, c'est notamment grâce au Directeur général de la Lonase qui ne lésine jamais sur les moyens pour développer cette discipline. Pour Cheikh Tidiane Niang, il ne fait aucun doute que la Lonase représente le partenaire privilégié du Cng, au vu des actions qu'elle mène en faveur du développement des courses hippiques au Sénégal. C'est que le patron

de la Lonase dit cultiver une très grande passion pour le cheval. Lors de la cérémonie, il a souligné que la société qu'il dirige a encore mis la main à la pâte afin que « la fête » de ce dimanche, à l'hippodrome Ndiaw Macodou Diop soit belle. Par ailleurs, le sponsoring a été revu à la hausse, a-t-il fait remarquer ; ajoutant que « nous avons beaucoup d'ambitions pour les courses hippiques ». Pour mieux exécuter sa politique sociale et accompagner de manière efficace le sport de manière générale, la Lonase réfléchit depuis quelques temps sur la mise en place d'une fondation. Selon Amadou Samba Kane, cette structure permettrait à la société qu'il dirige de disposer de ressources additionnelles ; en plus des fonds propres que la Lonase injecte pour mettre en œuvre sa politique sociale. Au-delà des subventions que cet établissement public accorde régulièrement au Cng des courses hippiques, le Directeur général de la Lonase estime qu'il faut penser à construire des hippodromes ; ce qui devrait développer la pratique de cette discipline au Sénégal. Enfin, l'amélioration de la race chevalière est au cœur des préoccupations de M. Kane qui a soutenu que ce projet sera matérialisé dès que les conditions seront réunies. « Vos préoccupations sont miennes. Nous sommes en phase avec vous » a encore rassuré le patron de la Lonase.



S'agissant de la compétition prévue dimanche à l'hippodrome Ndiaw Macodou Diop de Thiès, le Directeur Marketing Malick Mbaye a indiqué que tout est fin-prêt afin que celle-ci soit une réussite totale. « Le Directeur général nous a donné des instructions de tout mettre en œuvre afin que la fête soit belle », a-t-il rappelé. En plus de la hausse notée du sponsoring, la Lonase compte déplacer plus de

monde pour cette édition. M. Mbaye table sur la présence de 500 personnes dans la capitale du Rail. Il a magnifié l'excellente collaboration qui existe entre la Lonase et le Cng des courses hippiques. La fin de la cérémonie a été marquée par la remise du trophée du Grand Prix de la Lonase à Cheikh Tidiane Niang, président de l'instance dirigeante des courses hippiques.



EN ROUTE VERS
LE MONDIAL

COUPE DU MONDE RUSSIE 2018

Le trophée attendu à Dakar ce dimanche

La Trophée de la Coupe du monde de la FIFA qui a quitté le Musée du Football mondial à Zurich depuis le mois de septembre fera une halte ce dimanche 11 mars à Dakar. Il sera reçu par le président de la République Macky Sall puis exposé au Grand Théâtre le lendemain.



Dans le cadre de sa Tournée qui a débuté le 9 septembre dernier en Russie, le trophée de la Coupe du monde arrivera à l'aéroport international Blaise Diagne de Dakar ce dimanche 11 mars à 11 heures. Il sera ensuite reçu par le chef de l'État Macky Sall au palais de la République. Le lundi 12 mars, il sera exposé au Grand Théâtre national. Les Sénégalais auront toute cette journée pour admirer cette merveille de 6.142 grammes en or massif que convoite notre pays et trente et une autres nations. Lors de ce séjour, le trophée ne

pourra être touché que par le chef d'État. Il sera sous bonne garde. La sécurité sera renforcée par des éléments de la protection rapprochée de la Fifa en collaboration avec les services de sécurité sénégalaise. Le trophée poursuivra sa tournée mondiale longue de 26.000 km qu'il parcourra en 123 jours, avant d'arriver en Russie pour la compétition qui démarre le 14 juin 2018. Le Sénégal, qualifié pour cette compétition, est logé dans le groupe H qu'il partage avec la Pologne, la Colombie et le Japon.

Samba Oumar FALL

LICENCE CAF PRO : FORMATION D'ENTRAINEURS

Cinq techniciens africains dont Lamine Ndiaye retenus dans la 1^{ère} promotion



Pro » destiné aux entraîneurs de l'élite africaine. Ces derniers vont constituer la première promotion de ce nouveau diplôme qui se basera sur l'expertise technique à la formation tactique d'une équipe et des composantes en passant par la gestion du personnel technique et l'efficacité de la communication et de la structuration d'un club.

Une formation réservée donc à seulement cinq entraîneurs sur le continent et qui devrait leur permettre de corser leur vécu dans leur mission de coaching. A rappeler que Nabil Maaloul est l'entraîneur de la Tunisie qualifiée au mondial, Florent Ibenge dirige l'As Vita Club de Kinshassa et des « Léopards » de la Rdc, Lamine Ndiaye, ancien entraîneur des « Lions » du Sénégal et du Tp Mazembe qu'il a conduit au sacre continental, Hassan Shehata qui avait également conduit l'Égypte au sacre continental lors des Can 2006 et 2008.

C. F. KEITA

Cinq entraîneurs africains feront partie de la première promotion de la Caf pour le diplôme Caf Pro (équivalent de la licence Pro Uefa). Cette formation, la première sur le continent, concerne notre compatriote Lamine Ndiaye, l'égyptien Hassan Shehata, le sud-africain Pitso Mosimane, le congolais Florent Ibenge et le tunisien Nabil Maaloul. Le président de la Caf Ahmad Ahmad avait annoncé, en janvier dernier, le lancement de ce diplôme dénommé « Caf

ATTAQUE DES LIONS

Le rendement, véritable chantier d'Aliou Cissé avant le mondial russe

Sur les 30 joueurs convoqués pour les matchs amicaux contre l'Ouzbékistan (23 mars) et la Bosnie (27 mars), Aliou Cissé a misé sur neuf attaquants. Ce groupe est gage de concurrence et pourrait devenir un atout pour l'avenir de l'équipe qui a besoin des meilleurs pour exploser pendant le mondial.

Pour réussir une grande compétition de la dimension de la Coupe du monde, il faut être bon à tous les niveaux, en attaque surtout. Et pour tout buteur, l'efficacité est la qualité suprême. La Coupe du monde Russie 2018, comme les éditions précédentes, sera placée sous le sceau de l'efficacité offensive et les Lions sont attendus pour participer à l'orgie qui sera déclenchée par les attaquants de niveau mondial. Pour répondre à une certaine ambition et survoler l'épreuve, le Sénégal qui dispose de la qualité et de la quantité devra aussi répondre par l'efficacité. Un gros challenge si l'on sait que l'équipe qui a toujours disposé d'un arsenal offensif impressionnant, n'a jamais su exploiter à merveille cet atout lors des grands rendez-vous. La mayonnaise n'a que très rarement pris, même si le plus souvent c'est le Sénégal qui gagne à la fin. Comparés à ceux des cadors, le rendement de nos attaquants n'est pas aussi fameux et les chiffres parlent d'eux-mêmes. En quatorze phases finales de CAN, aucun attaquant sénégalais n'a réussi à terminer meilleur buteur ni à marquer plus de deux buts par édition. Le ratio de l'équipe (61 buts inscrits en 54 matchs) est de 4 buts par phase finale et d'un peu plus d'un but par match.

Absence de fluidité devant

Depuis qu'il est à la tête de l'équipe, Aliou Cissé a déjà fait des choix assez marquants. Il a essayé plusieurs systèmes, mais son équipe n'a que rarement réussi à trouver de la fluidité nécessaire devant ; que ce soit lors des éliminatoires de la CAN 2017, lors de la CAN 2017 ou encore lors des éliminatoires de la Coupe du monde 2018. La preuve, lors des 18 rencontres disputées dans ces différentes compétitions, milieux et défenseurs figurent en nombre sur la liste des 17 buteurs ayant inscrit les 34 buts de l'équipe. Il y a

certes eu une part de réussite, mais l'entente n'a pas toujours été optimale sur le terrain, même si Sadio Mané (7 buts), Moussa Konaté (4 buts), Mame Biram Diouf (3 buts) et Keïta Baldé (2 buts) ont souvent été décisifs lors de ces 18 confrontations. Aujourd'hui, le rendement des attaquants constitue un véritable chantier pour Aliou Cissé.

L'attaque, point fort de l'équipe, se résume désormais en plusieurs noms, en attestent les neuf joueurs à vocation offensive retenus par le sélectionneur dans sa liste de 30 joueurs publiée mercredi dernier. Tous ces joueurs, à l'exception du néo Lion Santi Ngom, ont déjà fait partie plusieurs fois des listes de Cissé qui a du mal à trouver la formule qui marche offensivement, malgré la multiplication des profils. Lors de la campagne de 2002, l'équipe, pour se qualifier au prochain tour, avait réussi à marquer 6 buts contre la France (1), le Danemark (2) et l'Uruguay (3). Un sacré défi qui attend les joueurs d'Aliou Cissé.

Trouver les complémentarités nécessaires

Cette saison, la pléthore d'attaquants sénégalais évoluant dans les championnats européens est en forme, même si ces derniers n'affolent pas les compteurs. Que ce soit en Espagne, en Angleterre, en France ou ailleurs, aucun de ces joueurs ne domine le classement des buteurs. Les plus prolifiques restent Sadio Mané (Liverpool) et Keita Baldé (Monaco) qui présentent les meilleures statistiques en club après une bonne vingtaine de journées. L'attaquant de Monaco a été décisif à 11 reprises (8 buts, 3 passes décisives), tandis que celui des Reds l'a été à 8 reprises. Moussa Konaté n'a pas été en reste, lui qui a été décisif 8 fois (7 buts, 1 passe décisive). Tout comme Baye Oumar Niass qui a trouvé le chemin des filets à sept reprises. Même si Mame

Biram Diouf (5 buts) ne fait pas partie des joueurs les plus décisifs cette saison, il a souvent démontré qu'il était indispensable en sélection tant il apporte dans le jeu. Mbaye Niang (4 buts), Ismaïla Sarr (3 buts et 3 passes décisives) et Diafra Sakho (2 buts) se sont également signalés. Avec ses 32 ans, Moussa Sow le seul joueur habitué à être sélectionné qui n'a toujours pas été décisif cette saison avec son club, le Bursaspor.

Mais avoir de très bons attaquants est une chose, les faire évoluer ensemble en est une autre. Car le club est différent de la sélection, en attestent les statistiques (certains joueurs sont beaucoup plus efficaces avec leurs clubs). Il faut donc trouver les complémentarités nécessaires et développer les affinités entre ces différents joueurs offensifs. Et le plus dur pour un sélectionneur est de relever ce défi en un temps réduit, c'est-à-dire d'ici la Coupe du monde. Et ce chantier, Aliou Cissé le débutera le 23 mars face à l'Ouzbékistan et le 27 mars face à la Bosnie, avant d'affronter le Luxembourg et la Croatie sur le chemin du mondial.

Depuis qu'il est entré en fonction, Aliou Cissé a tenté bien des associations; et d'ici le mardi 19 juin 2018, date de l'entrée en lice du Sénégal dans cette compétition contre la Pologne, il devra bâtir une ligne d'attaque cohérente pour porter l'équipe vers la victoire. Le défi de ses attaquants sera de se surpasser et d'apporter beaucoup plus dans la finition.

Le Sénégal ne jouera pas avec neuf attaquants. Il est donc évident qu'Aliou Cissé va devoir faire des choix au moment de composer sa liste définitive. Qu'ils s'appellent Sadio Mané, Keita Baldé, Moussa Sow, Mame Biram Diouf, Moussa Konaté, Ismaïla Sarr, Diafra Sakho, Baye Oumar Niass, Mbaye Niang ou encore Santi Ngom, nos attaquants ont tout intérêt à être dans une forme olympienne, à être très forts offensivement pour pouvoir déplacer les montagnes russes.

Samba O. FALL

CHAMPIONNAT D'ANGLETERRE - 30^{ÈME} JOURNÉE

Manchester United-Liverpool, rivalité sulfureuse et opposition de styles

AFP : «Garer le bus» conte attaque «heavy metal»: le Manchester United de José Mourinho reçoit le Liverpool de Jürgen Klopp pour un nouvel épisode à enjeux de la rivalité la plus exacerbée du football anglais samedi en ouverture de la 30^e journée du championnat d'Angleterre.

Ce n'est pas un derby, mais pour beaucoup de Britanniques, c'est ce qui se fait de plus tendu, à classer parmi les Celtic-Rangers, Tottenham-Arsenal ou encore Aston Villa-Birmingham City. Encore mieux, samedi, le duel aura un réel enjeu sportif.

Les géants du Nord-Ouest de l'Angleterre s'affrontent pour la deuxième place de Premier League. Les «Red Devils» sont deuxièmes (62 pts), juste devant les «Reds», troisièmes (60 pts).

Le programme (heures GMT)

Aujourd'hui: (12h30) Manchester United - Liverpool, (15h00) Everton - Brighton, Huddersfield - Swansea, Newcastle - Southampton, West Bromwich - Leicester, West Ham - Burnley, (17h30) Chelsea - Crystal Palace. **Demain: (13h30)** Arsenal - Watford, (16h00) Bournemouth - Tottenham. **Lundi: (20h00)** Stoke - Manchester City.